



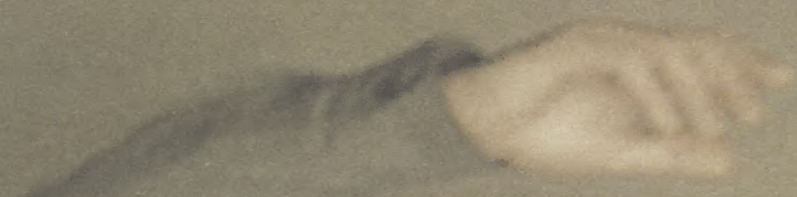
07

π π
π π
π π

europa
european theatre convention
convention théâtrale européenne

the plays
les pièces

european theatre today
le théâtre en europe aujourd'hui



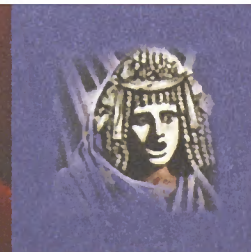
> contents/table des matières

| | |
|-----|---|
| 2 | introduction: Ján Figel' |
| 3 | introduction: Biljana Srbljanović |
| 4 | introduction: Michel Thiollière |
| 5 | introduction: Jean-Claude Berutti |
| 6 | foreword/avertissement |
| 7 | albania/shqipëri/albanie |
| 9 | austria/österreich/autriche |
| 13 | belarus/беларусь/biélorussie |
| 17 | belgium (french-speaking)/belgique (communauté française) |
| 21 | belgium (flemish-speaking)/belgië (vlaanderen)/ belgique (communauté flamande) |
| 25 | bosnia-hercegovina/bosna i hercegovina/bosnie herzégovine |
| 29 | bulgaria/българия/bulgarie |
| 33 | croatia/hrvatska/croatie |
| 37 | cyprus/κύπρος/chypre |
| 41 | czech republic/česká republika/république tchèque |
| 47 | denmark/danmark/danemark |
| 51 | estonia/eesti/estonie |
| 55 | finland/suomi/finlande |
| 59 | france |
| 65 | georgia/sakartvelo/géorgie |
| 67 | germany/deutschland/Allemagne |
| 73 | greece/ελλάς/grèce |
| 75 | hungary/magyarország/hongrie |
| 77 | iceland/lydveldid island/islande |
| 83 | italy/italia/italie |
| 89 | kosovo/kosova/kosovo |
| 93 | latvia/latvija/lettonie |
| 97 | lithuania/lietuvos/lituanie |
| 101 | macedonia (fyrrom)/makedonija/macédoine |
| 105 | moldova/moldavie |
| 109 | netherlands/nederland/pays-bas |
| 113 | norway/norge/norvège |
| 117 | poland/polska/pologne |
| 121 | portugal |
| 125 | romania/roumanie |
| 127 | russian federation/россия/russie |
| 131 | serbia/serbija/serbie |
| 135 | slovakia/slovensko/slovaquie |
| 139 | slovenia/slovenija/slovénie |
| 143 | spain/españa/espagne |
| 147 | sweden/sverige/suède |
| 153 | switzerland (french-speaking)/suisse romande |
| 157 | switzerland (german-speaking)/deutsche schweiz/suisse allemande |
| 161 | turkey/türkiye cumhuriyeti/turquie |
| 165 | ukraine/україна/ukraine |
| 171 | united kingdom/royaume-uni |
| 175 | etc activities/activités de la cte |
| 178 | etc members/membres de la cte |
| 180 | order form/bon de commande |
| | index of authors/liste alphabétique des auteurs |

etc

etc
cte

european theatre convention
convention théâtrale européenne



the plays
les pièces

european theatre today
le théâtre en europe aujourd'hui

I commend the European Theatre Convention (ETC) on the publication of the seventh edition of the New European Theatre Programme. Building on the strength of the past editions, I have no doubt that the work you are putting together this year will once again serve as a reference for all theatre lovers. I also hope that it will reach out to a large audience of individuals and organisations beyond cultural and theatre circles.

Over the years, the ETC has provided ample proof of its drive towards creativity and innovation, whether it be the training of theatre professionals, organising festivals, or simply building links across Europe's theatre communities.

Reaching out and building bridges through culture is becoming an increasingly important goal for the European Union today. Indeed, we are witnessing a shift in relations between the cultural world and the European integration process. In the past, the main question was: "What can Europe do for culture?" Today, it has become: "What can culture do for Europe?"

Organisations such as the ETC are very important in this respect. I welcome your mission statement which asserts that the Convention "aims to foster the exchange of ideas, individuals and productions in order to improve inter-cultural knowledge".

Inter-cultural dialogue is one of the highest priorities on my agenda. Europeans need to have a better understanding of each other and of the life beyond their national borders. Culture and the arts are excellent promoters of inter-cultural dialogue, and I encourage the ETC to keep up its good work.

Ján Figel'
Commissioner for Education, Training, Culture and Multilingualism

Brussels, 19 June 2006

Je félicite la Convention Théâtrale Européenne (CTE) pour la 7ème édition de son livre consacré aux nouvelles pièces en Europe. Au regard des éditions précédentes, je suis persuadé que cette publication fera à nouveau référence pour tous les passionnés de théâtre. J'espère aussi qu'il atteindra un large public – individus et organisations – au-delà des milieux culturels et théâtraux.

Au fil des ans, la CTE a largement apporté la preuve de son engagement en faveur de la créativité et de l'innovation, que ce soit dans le cadre de la formation des professionnels du théâtre, dans l'organisation de festivals, ou simplement en créant des liens entre les communautés théâtrales de l'Europe.

Construire des ponts grâce à la culture devient un but de plus en plus important pour l'Union Européenne aujourd'hui. Nous sommes en effet en train d'observer un changement des relations entre le monde culturel et le processus d'intégration européenne. Dans le passé, la question principale était : « Qu'est-ce que l'Europe peut faire pour la culture ? » ; aujourd'hui on s'interroge : « Qu'est-ce que la culture peut faire pour l'Europe ? »

A cet égard, des organisations comme la CTE sont très importantes. Je salue vos déclarations qui affirment que la Convention « doit favoriser les échanges d'idées, d'hommes et de productions afin d'améliorer les connaissances interculturelles ».

Le dialogue interculturel fait partie de mes priorités. Les Européens ont besoin d'avoir une meilleure compréhension des uns et des autres et de la vie au-delà de leurs frontières. La culture et les arts sont d'excellents promoteurs pour un dialogue interculturel, c'est pourquoi j'encourage la CTE à poursuivre sa mission.

Ján Figel'
Commissaire européen en charge de l'Éducation, de la Formation, de la Culture et du Multilinguisme

Bruxelles, le 19 juin 2006

After years of writing plays by hitting hands and stomping feet, by kicks into the head, the stomach, the head and the stomach, by spilling blood, sperm, spit, by shovelling meat, by stripping off the many times stripped skin, after years of rats delivering messages on stage and human body parts flying into the air, after years of art waging battles with reality in order for life to be better understood, after years of artists screaming, yelling, howling from the stage in anger, the world did not change in the slightest yet again. However, the world did not stay the same either. After Sarah Kane, the world will never be the same, not because she wanted to change it, but because she left it to us as it is.

Numb from screaming, the writers now write whispering. Be quiet for a moment and listen carefully. Lean over, the stage has something to whisper to you.

Biljana Srbljanović

Après de nombreuses années passées à écrire des pièces par des mains qui frappent et des pieds qui piétinent, par des coups de pieds dans la tête, l'estomac, la tête et l'estomac, et en versant du sang, du sperme, de la salive, en creusant la chair à la pelle, en arrachant la peau maintes fois arrachée, après des années de messages livrés sur scène par des rats et des parties de corps humains s'envolant dans l'air, après des années d'un art qui lutte avec la réalité pour que la vie soit mieux comprise, après des années d'artistes qui crient, qui clament, qui hurlent leur colère de la scène, encore une fois le monde n'a pas changé du tout. Pourtant, le monde n'est pas resté pareil non plus. Après Sarah Kane, le monde ne sera jamais pareil, non parce qu'elle voulait le changer, mais parce qu'elle nous l'a laissé tel qu'il est.

Hébétés à force de crier, les auteurs écrivent maintenant en chuchotant. Taisez-vous un instant et écoutez attentivement. Penchez-vous, la scène a quelque chose à vous chuchoter.

Biljana Srbljanović

> introduction: Michel Thiollière

The European Theatre Convention has come of age today. Founded in 1988 on the basis of Saint-Etienne, Brussels and Berlin, I am delighted to see that it has become a great European network. Through this grouping of thirty theatres with permanent companies, it is the whole question of cultural exception which is raised, from the theatrical identity of each theatre up to the development of the most forward-looking and most committed European writing.

As a result, the City of Saint-Etienne – at the crossroads of Art and Industry, the capital of design, contemporary art and performance arts, and a candidate to become European Capital of Culture in 2013 – is happy to support the European Theatre Convention, in the new edition of its traditional and indispensable book of new plays in Europe. This unusual volume can be read as a European theatre catalogue, but also as a bedside book which traces the lines of our Europe in perpetual tension between crises and hopes, but above all as a space of civic expression that remains to be invented by each one of us.

Michel Thiollière

Senator Mayor, City of Saint-Etienne (France)

La Convention Théâtrale Européenne a aujourd'hui atteint l'âge adulte. Fondée en 1988 avec pour base Saint-Etienne, Bruxelles et Berlin, je suis heureux de constater qu'elle est devenue l'un des grands réseaux européens. A travers ce regroupement de trente théâtres de troupes, c'est toute l'exception culturelle qui est en jeu, depuis l'identité théâtrale de chacun jusqu'au développement des écritures européennes les plus avancées, les plus engagées.

Aussi, la Ville de Saint-Etienne – carrefour de l'Art et de l'Industrie, capitale du Design, de l'Art contemporain et des spectacles vivants et candidate pour devenir Capitale Européenne de la culture en 2013 – est heureuse de soutenir la Convention Théâtrale Européenne, dans la nouvelle édition de son traditionnel et incontournable livre des nouvelles pièces en Europe. Ce drôle de volume, vous pouvez le lire comme un catalogue européen du théâtre, mais aussi comme un livre de chevet qui trace les lignes de notre Europe en tension perpétuelle entre crises et espoirs, mais surtout comme un espace de citoyenneté à inventer par chacun d'entre nous.

Michel Thiollière

Sénateur Maire, Ville de Saint-Etienne (France)

> introduction: Jean-Claude Berutti

The purpose of this volume is to help in the circulation of new works, which can only favour the expansion of the contemporary European theatre repertory. But this volume is not a catalogue, it does not claim to present everything new that has been written for the last two years. Rather, it is a selection of new plays and selection means a subjective choice... and one of chance.

Over 40 amateurs and specialists have been consulted in 39 European countries, whether affiliated or not to the European Theatre Convention – critics, authors, dramaturgs sending us what they liked from recent theatrical production in their respective countries, writing summaries of their favourite plays.

One can therefore question the value of this volume, as it is heterogeneous in the extreme and only presents summaries which themselves have been written without any guidelines, simply based, in the end, on the readers' personal taste.

My response is twofold. I myself wondered about the usefulness of this book... but I had asked that a play written by a young African author, Gustave Akakpo, be included in the previous volume. I was already preparing the first production of this play for performance in autumn 2006. The European Theatre Convention had agreed to feature it at the end of the volume. A few months later, an American director reading this same volume came across the summary and got in contact with the author. Thus, *Catharsis* came to have a New York premiere just after Saint-Etienne, thanks to the book of play summaries...

As the second point of my response, I feel it must be said that when forty readers/theatre lovers choose one hundred and seventeen plays, in the end this traces a possible portrait of Europe in 2006. Here, then, is our Europe, between ruin and utopia, living in the fear of withdrawal into nationalism and the terror of globalization. Here is a resistant Europe struggling to exist.

And this Europe of theatrical creation, free and inventive, uses all possible forms to make its voice heard, from reality show to punk revue, passing through family novel, road movie or ancient tragedy.

There is a patchwork effect here, a constant search for what can help in founding a multicultural, open and politically incorrect Europe, but always by questioning what remains its foundation, the defence and illustration of democracy.

Long live young European authors!

Jean-Claude Berutti
ETC President

La raison d'être de ce volume est d'aider à la circulation d'œuvres nouvelles, qui ne manquera pas de favoriser l'élargissement du répertoire du théâtre européen contemporain. Mais ce volume n'est pas un catalogue, il n'a pas la prétention de vouloir présenter tout ce qui s'écrit de nouveau depuis deux ans. C'est plutôt une sélection de nouvelles pièces et qui dit sélection dit subjectivité... et hasard.

Plus de quarante amateurs et spécialistes ont été consultés dans 39 pays d'Europe, liés ou non à la Convention Théâtrale Européenne, critiques, auteurs, dramaturges, et ils nous ont envoyé ce qu'ils ont aimé dans la production théâtrale récente de leur pays, en rédigeant des résumés de leurs pièces favorites.

On peut donc s'interroger sur la valeur même de ce volume, hétérogène à l'extrême, qui ne présente que des résumés, eux-mêmes rédigés hors de tout principe, et s'en remettant finalement au seul goût d'un lecteur...

Ma réponse est double. Je m'étais moi-même posé la question de l'utilité de ce livre... mais j'avais demandé qu'on insère dans le volume précédent une pièce écrite par un jeune auteur africain, Gustave Akakpo. Je préparais déjà la création de cette pièce qui aura lieu à l'automne 2006. La Convention Théâtrale Européenne m'avait accordé de la faire figurer en fin de volume. Voilà que quelques mois après, un metteur en scène new-yorkais lisant ce même volume, y trouve le résumé et prend contact avec l'auteur. Ainsi *Catharsis* sera créé à New York juste après Saint-Etienne, grâce au livre des pièces...

La seconde partie de la réponse m'amène à évoquer le fait que quarante lecteurs / amateurs de théâtre qui choisissent cent dix-sept pièces finissent bien par tracer un portrait possible de l'Europe en 2006. La voici donc, notre Europe, entre ruine et utopie, dans la crainte du repli national et la terreur de la mondialisation, voici une Europe résistante et qui tente d'exister.

Et cette Europe de la création théâtrale, libre et inventive, utilise toutes les formes possibles pour faire entendre sa voix, du reality-show à la revue punk, en passant par le roman familial, le road movie ou la tragédie antique.

Le patchwork est ici à l'œuvre, toujours à la recherche de ce qui peut aider à fonder une Europe multiculturelle, ouverte, politiquement incorrecte, mais toujours en questionnant ce qui demeure son fondement, la défense et l'illustration de la démocratie.

Vive les jeunes auteurs européens !

Jean-Claude Berutti
Président de la CTE

You hold in your hands the 7th edition of our biennial publication *Theatre in Europe Today: The Plays*. While this new edition has benefited from the experience acquired over the last six editions, it has nonetheless presented – just like the previous ones – a new challenge. Because alongside our faithful members who for a long time have had their reading committees in place, we also have the great pleasure of counting among our number several new members who for the first time have been confronted with the difficulties of making a selection of the 'best' new plays from their country.

The reading committees which selected the plays in this book are all made up of professionals in the field of performance arts (dramaturgs, critics, directors, heads of theatres, actors, etc.)

As in the past, curiosity – by no means a bad thing – incited us not to limit ourselves to countries where we have members. Therefore we sought to find professionals in other countries to have them make the choice of the best plays for us. It was sometimes not easy to find contacts. Many e-mails went unanswered, many telephone numbers turned out to be dead ends. That is why, in a few countries, it is one person who took responsibility for the selection.

For countries situated in the east and southeast of Europe, we were able to rely on the precious help of 'La Maison d'Europe et d'Orient' and its director Dominique Dolmieu. This association, whose head office is located in Paris, is devoted to the cultures of Eastern Europe and Central Asia in the area of books and performance arts.

We would like to express our profound gratitude to Dominique Dolmieu and the 'Maison d'Europe et d'Orient' as well as to all the readers and committees who, thanks to their work, contributed to this book.

This 7th edition presents readers with 117 plays from 39 countries. As in previous editions, for each play you can find a synopsis in French and in English as well as the information required to procure the play in its original language or, as the case may be, in a translation. There are also details on how to find out more by contacting the author him- or herself, publishers, agents, the director of the first production, etc. If the information is not complete for one of the plays, it is not for a lack of effort on our part. We ask for your indulgence and understanding for these gaps.

In spite of these imperfections, unfortunately inevitable for an undertaking of such ambition, we are happy to present this new catalogue of the 'best' European plays to you. We hope that you will find great interest in it and a lot of pleasure in discovering new European dramatic writing.

Vous tenez dans vos mains la 7ème édition de notre publication biennale *Théâtre en Europe aujourd'hui : Les pièces*. Si ce nouveau livre a pu profiter de notre expérience des six derniers numéros, il a néanmoins présenté – tout comme les précédents – un nouveau défi. Car à côté de nos fidèles membres qui, depuis longtemps, ont mis en place leurs comités de lecture, nous avons aussi la joie de compter parmi nous plusieurs nouveaux adhérents qui se sont trouvés confrontés pour la première fois aux difficultés d'une sélection des « meilleures » nouvelles pièces de leur pays.

Les comités de lecture qui ont sélectionné les pièces de ce livre sont tous composés de professionnels du spectacle vivant (dramaturges, critiques, metteurs en scène, directeurs de théâtre, comédiens etc.)

Comme dans le passé, la curiosité – qui n'est certainement pas un vilain défaut – nous a poussé à ne pas nous limiter aux pays où nous avons des membres. Aussi avons-nous cherché à trouver des professionnels dans d'autres contrées pour les prier d'effectuer le choix des meilleures pièces pour nous. Parfois, ce n'était pas facile de trouver des contacts. Maints courriers électroniques sont restés sans réponse, beaucoup de numéros de téléphone se sont avérés muets. C'est pourquoi, dans quelques pays, c'est une seule personne qui a endossé la responsabilité de la sélection.

Pour les pays situés dans l'est et au sud-est de l'Europe, nous avons pu compter sur l'aide précieuse de « La Maison d'Europe et d'Orient » et de son directeur Dominique Dolmieu. Cette association dont le siège se trouve à Paris se consacre, dans le domaine du livre et du spectacle vivant, aux cultures d'Europe de l'Est et d'Asie centrale.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Dominique Dolmieu et à la Maison d'Europe et d'Orient » ainsi qu'à tous les lecteurs et comités qui, grâce à leur travail, ont contribué à ce livre.

Cette 7ème édition présente aux lecteurs 117 pièces de 39 pays. Comme dans les éditions précédentes, vous pouvez y trouver pour chaque pièce un synopsis en français et en anglais ainsi que les informations nécessaires pour vous procurer la pièce dans sa langue originale ou, le cas échéant, dans une traduction ou pour en savoir plus en contactant l'auteur même, son éditeur, son agent, le metteur en scène de la création etc. Si les informations ne sont pas complètes pour chacune des pièces, ce n'est pas faute d'avoir tout entrepris pour les obtenir. Nous vous demandons votre indulgence et votre compréhension pour ces lacunes.

En dépit de ces imperfections, hélas inévitables pour une entreprise d'une telle ambition, nous sommes heureux de vous présenter ce nouveau catalogue des « meilleures » pièces européennes. Nous espérons que vous y trouverez un grand intérêt et beaucoup de plaisir à la découverte de la nouvelle écriture dramatique en Europe.

READING COMMITTEE COMITÉ DE LECTURE

> Dominique Dolmieu

Director, head of the 'Maison d'Europe et d'Orient', Paris
Metteur en scène et directeur de la Maison d'Europe et d'Orient, Paris

The propositions for this selection have resulted from the permanent work of the reading committee of the 'Maison d'Europe et d'Orient' for plays in Albanian. The members of this committee are: Anne-Marie Autissier, Arben Bajraktaraj, Ndoc Cefa, Elisabeth Chabuel, Robert Elsie, Josif Papagjoni, Nikson Pitaqaj, Irena Rambli, Sulejman Rushiti and Arben Selimi.

Les propositions faites sont issues des travaux permanents du comité de lecture pour le théâtre d'expression albanaise au sein de la Maison d'Europe et d'Orient, composé de Anne-Marie Autissier, Arben Bajraktaraj, Ndoc Cefa, Elisabeth Chabuel, Robert Elsie, Josif Papagjoni, Nikson Pitaqaj, Irena Rambli, Sulejman Rushiti et Arben Selimi.

albania
> shqipëri
albania

> **Ilirjan Bezhani** 1949
mysafiri i mallkuar

the cursed visitor
Le visiteur maudit

ADDRESS/ADRESSE

Rruga "Margarita Tutulani"
Pall.19.Shk.1.Ap.15
Tirana

PREMIERE/CRÉATION

Theatre of Fier
08.05.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Gezim Kame, Ilirjan Bezhani

PUBLISHER/ÉDITEUR

Fatmir Toci
T: + 355 24 75 68

AWARDS/PRIX

Festival of Trieste; many prizes in
Albania/nombreux prix en Albanie

CHARACTERS/PERSONNAGES

10 male/hommes

The theme of this tragicomedy is the lack of room for honest men in contemporary Albanian society. The scene begins with the death of a man, the father of a particularly rich family. Very soon afterwards, his family starts to divide up the inheritance. However, the situation gets complicated, when the man in question, who was only in a state of clinical death, suddenly returns to be among the living. Upon his return home, he finds a transformed family. The whole family then decides not to recognise him and to consider him as a stranger. Despite his intention to convince everyone that he is the person he claims to be, the family will hear nothing of it. He then enters into a fierce struggle with the authorities, the registry services and the funeral services to gain back his identity, but everyone continues to reject him. All that's left for him then is to go back to his tomb.

Le thème de cette tragi-comédie est relatif au manque de place pour les hommes honnêtes dans la société albanaise contemporaine. La scène commence avec la mort d'un homme, père de famille, particulièrement riche. Très rapidement, sa famille commence à se partager l'héritage. Cependant la situation se complique, lorsque l'homme en question, qui n'était qu'en état de mort clinique, revient subitement parmi les vivants. A son retour dans son foyer, il retrouve une famille métamorphosée. Toute la famille décide alors de ne pas le reconnaître et de le considérer comme un inconnu. Malgré son insistance pour convaincre tout le monde qu'il est celui qu'il prétend être, la famille ne veut rien savoir. Commence alors pour lui un combat acharné avec l'administration, l'état civil et les pompes funèbres pour retrouver son identité, mais tout le monde continue à la lui refuser. Il ne lui reste alors plus rien d'autre que de retourner dans sa tombe.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

- > **Michael Schottenberg**
Artistic director, Volkstheater, Wien
Directeur artistique du Volkstheater Wien
- > **Brigitte Auer**
Dramaturg, Volkstheater, Wien
Dramaturge au Volkstheater Wien
- > **Claus Cäsar**
Dramaturg of the schauspielFrankfurt and Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au schauspielFrankfurt et au Thalia Theater Hamburg
- > **Sonja Anders**
Dramaturg of Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au Thalia Theater Hamburg
- > **Carola Hannusch**
Dramaturg of Hessisches Staatstheater, Wiesbaden
Dramaturge au Hessisches Staatstheater Wiesbaden
- > **Ulrich Khuon**
Artistic director of Thalia Theater, Hamburg
Directeur artistique du Thalia Theater Hamburg
- > **Christa Müller**
Dramaturg and producer of Thalia in der Gaußstraße, Hamburg
Dramaturge et directrice du Thalia in der Gaußstraße Hamburg



> Elfriede Jelinek 1946
babel

ADDRESS/ADRESSE

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str. 17
21465 Reinbek
T: + 49 40 7272270

WORKS/ŒUVRES

Ein Sportstück (1998); Bählamms Fest (1999); Das Lebewohl 'Les Adieux' (2000); Das Schweigen (2000); MACHT NICHTS (2001); Prinzessinnendramen (Der Tod und das Mädchen I-V) (2002); In den Alpen (2002); Das Werk (2003); Bambiland (2003)

PREMIERE/CRÉATION

Burgtheater Wien
18.03.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nicolas Stemann

ADDRESS/ADRESSE

c/o Burgtheater
Dr. Karl Lueger Ring 2
1010 Wien
T: + 43 1 514444100

PUBLISHER/EDITEUR

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str. 17
21465 Reinbek
T: + 49 40 7272270

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Forthcoming/prochainement:
Swedish/Suédois, Arabic/Arabe

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes
(variable cast/distribution variable)

In her play *Bambiland*, Elfriede Jelinek had already put her thoughts about the war in Iraq to paper. With *Babel*, she questions both its origins and its aftermath, in the course of three monologues about the nature of violence, sexuality and religion. It is a journey into the abyss of human nature and its collective subconscious, continuously and repeatedly surfacing to detonate. *Babel* blends the past and the present, always switching from one perspective to another, interweaving the language of the media with that of psychoanalytical and philosophical texts, mirroring everyday political events in antique fables or bible stories. It is a multi-layered examination of war and the ways in which we think and speak about it.

Dans sa pièce *Bambiland*, Elfriede Jelinek a déjà réagi à la guerre de l'Irak. *Babel* pose des questions au sujet de ses préalables et de ses séquelles et tourne, en trois monologues, autour de l'interpénétration de la violence, la sexualité et la religion : un voyage dans les abîmes de l'humanité, de sa conscience collective qui, des profondeurs, se pousse inlassablement à la surface pour s'y décharger. *Babel* laisse intercaler le passé et le présent, changeant sans transition les positions et les perspectives, amalgame le langage des médias avec celui des écrits psychanalytiques et de la philosophie de l'histoire, reflète des événements de la politique du jour dans des mythes antiques ou des contes religieux – une anamnèse complexe de la guerre, de notre pensée et de notre discours sur celle-ci.

ADDRESS/ADRESSE

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str. 17
21465 Reinbek
T: + 49 40 7272270

WORKS/ŒUVRES

Ich erschne die Alpen;
So entstehen die Seen (2001);
(Wilde) Mann mit traurigen Augen
(2003)

PREMIERE/CRÉATION

Münchner Kammerspiele
01.02.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Sebastian Nübling

ADDRESS/ADRESSE

Münchner Kammerspiele
Falkenbergstraße 2
80539 München
T: + 49 89 23337100

PUBLISHER/EDITEUR

Rowohlt Theater Verlag
Hamburger Str. 17
21465 Reinbek
T: + 49 40 7272270

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Forthcoming/prochainement:
Spanish/Espagnol (for/pour: Goethe-
Institut, Chile), Polish/Polonais

AWARDS/PRIX

Invited to/invité au
Theatertreffen Berlin 2006

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes

> Händl Klaus 1969
dunkel lockende welt

darkly tempting world
un monde qui séduit obscurément

One: Leipzig. Corinna, a young doctor, is moving house. She is going to Peru, to live with her boyfriend. While handing over the keys to her new tenant Joachim, they fall into conversation. Until he notices an unusual object: in a corner of the room lies a human toe. Two: Munich, the apartment of Corinna's mother, Mechtild. Instead of to Peru, Corinna has come here. Corinna sends Mechtild to fetch the toe, the only thing still binding her to Leipzig. Three: Leipzig, a building site. Joachim's house is reduced to rubble. Under an improvised shelter of blankets, Mechtild and Joachim get to know one another. They continue the conversation interrupted by Corinna's sudden departure. In the corner, a cat vomits up a small bone. The world as a mirage, in which every open door can lead to a pitfall or a dead end, an inner core which has mislaid its outer shell. In the shadowplay of words, interrupted sentence fragments coalesce to form a semitransparent layer which hides as much as it reveals. Händl Klaus' characters drift about like sleepwalkers; they encounter, attract and repel one another. Death seems a continual presence, a familiar if bizarre one for some, more a fact than a menace. Death and desire – this combination attains in Händl Klaus' words a new, gentle quality, repeatedly misleading the reader.

Premièrement: Leipzig. Corinna, jeune docteur, déménage. Elle part au Pérou pour suivre son ami. Lors de la remise des clefs de son appartement, le propriétaire a une conversation avec elle, jusqu'à ce que son regard tombe sur un objet bizarre : un petit doigt de pied humain traîne dans un coin. Deuxièmement : Munich, l'appartement de Mechtild, la mère de Corinna. C'est ici qu'est venue Corinna au lieu d'aller au Pérou. Corinna interrompt les monologues de Mechtild en lui demandant d'aller chercher le petit doigt de pied, la seule chose qui la lie encore à Leipzig. Troisièmement : Leipzig, chantier. La maison de Joachim n'est plus que gravats. Sur une couche improvisée de couvertures, Mechtild et Joachim font connaissance et continuent la conversation que le départ de Corinne avait interrompue. Dans un coin, le chat vomit un petit os. Le monde comme mirage où toute porte qui s'ouvre peut mener dans l'abîme ou dans un mur, un intérieur qui a perdu l'extérieur. Dans le théâtre d'ombres des mots, la langue, les phrases interrompues et reprises par d'autres, deviennent une couche semi transparente qui cache autant qu'elle dévoile. Les personnages de Händl Klaus se meuvent comme des somnambules, se rencontrent, se laissent entraîner ou se repoussent. La mort y est toujours présente, une présence qui, bien qu'un peu angoissante, est familière aux personnages – plutôt un fait qu'une menace. La mort et le désir vague atteignent une qualité nouvelle et douce qui, à maintes reprises, induit le lecteur en erreur.

> Franzobel 1967
wir wollen den messias jetzt
oder die beschleunigte familie

we want the messiah now or the accelerated family
nous voulons le messie maintenant ou la famille
accélérée

ADDRESS/ADRESSE

Thomas Sessler Verlag
Johannesgasse 12
1010 Wien
T: + 43 1 5123284
E: office@sesslerverlag.at

WORKS/ŒUVRES

Das Beuschelgefecht (1996);
Paradies (1998); Nathans Dackel
oder Die Geradebiegung der
Ring-Parabel (1998); Kafka
(1998); Bibapoh (1998); Hermes
(1999); Der Ficus spricht (1999);
Volksoper (2000); Olympia (2000);
Das Knie der Japanerin (2000);
Merzedes stirbt (2000); Mayerling
(2001); Weil's Kind schlafen will
(2001); Austrian Psycho (2002);
Narrenturm (2002); Black Jack
(2003); Mozarts Vision (2003);
Schwabradies (2003); Flugangst
(2005); Der siebte Himmel in
Vierteln (2005); Puppen (2005);
Hunt oder der totale Februar
(2005)

PREMIERE/CRÉATION

Burgtheater Wien
08.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Karin Beier

ADDRESS/ADRESSE

c/o Burgtheater
Dr. Karl Lueger Ring 2
1010 Wien
T: + 43 1 514444100

PUBLISHER/EDITEUR

Thomas Sessler Verlag

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
3 female/femmes

Jesus today, Jesus in Vienna: he is flabby and listless and is living in a middle-class family from hell when the revelation hits him: he is the Messiah! The Saviour! So how does an unprepared, egotistical and decadent person react to an opportunity to redeem humanity? And what about those near to him? In his play, Franzobel shows us a rather more passive than proactive world, one which insists on its fair share of happiness but believes that responsibility should be shouldered by the next man. This civilisation sprawls, neither believing to hope nor hoping to believe. Franzobel's Messiah experiences the conflicts of our time first hand. A prisoner of its own cynicism and apathy, the civilization portrayed here wishes nothing more than to be able to believe again, innocently and purely. But is it actually possible to surrender oneself completely to one's faith without succumbing to irony and compromise? If so, then the way forward might be free... but for what?

Jésus aujourd'hui, Jésus à Vienne : gras, sans motivation, il vit dans un enfer familial bourgeois, lorsqu'il est subitement frappé par l'illumination. C'est lui, le messie ! Le rédempteur ! Comment un homme qui a une tendance à l'égoïsme et à la décadence réagit-il à la sommation de sauver l'humanité, alors qu'il n'est pas préparé à cela ? Et comment répond l'environnement à un tel défi ? Dans sa pièce, Franzobel montre une société qui attend au lieu d'agir. Qui fait valoir son droit au bonheur, mais qui cherche trop volontiers à se décharger de sa responsabilité sur le prochain. Ces gens-là glandent et croient espérer ou espèrent croire. Le messie de Franzobel vit dans son propre corps un conflit de notre époque : emprisonné dans le cynisme et la passivité, notre société ne désire rien plus ardemment que de pouvoir à nouveau croire, de manière innocente et pure. Mais est-ce possible de s'adonner effectivement à la foi sans ironie, ni arrangements, ni réserve ? Alors la voie serait peut-être libre ... mais pour quoi ?



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Maria Vavokhina

Responsible for communication at the Free Theatre of Minsk
Chargée de communication au Théâtre libre de Minsk

> Konstantin Steshik, Pavel Rassolko, Pavel Priazhko we. belliwood

we. self-identification
nous. auto-identification

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nikolai Khalezin &
Natalia Koliada
T: + 375 29 613 34 17
E: nksbel@yahoo.com

PREMIERE/CRÉATION

Free Theatre of Minsk
28.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Vladimir Vassilievich Scherban

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Original language/langue originale:
Russian/Russe; translated
into/traduit en: Belorussian/
Biélorusse

CHARACTERS/PERSONNAGES

12 male/hommes
5 female/femmes

We. Belliwood comprises four short plays which are connected through recordings of conversations between workers constructing the National Library of Belarus. The four plays are written by three authors and aim, through very diverse stories, to raise the issue of Belarus' identity. In the first play, *The Friend (A Nurse for the Dead Man)*, the author Konstantin Steshik asks what can push a man to commit suicide. The second (*A Question of Principle* by Pavel Rassolko) tries to understand to what extent a stranger can destroy your world, your family. The third play, a monologue (*Motherland-2* by Pavel Priazhko) deals with the problem of 'the alignment of forces' between slave, master and freedom in our contemporary world. In the fourth play (*Belliwood* by Pavel Priazhko), a sort of Belorussian Orpheus, in the reality of the modern world, has become a creature incapable of living and incapable of dying.

Nous. Auto-identification est composé de quatre pièces courtes reliées entre elles par des conversations enregistrées d'ouvriers qui construisent la grande Bibliothèque Nationale de Biélorussie. Les quatre pièces sont écrites par trois auteurs et cherchent à poser, à travers des histoires très diverses la question de l'identité de la Biélorussie. Dans la première pièce (*L'Ami - Une infirmière pour l'homme mort*), l'auteur Konstantin Steshik se demande ce qui peut pousser un homme à se suicider. La deuxième (*Une question de principe* de Pavel Rassolko) cherche à comprendre jusqu'à quel point un inconnu peut détruire votre monde, votre famille. La troisième pièce, un monologue (*Motherland-2* de Pavel Priazhko) pose le problème de « l'alignement des forces » entre esclave, maître et liberté dans notre monde contemporain. Dans la quatrième pièce (*Belliwood* de Pavel Priazhko), une sorte d'Orphée biélorusse, dans la réalité du monde actuel, est devenue une créature incapable de vivre, incapable de mourir.

> Nikolai Khalezin 1964 Natalia Koliada 1973 generation jeans

jeans generation
génération jeans

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nikolai Khalezin &
Natalia Koliada
T: + 375 29 613 34 17
E: nksbel@yahoo.com

PREMIERE/CRÉATION

Free Theatre of Minsk
17.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nikolai Khalezin

ADDRESS/ADRESSE

T: + 375 29 613 34 17
E: nksbel@yahoo.com

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Original language/langue originale:
Russian/Russe; translated
into/traduit en: French/Français

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme

A monologue which begins in the Soviet Union where jeans and rock music were forbidden and which continues in Belarus under the dictatorial regime where the hero and his friends are kidnapped and arrested. Their symbol, jeans, comes from a small news story: Nikita Sasim, a young man, was beaten during a demonstration wearing the national Belorussian flag – he had taken off his denim T-shirt to turn it into a new, improvised flag. The play is an ode to any generation which dares to fight for its freedom.

Un monologue qui commence dans l'Union Soviétique où les jeans et la musique rock étaient interdits et qui continue en Biélorussie sous le régime dictatorial où le héros et ses amis sont kidnappés et arrêtés. Leur symbole, les jeans, vient d'un fait divers : Nikita Sasim, un jeune homme battu lors d'une manifestation parce qu'il portait le drapeau national biélorusse, avait enlevé son t-shirt en denim pour en faire un nouveau drapeau improvisé. La pièce est une ode à toute génération qui ose lutter pour sa liberté.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

› **Nancy Delhalle**

Lecturer at the University of Liège
Maître de conférence à l'Université de Liège

› **Isabelle Pousseur**

Director/Metteur en scène

› **Patrick Donnay**

Actor/Comédien

› **Philippe Sireuil**

Director/Metteur en scène

› **Alexandre Caputo**

Responsible for the Studio of the National Theatre
Responsable du Studio du Théâtre National

› **Jean-Pierre Baudson**

Actor/Comédien

› **Jean-Luc Outers**

Author, director of the department of literary promotion of the
French-speaking Belgian Community
Écrivain, directeur du service de la promotion des lettres de la
Communauté Française de Belgique

belgium (french-speaking)

› Belgique (communauté française)

> Jean-Marie Piemme 1944
boxe

boxing

ADDRESS/ADRESSE

E: piemme@skynet.be
W: www.jeanmariepiemme.be

WORKS/ŒUVRES

Rwanda 1994 (with/avec Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Mathias Simons, Yolande Mukagasana); Sans Mentir; Scandaleuses; La Serveuse n'a pas froid; Souffle coupé; Tango/tangage; Toréadors; Trompe-l'œil; Le Tueurs souriant; Une Plume est une plume (with/avec Catherine Salée, Isabelle Pousseur); Uppercut ou 27 secondes avant le KO final; Ventriloque; La Vérité; Les Villes/les haines; Les yeux Inutiles

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles
14.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Virginie Thirion

ADDRESS/ADRESSE

Bd d'Ypres, 39 – bte 14
1000 Bruxelles
E: vth@skynet.be

PUBLISHER/EDITEUR

Editions Lansman
65, rue Royale
7141 Carnières - Morlanwelz
E: info@lansman.org
W: www.lansman.org

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

Boxing pays homage to two of the author's childhood friends: ex-boxer Toni Morello and his partner Olga Walkoviack, a hairdresser. In a way, they are both boxers. Their world is a boxing ring, where everyone can have a crack at hitting the big time, wherever they come from. Everything in their lives revolves around a passion for fighting – either in the ring or in the salon. But the characters have been dealt an unfair hand, and one day their dreams of bigger, better things take a knock. Toni remains a mediocre boxer and Olga an unknown hairdresser, but in this play, the author pays tribute to their dreams and more than anything else, their desire to come out winning. This is a tender, generous play that is full of humour.

L'auteur l'annonce lui-même : il s'agit de rendre hommage à deux de ses amis d'enfance, l'ancien boxeur Toni Morello et sa compagne Olga Walkoviack, shampooineuse. Boxeurs en fait, ils le sont tous les deux, en rêvant leur vie comme un vaste ring, où tout le monde peut avoir une chance de devenir grand, quel que soit son point de départ. Tout tourne autour de cette passion farouche pour le combat, qu'il ait lieu sur un ring de seconde zone ou dans un salon de coiffure. Mais le destin et surtout les mauvaises cartes distribuées à la base se chargent de casser le nez aux rêves de grandeur. Toni était un boxeur médiocre et Olga une petite coiffeuse mais c'est à leur courage, à leurs rêves, à leur rage de vaincre surtout qu'il convient de rendre hommage, avec tendresse, humour et générosité.

> Marie Henry 1976
La fontaine aux sacrifices

the fountain of sacrifices

ADDRESS/ADRESSE

64 bd Maurice Lemonnier
1000 Bruxelles
E: marie.h@yucocom.be

WORKS/ŒUVRES

Come to me, comme tout le monde;
Les 24 heures de Tina Pools à la recherche de son bonheur

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre Varia, Brussels
07.02.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Anne Thuot

ADDRESS/ADRESSE

Rue Garibaldi, 29
1060 Bruxelles
E: raf-anne@tiscali.be

PUBLISHER/EDITEUR

Editions Lansman
63, rue Royale
7141 Carnières-Morlanwelz
E: info@lansman.org
W: www.lansman.org

AWARDS/PRIX

Authors' Union Prize for best theatre production/Prix SACD de la création théâtrale

The Fountain of Sacrifices tells the story of a family, or rather its saga. The family tree comes alive as stories are told, inner monologues and echos from the outside invade the stage. The play's structure is non-linear, as though the thousand pieces of a puzzle were being given to us one by one, allowing us the wicked pleasure of assembling the final picture. Are we ever given the parents we deserve? For Paul Tojvack, ending his mother's life seems to be the only way to start his own. He is convinced that to be born, he must first be born again, and for this he must start from scratch. And wiping out one's origins is the best way...

La fontaine aux sacrifices semble nous raconter une histoire de famille, ou mieux une saga, car c'est toute une ascendance, toute une généalogie entremêlée de pièces rapportées, de voix intérieures, d'échos extérieurs qui défilent, déferlent sur le plateau. L'histoire nous est livrée en vrac, à coup de grands ou de petits éclats, comme si les mille pièces d'un puzzle à reconstituer nous étaient données une à une, nous laissant le malin plaisir de l'assemblage et du tableau final. A-t-on ou non les parents qu'on mérite ? En tout cas, pour Paul Tojvack, mettre fin à la vie de sa mère semble l'unique manière de donner vie à la sienne. Il est persuadé que pour naître, il doit d'abord re-naître et pour cela, il doit faire le vide autour de lui et en lui. Annuler ses origines est encore le meilleur moyen de repartir à zéro ...

> Alain Cofino Gomez 1967 La terreur

terror

ADDRESS/ADRESSE

E: alcofgom@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Affaire de Timbres première
Catégorie; Harry Rupper; Canapé;
Nettoyage à Sec; À Propos du
Catéchisme de l'Acteur; À Propos
du Catéchisme de l'Auteur;
Soudure; Peaux de Chat; Celui qui
est mort; La Terreur; Hoopless;
La Traversée; Lettre au défunt
Théâtre Enragé; Mise en bierre à la
douzaine; La Géométrie des Morts;
La dernière cheminée; Traces d'un
quartier; De Sang Froid; Lève-toi-
et-marche-se-dit-on; Le degré zéro
du Sacré; Actes/Révoltes; vache-
tête-vache; Féminins/Masculins;
Modulations Aléatoires; Notes pour
un putain d'iceberg; L'incorrection

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre de la Balsamine, Brussels
03.02.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Valérie Cordy

ADDRESS/ADRESSE

Rue Rampart des Moines, 14
1000 Bruxelles
E: valerie.cordy@laposte.net

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
1 female/femme

He writes. Ferocious and unforgiving, a man writes his diary. The diary of a man who has retired from the world. The diary of a man who is getting ready for a bloody revolution. Because to him, nothing makes sense anymore and he feels that ideas have abandoned humankind. He writes because the disgust for his condition as a social being and consumed-consumer push him to find a different route; a way that could change the world completely. He writes. Worried and obsessed about his quest, this lonely man writes the diary of his new world, the one born from his fantasies. Day after day, we follow him closely, experiencing his errands and meeting the ghosts that haunt him. Date after date, we witness the brutal war he wages against his own, and share the horrible and ridiculous stories that litter his path. *Terror*, in a form not often seen on stage – that of a secret diary – questions theatre itself, its temporality, but also attempts to pick at the wounds of a Judeo-Christian society, which is thirsty for meaning and ideology. Between spoken word and literature, a micro-mythology is born. A man of 'here and now' attempts a violation of his body and soul. This is the ultimate transfiguration and the only remedy to the nothingness that the spectacle of human defeat inspires in him.

Il écrit. Féroce et impitoyable, un homme écrit son journal. Le journal d'un homme retiré du monde. Le journal d'un être qui prépare une révolution sanguinaire. Parce que pour lui rien n'a plus de sens et que les idées ont quitté la vie des hommes. Il écrit. Parce qu'un grand dégoût de sa condition d'homme social, consommateur-consommable, le pousse à chercher un chemin capable de changer totalement la face du monde. Il écrit. Inquiet et obsédé par cette quête, cet homme seul, écrit dans sa chronologie, l'avènement de ce monde nouveau qui s'inscrit à même la peau de ses fantasmes... Dates après dates nous cheminerons côte à côte, nous visiterons ses errements et les fantômes trop charnels qui le hantent, dates après dates, nous serons témoins de la guerre brutale qu'il veut mener contre ses congénères, nous partagerons son récit de l'horrible et du clownesque qui jalonnent sa destinée. *La Terreur*, sous une forme inhabituelle – celle d'un journal intime – est une question formelle posée à l'art dramatique, à sa temporalité; mais plus loin, ce texte est une tentative de toucher aux blessures d'une société judéo-chrétienne en panne d'idéologie et de sens. Entre oralité et littérature, naît une micro-mythologie, celle d'un homme de l'ici et maintenant qui tente la profanation de son corps et de son âme, comme seul remède, une ultime transfiguration, au néant que lui inspire le spectacle de nos défaites.

READING COMMITTEE COMITÉ DE LECTURE

> Ann Olaerts

Director of Vlaams Theater Instituut
Directeur de l'Institut du Théâtre Flamand

> Nikol Wellens

Administrator/Administrateur

> Arne Sierens 1959
maria, eeuwigdurende bijstand

mary, eternal consolation
marie, éternelle consolation

WORKS/ŒUVRES

De drumleraar 'Tambours battants'
'Drummers' (1994); Moeder en
Kind (1995); Bernadetje (1996);
Napels (1997); De broers Geboers
'Les frères Robert' 'Geboers & Co'
(1998); Allemaal Indiaan (1999);
Colette (Mouchette) (2001); Les
frères Robert (2001); Niet alle
Marokkanen zijn dieven 'Pas tous
les Marocains sont des voleurs'
(2001); Tambours Battants
(2002); Martino (2003); Meiskes
en jongens (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Vooruit in studio 18,
co-production: DASTHEATER,
Theater Zuidpool
19.11.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Arne Sierens, with the actors/avec
les acteurs

PUBLISHER/EDITEUR

International Theatre & Film Books
Netherlands
W: www.itfb.nl

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

AWARDS/PRIX

Several prizes/Divers prix (1990-
2000); Selection: Festival d'Avignon
(2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
1 female/femme

"I've been thrown out of everywhere," says Mimi. She is looking for her Gabriel, the man she almost married, once upon a time in Romania. Gabriel tells Michel, a friend, that his wife has kicked him out. And Michel himself is slowly recovering from a diving accident. The action takes place on level 3 of a shopping centre, in the heart of the 'capitalist underground'. Our three characters have ended up there, an unlikely holy trinity. Michel, who once worked as an underwater welder, is now in charge of the shopping centre's escalators, timetables and Christmas celebrations. Gabriel has also taken up residency there. And Mimi, despite her vocation as a 'cliniclown', is now selling packets of consolation, wholesale. Together, our three friends attempt to create the cosy nest that the outside world has denied them. All three are bound together by a strong feeling of solidarity. "Gabriel," snivels Mimi, "you've always helped me. When my zip got stuck at the top and at the bottom, you always managed to fix it." *Mary, Eternal Consolation* is a modern-day parable, where three characters forget about their life struggles – albeit for an instant. They do not provoke our pity – quite the opposite. Marked by their life experiences, these born 'losers' try to cling on to a past, which to them is as glorious as the future.

« On m'a foutue dehors partout », dit Mimi. Elle est à la recherche de son Gabriel, celui avec qui elle avait failli se marier en Roumanie. Gabriel vient juste d'expliquer à son copain Michel qu'il est mal parce que sa femme vient de le mettre à la porte. Quant à Michel, il se remet lentement d'un accident de plongée. Cela se passe au niveau moins 3 d'un centre commercial, dans « le souterrain du capitalisme ». Nos trois personnages y sont descendus, pareils à une sainte famille. Ex-soudeur sous-marin, Michel surveille les escaliers roulants, se charge des horaires et, en passant, de la célébration de Noël. Gabriel, ancien dompteur de son état, y a établi sa résidence clandestine. Et Mimi, malgré sa vocation de cliniclown, fait du commerce en gros de paquets pleins de consolation. Nos trois compères sont côte à côte, en quête du nid chaleureux que leur refuse un monde extérieur navrant. Une solidarité de base soude ces compagnons d'infortune. Sans autre alternative, chacun est la sécurité sociale de l'autre. « Gabriel », renifle Mimi, « tu m'as toujours aidée. Quand ma fermeture éclair était coincée en haut et en bas, tu as toujours réussi à l'ouvrir. » *Marie, Eternelle Consolation* est une parabole moderne dans laquelle les trois héros se débarrassent du lest de leur vie, ne fut-ce qu'un instant, dans leur lutte pour la vie. Ils n'éveillent pas la pitié, loin de là. Ces losers nés sont bien trop marqués par la vie. Ils se cramponnent à leur passé qu'ils revendiquent comme glorieux et à un avenir tout aussi grandiose.

> Eric De Volder 1946
achter 't eten

after dinner
après manger

WORKS/ŒUVRES

Dolmen (1998); Onwaarschijnlijk
normaal eindigend verhaal (1998);
Reegent en Regentes (1999);
Vadria (2000); Zwarte vogels in de
bomen 'Czarne ptaki na drzewach'
(2001); Zijde daar (2002); Diep in
het bos 'Au fond du bois' (2002);
Het laatste avondmaal (2003); Het
nijlpaard (2003); Brand (2004);
Armarium Mortis (2005); Au nom
du père (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Minard, Gent; co-production:
Toneelgroep Ceremonia/KIM,
Het muziek Lod, Theater Zuidpool
23.05.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Eric De Volder

PUBLISHER/EDITEUR

Het muziek Lod
Pelikaanstraat 25
9000 Gent
T: + 32 9 266 11 33
E: info@hetmuzieklod.be

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

AWARDS/PRIX

Thersitesprijs (of Flemish critics/de
la critique flamande, 2000); Prize
for Culture of the town of Gent/Prix
de la culture de la ville de Gand
(2001); Prize for Culture of the
Flemish Community in the categories
writing and theatre/Prix de la culture
de la Communauté flamande, catégo-
ries: écriture dramatique et arts du
spectacle vivant (2003); First prize
of the Theatre festival/Grand prix du
Theaterfestival (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 female/femmes

After Dinner is a play about the difficult relationship between a mother and her daughter: their clashes, their fight with the father, their resurfacing past and the local villagers' mocking incomprehension. This is a play about two lost, damned souls, trying to get on with their lives.

Après manger trace le portrait de la relation difficile entre une mère et sa fille : leurs déchirures, leur combat avec le père, les événements aliénants de leur passé et l'incompréhension narquoise du village. Deux âmes perdues, damnées, qui essaient de retrouver le fil de leur vie.

> Stef Lernous 1973
galapagos

WORKS/ŒUVRES

Het hof van leyden en afzien;
Bloetverlies; Life on the Edge;
Indie; Tinseltown

PREMIERE/CRÉATION

Kc nOna; co-production:
Abattoir Fermé, kc nOna

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Stef Lernous

PUBLISHER/ÉDITEUR

Abattoir Fermé
Ziekeliendestraat 17/201
2800 Mechelen
T: + 32 476 49 48 13
E: info@abattoirferme.be
W: www.abattoirferme.be

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, French/Français

AWARDS/PRIX

Selection Theatre Festival 2005

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

This production is the fragmented narrative of four characters who find themselves in the ruins of a strange hotel: a girl suffering from memory loss, a mad scientist, a dominatrix mother and her son, the hotel manager. They lose themselves in a world behind our world. It is a land of conspiracies and apocalypses, sexual neuroses, identity crises and an overload of information. Who am I? Which reality is 'real'? If the CIA is brainwashing people and cloning is no longer science fiction, what certainties are we left with? Often described as 'existential horror theatre', *Galapagos* looks for humanity inside cruelty, paranoia and taboos. The piece works on different levels: as a theatrical exploration of the counter-culture, as a take on the Oedipus story and as a compassionate account of 21st century people who no longer know who they are or what is true. *Galapagos* is a filmic tableau of obsessions, horror and fear, which succeeds in moving and amusing its audience at the same time.

Descente dans les profondeurs d'un vieil hôtel. Le rez-de-chaussée pue et la nuit, on entend prier à haute voix. Quatre personnages se perdent dans un monde derrière ce monde-ci : un pays de conspiration et d'apocalypse, de névroses sexuelles, de crises d'identité et d'une surcharge d'information. Qui suis-je? Quelle réalité est « réelle » ? Si la CIA pratique le lavage de cerveau et si le clonage n'est plus de la science fiction, que nous reste-t-il de nos certitudes? Souvent décrit comme « théâtre d'horreur existentiel », *Galapagos* cherche l'humanité derrière la cruauté, la paranoïa et les tabous. Le résultat est un tableau d'obsessions, d'horreur et d'angoisse, oscillant entre émotion et amusement.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Gordana Muzaferija

Professor of literature and theatre history at the University and the Theatre Academy of Sarajevo
Professeur de littérature et d'histoire du théâtre à l'Université et à l'Académie théâtrale de Sarajevo

> Amir Bukvić 1951
djeca sa cnn-achildren of cnn
enfants de cnn**ADDRESS/ADRESSE**Aleja lipa 13
71000 Sarajevo
T: + 387 61 515978
E: aida.bukvic@zg.htnet.hr**WORKS/ŒUVRES**

Stanovnici sna (1981); Nepredvidiv slucaj (1984); Homo novus (1985); Dan jednog leptira (1987); Promjena (2001); Svemirsko putovanje malog princa (2003); Aristotel u Bagdadu (2004)

PREMIERE/CRÉATIONPozoriste mladih (Young People's Theatre/Théâtre de jeunes), Sarajevo
27.04.06**DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE**

Aida Bukvić

ADDRESS/ADRESSERudeska 148
10000 Zagreb
T: + 385 13 872392
E: aidabukvic@yahoo.com**PUBLISHER/ÉDITEUR**Kulturno Društvo Bosnjaka Hrvatske
Preporod
Ilica 35
10000 Zagreb
T: + 385 14 833635**CHARACTERS/PERSONNAGES**4 male/hommes
3 female/femmes

Around the time of the horrific events happening in Vukovar and Srebrenica, images of Dora and Dino kept appearing on CNN news reports. Dora was the little girl filmed crying in Vukovar, just before the city fell. Dino was the frightened little boy filmed amongst a group of children, just before the fall of Srebrenica. Ten years later, Dora and Dino meet again in Zagreb. Despite their different, seemingly opposed backgrounds, they become friends. All the while trying to forget the atrocious events from their childhood and the loss of those closest to them, they try hard not to be outsiders in this pragmatic world and to find their place under the Zagreb sky. Despite their spirit and their efforts to forget, they constantly relive the terrible memories from their youth, and are unable to escape from the feeling of isolation and disorientation that the world has thrust upon them. Occasionally venting their frustration at this game of chance and fate that has shaped their solitary lives, they create their own life philosophy and stubbornly refuse to give up.

A l'époque des destructions terrifiantes de Vukovar et Srebrenica, Dora et Dino apparaissaient sur tous les journaux télévisés de la CNN. Dora était la petite fille filmée en larmes dans le groupe de réfugiés de Vukovar juste avant la chute de celle-ci et Dino était le garçon effrayé dans le groupe d'enfants, juste avant la chute de Srebrenica. Dix années plus tard ces deux jeunes gens se rencontrent de nouveau, cette fois à Zagreb. Bien qu'issus depuis leur enfance de cultures en apparence opposées, ils se rapprochent et construisent, d'une manière étonnante, une amitié, tout en s'efforçant de repousser les événements épouvantables de l'enfance et les pertes des êtres les plus proches en s'appliquant, plein de zèle, à ne pas être outsiders dans ce monde pragmatique, et à trouver leur place sous le ciel de Zagreb. En dépit de tout ce zèle et avec toute la richesse d'âme et d'esprit qui jaillit de leurs dialogues – ils revivent encore, à travers des souvenirs et des actions quotidiennes, le terrible chemin traversé dans leur enfance, ressentant toujours les conséquences de l'isolement et de la désorientation dans un monde insensible, qui, jour après jour, avance. Poussant quelques cris provoqués par ce jeu de hasard ou par ce jeu du destin qui ont marqué leurs vies solitaires et construisant leur propre philosophie de la vie, ils ne se résignent pas et, chacun à sa façon, continue à avancer.

> Almir Imširević 1971
cirkus inferno

circus inferno

ADDRESS/ADRESSEAkademija scenskih umjetnosti
Obala Kulina bana 13
71000 Sarajevo
T: + 387 61 167190
E: aimsirevic@yahoo.com**WORKS/ŒUVRES**Kad bi ovo bila predstava;
Balkanski djavo sram;
Playback Sevdalinka**PREMIERE/CRÉATION**Pozoriste mladih (Young People's Theatre/Théâtre de jeunes), Sarajevo
22.02.05**DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE**

Pjer Zalica

ADDRESS/ADRESSEAkademija scenskih umjetnosti
Obala Kulina bana 11
71000 Sarajevo
T: + 387 33 215277
E: pjer@epn.ba**PUBLISHER/ÉDITEUR**Vrijeme
72000 Zenica
T: + 387 32 462642
E: vrijeme@bih.net.ba**CHARACTERS/PERSONNAGES**9 male/hommes
9 female/femmes

Circus Inferno is inspired by Dante's *Divine Comedy* and William Shakespeare's plays. Where Dante uses circles to measure the grades of sin, Imširević uses them to grade the action. On a meta-textual level, *Circus Inferno* weaves a complex web of communication between Shakespeare's *Hamlet*, *Julius Caesar* and *A Midsummer Night's Dream*. From *Julius Caesar* he uses the subject matter of the battle for power, which he matches to the atmosphere in *Hamlet*. And from *A Midsummer Night's Dream* he takes the rehearsal, thus building a double structure. The characters he borrows from other plays (*Lady Macbeth*, *Richard III*, *Portia*, *Cassio*) enhance the action through power of association. Clown, the postmodern *Hamlet*, leads us through the play. He is at the same time the presenter, the actor and the audience. Clown, who connects all the characters on stage, is the most tragic hero in this grotesque Shakespearian world. Clown is conscious of his powerlessness before the fate set for him by his author/creator.

Circus Inferno se réfère à la *Divine Comédie* de Dante et aux pièces de William Shakespeare. Dans son œuvre, Dante utilise des cercles pour caractériser le degré du péché, tandis que Imširević les utilise pour graduer l'action. Sur le plan métatextuel, *Circus Inferno* se trouve dans un lien complexe avec *Hamlet*, *Jules César*, *Le songe d'une nuit d'été*, alors que pour d'autres pièces, Imširević ne fait « qu'emprunter » quelques personnages pour les poser dans le cadre qu'il a construit. Il tire son sujet de *Jules César* - lutte de pouvoir qu'il place dans l'atmosphère de *Hamlet* et, sur un plan métathéâtral, il s'appuie sur *Le songe d'une nuit d'été* d'où il prend la forme de répétition, construisant de cette manière une structure double. Parmi les personnages « empruntés » il y a *Lady Macbeth*, *Richard III*, *Portia*, *Cassius* et les sorcières qui provoquent des associations et servent ainsi à donner de l'emphase à l'action. Sous le traits d'un clown, un *Hamlet* contemporain nous guide à travers la pièce. Il est en même temps présentateur, acteur et public. Le clown qui relie tous les personnages sur scène est en fait le héros le plus tragique dans ce monde shakespearien grotesque. C'est le *Hamlet* postmoderne, conscient de son impuissance devant le destin que son auteur/créateur lui impose.

> Zlatko Topčić 1955
glavom kroz zid

headlong through the wall
la tête à travers le mur

ADDRESS/ADRESSE

Grbavicka 7 A
71000 Sarajevo
T: + 387 33 216 873
E: kamerni@isinter.net

WORKS/ŒUVRES

Kulin ban (1995); Refugees
(1999); Plaza Hotel (2000); Time
Out (2002); Pomilovanje trazi
radioje, radiojev sin (2006)

PREMIERE/CRÉATION

Mostarski teatar mladih (Mostar
Young People's Theatre/Théâtre de
jeunes de Mostar)
14.08.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Sead Djulic

ADDRESS/ADRESSE

MTM (Mostarski teatar mladih)
88000 Mostar
T: + 387 61 154 153
E: sejodjulic@hotmail.com

PUBLISHER/ÉDITEUR

Association of Writers in
Bosnia-Herzegovina
Kranjceviceva 24
71000 Sarajevo
T: + 387 33 557940
E: d_pisaca@bih.net.ba

AWARDS/PRIX

First prize, TMACAART magazine
competition/Concours du magazine
TMACAART: premier prix (Mostar,
2004); Best Bosnian Contemporary
Dramatic Text/Meilleur texte théâtral
contemporain de la Bosnie (Festival
of the Bosnian Theatre/Festival du
Théâtre Bosniaque, Brcko, 2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
3 female/femmes

Headlong Through the Wall is a comedy about two young people, Adi, a scriptwriter, and Maja, a film director. Adi and Maja are in postwar Bosnia-Herzegovina trying to make a film about the destruction of the Old Bridge in Mostar. Adi's script wins the first prize at an anonymous competition organized by the Ministry of Culture. His joy soon comes to an end when he realises that the competition was nothing more than an elaborate hoax to fool the public and allow a pro-government scriptwriter and director to go ahead and shoot a 'politically correct' movie. Our heroes knock on hundreds of doors trying to find the means to fulfil their dreams and make the film. They contact war-profiteers, new industrialists, the Serbian, Croatian, Muslim and Jewish cultural communities and the International Community, but every single one of them puts up a series of specific political conditions – ranging from the casting of family members in the movie to affirm nationalistic values, to the rewriting of history as a way to "reconciliation and a better future". After every unsuccessful meeting, Maja takes down the date of birth of the person she has been speaking to. Then she buys a lottery ticket, using all the birth dates she had collected. It appears she has got the winning combination and the main prize of 1,000,000 Euros. But the play's ambiguous ending leaves us unsure as to whether they have really won, or if this is just the hopeless situation of those who are unwilling to compromise and who come out losing from the clash with a cruel post-war reality.

Glavom Kroz zid est l'histoire de deux jeunes gens: Adi, un scénariste, et Maja, une femme metteur en scène qui, dans la Bosnie-Herzégovine d'après-guerre, essaient de tourner un film sur la destruction du vieux pont de Mostar. Le scénario d'Adi gagne le premier prix d'un concours anonyme organisé par le Ministère de la Culture, mais sa joie trouvera rapidement un terme, lorsqu'il se rend compte que ce concours n'a été qu'un moyen de berner le public, afin de permettre à un scénariste et un metteur en scène pro-gouvernementaux de tourner un film politiquement correct. Notre héros frappe à une centaine de portes pour essayer de trouver les moyens de réaliser leur rêve, mais tous posent des conditions politiques spécifiques qui vont de l'engagement de membres de leur famille dans le film à l'affirmation de politiques nationalistes en passant par des retouches de l'histoire au nom d'une «réconciliation et d'un avenir meilleur». Après chaque rendez-vous raté, Maja note la date de naissance de son interlocuteur. Elle finit par jouer toutes les dates de naissance de leurs interlocuteurs à la loterie. C'est, semble-t-il, la combinaison gagnante qui leur rapporte le prix principal de 1.000.000 Euros. Mais à la fin de la pièce, on n'est pas certain que ce soit la vérité ou une situation sans espoir pour ceux qui ne sont pas prêts à faire des compromis et qui deviennent ainsi les perdants dans le conflit avec la cruelle réalité d'après-guerre.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Aglika Stefanova

Dramaturg/Dramaturge

> Natacha Kolevska-Kourteva

Theatre Critic and literary manager of the Theatre of the Bulgarian Army
Critique de théâtre et dramaturge du Théâtre de l'Armée Bulgare

> Gueorgui Gospodinov 1968
d.j.

ADDRESS/ADRESSE

E: g_gospodinov@yahoo.com

PREMIERE/CRÉATION

Satiric Theatre, Sofia

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Dessislava Shpatova

ADDRESS/ADRESSE

E: dshpatova@hotmail.com

PUBLISHER/EDITEUR

HOMO LUDENS

Union des Acteurs en Bulgarie
12 Narodno Sabranie
1000 Sofia

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français, Polish/Polonais

AWARDS/PRIX

Best Theatre Play – Prize of
the Actors' Union of Bulgaria/
Meilleure pièce de théâtre
Prix de l'Union des Acteurs de
Bulgarie (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
2 female/femmes

The title *D.J.* codifies various interpretations which are ingeniously intertwined by the author in this postmodern game. 'A light play with low nicotine and tar content' and 'a theatrical scratch' are two of the definitions of the play which give an idea of Guergui Gospodinov's ability to mix and entertain through an alert and ironic intellectual game. The initials D.J. hide the name Don Juan, and the play *D.J.* makes contemporary associations with the myth. Molière's Don Juan doesn't make any appearance. His D.J. spirit exists as the character of a Latin American soap opera, but also as a smoker among those who refuse to smoke or as a lover among those who refuse love... Is it the fear of the inevitable afterwards which puts the end before the beginning?... Can one read classic heritage as a pop culture hit from the 17th, 18th, 19th and 20th centuries? The author leaves every director the freedom to scratch and mix different eras, cultures, fates and loves. Don Juan or tobacco, disco fashion or love, eroticism or mortal boredom with everyday life – with his play, as with his poetry and prose, G. Gospodinov manages to show the other side of triviality in a way that makes us think that we have discovered it ourselves.

Le titre *D.J.* codifie diverses interprétations ingénieusement entremêlées par l'auteur dans ce jeu postmoderne. « Une pièce light avec une faible contenance de nicotine et de goudron » et « un scratch théâtral » sont deux des définitions données à la pièce qui procure une idée de la capacité de Guergui Gospodinov à mixer et divertir au moyen d'un jeu intellectuel, alerte et ironique. Si l'abréviation DJ cache le nom de Don Juan, la pièce *D.J.* fait des associations contemporaines avec le mythe. Don Juan de Molière n'y apparaît pas du tout. Son esprit DJ existe en tant que personnage d'un feuilleton TV d'Amérique Latine, mais aussi en tant que fumeur parmi ceux qui refusent de fumer ou en tant qu'amant parmi ceux qui refusent l'amour... Est-ce la peur de l'inévitable après qui met la fin avant le début?... Peut-on lire l'héritage classique comme un hit de la culture pop du XVII, XVIII, XIX et du XX siècle ? L'auteur laisse pleine liberté à chaque metteur en scène de faire scratcher et mixer différentes époques, cultures, destins et amours. *Don Juan* ou *Le Tabac*, la mode disco ou l'amour, l'érotisme ou l'ennui mortel du quotidien – avec sa pièce comme avec sa poésie et sa prose, G. Gospodinov arrive à montrer l'autre visage de la trivialité d'une façon qui nous laisse penser que nous l'avons découvert nous-même.

> Elin Rahnev 1968
fenove

supporters

ADDRESS/ADRESSE

T: + 359 888069981

WORKS/ŒUVRES

Bob; The Window of Ionesco;
Flaubert

PREMIERE/CRÉATION

Theatre 'Salza i smiah', Sofia

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Iglika Trifonova

ADDRESS/ADRESSE

Theatre 'Salza i smiah'
T: + 359 2 9880682

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

AWARDS/PRIX

Icare Prize/Prix Icare (2003)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes

These are two solitary beings – unemployed musicians, in love, desperate, great romantics before the eternal mystery – in short, the very image of the outsiders they are, whose nature it is to never win. Their only pleasure, their only passion, their only life is football. Football feeds their hunger for poetry, fulfils where there is lack of real fulfilment or an honourable position in society. But, in the end, here again, as in other facets of their lives, they only play the passive roles of spectators.

Ce sont deux êtres solitaires – musiciens sans emploi, amoureux, désespérés, grands romantiques devant l'éternel – bref, l'image même des outsiders qu'ils sont, d'une nature à ne jamais gagner. Leur seul plaisir, leur seule passion, leur seule vie, c'est le football. Le foot nourrit leur faim de poésie, remplit leur manque de vraie réalisation et d'une position honorable dans la société. Mais là aussi, comme ailleurs, ils n'occuperont finalement que les places passives des spectateurs.

> **Boyan Papazov 1943**
demon sale

demon sale (a meek frenzy)
démon à vendre (douce folâterie)

ADDRESS/ADRESSE

38, Prof. George Pavlov Street
1111 Sofia
T: + 359 2 8729 973
E: papazboy@abv.bg

WORKS/ŒUVRES

A Bleeding Wound (1978); Blind Hope (1978); Take Me to the High Land (1982); A Fly in a Drum (1985); Blockheads (1985); Magic '82 (1987); Charming My Fleas (2001); Frenzy (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Theatre of Bulgarian Army
14.05.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Krikor Azarian

ADDRESS/ADRESSE

Théâtre 'Armée bulgare'
98 rue Rakovski
1000 Sofia
T: + 359 2 988 43 65
E: tba@art.bg

PUBLISHER/EDITEUR

A'Askeer
Bulgaria

AWARDS/PRIX

A'Askeer Foundation Drama Award/
Prix de théâtre de la fondation
« A'Asdeer » (2005); nominated
for/nominé au PRIX EUROPA,
Berlin, Germany

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
3 female/femmes

Demon Sale is a play about the impossibility of escaping from one's family and one's roots. The play presents the collision of two cultures on several different levels: that of Benko Kotar (40) and Simone (25), an anthropologist. Simone is of Bulgarian-Greek-German origin. After the fall of the Berlin Wall, her nouveau riche parents went to live in Florida. Following the method of semantic anthropology, Simone is recording her field study – the subculture of the Kotar gypsy clan – on video, for her doctoral thesis as well as for a film project. And, in order to be rapidly accepted by the group, Simone makes Benko Kotar her provisional lover. Benko is half Bulgarian and is deluding himself that he is different from the rest of his clan. Simone's mother has learnt, in Florida, that her daughter is involved in a sexual relationship with a gypsy and has hired a detective agency to put an end to this affair. The detectives stage the kidnapping and sale of Simone as a white slave in Kosovo. They tell her she was sold by Benko Kotar and his brother Gogo Mourdar. And as the clan's business cannot be jeopardised, Benko is asked by his family to go to prison in his brother's place. The gypsy family organises a joyful party to mark the day Benko Kotar is being sent to prison. Benko is drunk and finally feels he fits in with the others. The parents in Florida and the gypsy family are satisfied. The status quo is therefore re-established. The demon for sale goes on his way.

Démon à vendre est une pièce sur l'impossibilité d'échapper à sa famille et à ses racines. Elle présente la collision de deux cultures : celle de Benko Kotar (40 ans) et de Simone (25 ans), anthropologue. Simone est d'origine bulgare-grecque-allemande ; après la chute du mur, ses parents, nouveaux riches, vivent en Floride. Simone fait des recherches sur la sous-culture du clan tzigane des Kotar et, pour se faire admettre rapidement par le milieu, elle fait de Benko Kotar son amant provisoire. Benko est moitié bulgare et se berce de l'illusion d'être différent des siens. Lorsque la mère de Simone apprend la relation de sa fille avec un Tzigane, elle engage une agence de détectives pour mettre fin à cette histoire. Les détectives feignent l'enlèvement et la vente de Simone comme esclave blanche au Kosovo pour la « racheter » ensuite. Ils lui disent qu'elle a été vendue par Benko Kotar et son frère Gogo Mourdar. Et, comme on ne peut pas arrêter le business du clan, Benko sera prié par les siens d'aller en prison à la place de son frère. La famille tzigane organise une joyeuse partie à l'occasion de l'entrée de Benko en prison. Ivre, Benko se sent enfin comme les autres. Les nouveaux riches de Floride et la famille tzigane sont satisfaits. Le statu quo est ainsi rétabli. Le démon à vendre poursuit son petit bonhomme de chemin.



READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE

> **Zeljka Turcinovic**

Dramaturg and professor of Croatian and Comparative Literature,
President of Croatian ITI Unesco Centre
Dramaturge et professeur de littérature croate et comparée,
Présidente du Centre Croate de l'ITI Unesco

> **Tajana Gasparovic**

Dramaturg and theatre critic/Dramaturge et critique de théâtre

> Ivana Sajko 1975
žena bomba

woman bomb
la femme-bombe

ADDRESS/ADRESSE

Ogrizovićeva 22a
10 000 Zagreb
T: + 385 1 3820803
T: + 385 98 9219791
E: ivana.sajko@zg.htnet.hr

WORKS/ŒUVRES

4 Dry Feet; Executed faces –
4 Play About Optimism; Rib Cage;
Streetwalkers; I Am Pulling Out the
Pines in My Thoughts; Rio Bar

PREMIERE/CRÉATION

Malthouse Theatre, Melbourne
20.06.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Jenny Kemp

ADDRESS/ADRESSE

Malthouse Theatre
The CUB Malthouse
113 Sturt Street
Southbank 3006
3006 Melbourne
Australia
T: + 61 3 9685 5111

PUBLISHER/ÉDITEUR

Verlag der Autoren
Schleusenstraße 15
60327 Frankfurt am Main
T: + 49 69 238574 20
E: theater@verlag-der-autoren.de
W: www.verlag-der-autoren.de

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German/Allemand, English/Anglais,
French/Français, Spanish/Espagnol,
Slovenian/Slovène

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 female/femme

A monologue for a woman-bomb, a nameless politician, his bodyguards and mistress, God, a choir of angels, a worm, Leonardo da Vinci's Mona Lisa, twenty friends of mine, my mother and myself. The text explores the final 12 minutes and 36 seconds of a woman sent on a suicide-bombing mission. But the main protagonist is not the woman terrorist, but the author, who describes the process of writing, of gathering of information and documents about real terrorist attacks – particularly the assassination of Rajif Ghandi – and talks with friends about what would they do if they had 12 minutes and 36 seconds of life left. At the same time, the author speaks to the terrorist whose intention is to kill an unidentified VIP politician.

Monologue dans lequel interviennent la femme-bombe, un politicien anonyme, ses gardes du corps et sa maîtresse, Dieu et un groupe d'anges, un ver, la Mona Lisa de Léonard de Vinci, une vingtaine de mes amis, ma mère et moi-même. Le texte explore les dernières 12 minutes et 36 secondes d'une femme envoyée en mission terroriste suicidaire. Cependant, le principal protagoniste n'est pas la femme terroriste mais l'auteur qui décrit son propre procès d'écriture, le processus de la recherche de données et de documents concernant les vraies attaques terroristes, dont le plus important est l'assassinat de Rajif Ghandi, les conversations avec ses amis autour de la question: que feriez-vous s'il vous ne restait que 12 minutes et 36 secondes à vivre? En même temps, l'auteur dialogue avec la femme terroriste qui a l'intention de tuer un homme politique VIP, non identifié.

ADDRESS/ADRESSE

Joe Phillips
Curtis Brown Ltd
Haymarket House
28-29 Haymarket
London
SW1Y 4SP
T: + 44 20 7393 4400
E: tenci2000@yahoo.com
E: joe@curtisbrown.co.uk

WORKS/ŒUVRES

Nine Tents; Pssst; Two of Us;
Webs We Weave; The Silk Route;
Perceval – The Quest for the Grail;
Can't Escape Sundays;
At Deathbed

PREMIERE/CRÉATION

Mladinsko Theatre (Slovensko mladinsko gledališče), Ljubljana
27.12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Matjaž Pograjc

ADDRESS/ADRESSE

Mladinsko Theatre
Vilharjeva 11
1000 Ljubljana
T: + 386 1 2310610
E: info@mladinsko-gl.si
W: www.mladinsko.com

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Slovenian/Slovène

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
4 female/femmes

> Tena Štivičić 1977
fragile!

Mila dreams of starring in a musical. But at the moment she performs in an obscure night club in north London where people regularly break glasses and pinch the star's bottom. Marko dreams of becoming a comedian. He's a waiter, for now. Gayle will one day be a renowned artist. But, for now, she is working with refugees. Tjaša got to know Europe as a victim of trafficking. All she dreamed of was to come to London and find someone who once, a long time ago, promised her a 'forever'. Erik used to be a war correspondent. On the battleground in Bosnia, he got caught up in an explosion and touched the 'other side'. Today, he can only find the meaning of life in pleasure. They all came to London in search of something they thought could be found nowhere else. In the meantime, while waiting for their desired existence to start, their lives become intertwined in Michi's club. There they find something completely different, something unexpected – maturity, or, more precisely, 'adulthood'. And they understand that during all the time they thought they were only waiting, they were actually at the crossroads of their lives.

Mila rêve de devenir une star de comédie musicale. Toutefois, pour débiter, elle est la star d'un club obscur dans le nord de Londres où, régulièrement, on casse les verres et on pince les fesses de la star. Marko rêve de devenir un comique. Pour l'instant, il est serveur. Un jour, Gayle deviendra une célèbre artiste des arts plastiques. Temporairement, elle travaille avec des réfugiés. Tjasha a connu l'Europe comme victime du trafic de femmes. Depuis toujours, son seul rêve était de venir à Londres et de retrouver une personne qui, il y a longtemps, lui avait promis un « pour toujours ». Erik était correspondant de guerre. Sur les champs de bataille de Bosnie, il a survécu à une explosion de bombe et a touché « l'autre côté ». Le plaisir est le seul sens qu'il donne encore à la vie. Ils sont tous venus à Londres à la recherche de quelque chose qu'ils ne pensent trouver nulle part ailleurs. Entre temps, en attendant le moment où leurs vies de rêve vont commencer, leurs destins s'entrelacent dans le club de Michi. Là, ils trouvent quelque chose de complètement inattendu – la maturité, ou plus précisément « l'adultisme ». Ils se rendent compte que « la période d'attente » était en fait le temps crucial de leurs existences.

> Mate Matišić 1965 sinovi umiru prvi

sons die first
Les fils meurent les premiers

ADDRESS/ADRESSE

Sokolska 14
Zagreb
T: + 385 91 5538 943

WORKS/ŒUVRES

Wink at Him, Bruno!;
The Legend of St Muhlo;
Christmas Carol

PREMIERE/CRÉATION

Gradsko dramsko kazalište
20.12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Božidar Viočić

ADDRESS/ADRESSE

Biankinijeva 6
Zagreb
T: + 385 1 4667 928

PUBLISHER/ÉDITEUR

Darko Stazić
General Manager
GDK "Gavella"
Frankopanska 8-10
Zagreb
T: + 385 1 4848 548
E: stazic@gavella.hr

CHARACTERS/PERSONNAGES

10 male/hommes
3 female/femmes

Sons Die First is the first part of *The Posthumous Trilogy* written by Mate Matišić; the second part is *The Bodyless Woman*, and the third, *Nobody's Son*. The suicide of the main protagonist is the unique connecting line, and the plot is based on the consequences of the Homeland War in the period after its end. At the centre of the play is the blackmail of a family from the Dalmatian area by the post-war mafia that plundered the afflicted areas of the states of ex-Yugoslavia and became merchants in corpses. Most of the characters in the play are young, retired soldiers, who took part in the Homeland War. From a simple, well laid-out exposition in the first scene, to the epilogue in the final, sixth scene, the drama develops and grows with the dynamics of the musical, masterly led crescendo. By the end of the fifth scene, the plot reaches its climax with the suicide of the main character, Mićun, who first, in desperation, kills his wife Marija and his unborn son in her womb, and then his cousin Božo and his friend Ante. The sixth scene, at the graveyard, represents the fall into a hopelessly quiet, somber finale. In the distance, the shots, singing and shrieking of a wedding procession can be heard – Zdenka, the ill-fated fiancée of Mićun's brother Mate, who was killed in the war and whose remains have not been found and buried yet, is getting married.

Les fils meurent les premiers est la première partie de *La trilogie posthume* de Mate Matišić, la deuxième étant *La femme sans corps* et la troisième *Le fils de personne*. Dans ces trois pièces inspirées des conséquences de la guerre en Croatie, le protagoniste se suicide. Une famille subit le chantage d'une mafia post-guerrière qui a pillé les pays de l'Ex-Yougoslavie, en faisant du commerce de cadavres de personnes disparues pendant la guerre. La plupart des personnages sont de jeunes soldats retraités qui s'étaient battus pour leur pays. D'une simple exposition bien menée dans la première scène jusqu'à l'épilogue à la sixième scène, le drame se développe et s'amplifie avec une dynamique musicale d'un crescendo magnifiquement mené. A la fin de la cinquième scène, l'histoire atteint son point culminant avec le suicide du protagoniste Mićun qui, profondément désespéré, vient de tuer sa femme enceinte Marija, puis son cousin Božo et son ami Ante. Le sixième tableau au cimetière marque une chute vers un final désespérément tranquille et morne. A l'arrière-plan, on perçoit des coups de feu, les chants et le vacarme d'une noce – c'est le mariage de Zdenka, l'infortunée fiancée de Mate, frère de Mićun, qui a été tué à la guerre et dont la dépouille mortelle n'a pas encore été retrouvée.

READING COMMITTEE COMITÉ DE LECTURE

> Alexandra Galanou

Poet/Poète
President of the artistic committee of THOC
Présidente du comité artistique du THOC

> Dina Katsouri

Poet, theatre critic, publisher of the Cultural Magazine
Poète, critique de théâtre, éditeur du Magazine culturel

> Maria Karsera

Theatre director, associate director of Teatro ENA
Metteur en scène, directrice adjointe du Teatro ENA

> Marina Maleni Kyriazi

Actress, Theatre Development Officer
Comédienne, chargée du Développement Théâtral

> Konstantinos Yeoryiou 1956
τα μαυρόασπρα δάκρυα
του έρωτα

the black and white tears of love
les larmes en noir et blanc de l' amour

ADDRESS/ADRESSE

7 Demonaktos street apt. no. 7
Chrysaliniotissa
1017 Nicosia
E: theatre.sdf@wanadoo.fr

WORKS/ŒUVRES

Ταξίδι μες την Άλλη Νύχτα
'Voyage dans l' Autre Nuit' (2000);
Ο Θάνατος του Μικρού Αδελφού
'La Mort De Tintagiles' (translated,
adapted, 2001); Η Πολύβουλη
Σιωπή του Μέσα Κόσμου 'Le
Silence Polyphonique du Monde
Interieur' (2002); Ο Πρίγκιπας, το
Όνειρο και το Δέντρο 'Le Prince,
le Rêve et l' Arbre' (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Palio Hani, Nicosia
02.12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Konstantinos Yeorgiou

ADDRESS/ADRESSE

7 Demonaktos street apt. no. 7
Chrysaliniotissa
1017 Nicosia
E: theatre.sdf@wanadoo.fr

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 female/femme

Writing. The unexpected harmonisation of sounds and meanings. Total desertion. Dark polyphony. Images of the mind. Theatre as timeless present. Route of poetry. Stories of bodies. A place where everything is possible. The script, like a musical score, awaits speaking and singing. The spectator listens, watches. The actress, writer, opposite each other. The process of writing, time, places, love, death. Biography of the word. Her childhood and seven pieces from her literary work. Body and voice. A meeting where at last ears hear and eyes see. The heroine, a writer, facing the audience, she speaks on the process of writing: how, where and what she writes. As she does this, she returns to a time of her childhood when an illness completely immobilized her. She tells us how that situation defined her relationship to reading, cinema, art in general, people, places, life, love and death and how all of these led her to the art of writing. In her narration, she includes extracts of her work where she speaks of the experience of love. She writes.

L'Écriture. Arrangement mélodique imprévisible de sons et de significations. Inexprimable solitude. Obscure polyphonie. Images de la pensée. Le Théâtre, présence intemporelle. Parcours poétique. Histoires de corps. Lieu où tout est possible. Le Texte, partition musicale, attend d'être dit. Chant. Le Spectateur à l'écoute, en contemplation. La Comédienne, Écrivain, en face. Le processus de l'écriture, le temps, les lieux, l'amour, la mort. Biographie du Monde. Son enfance et sept fragments de son oeuvre littéraire. Le Corps et la Voix. Rencontre où les oreilles enfin entendent et les yeux voient. L' héroïne de la pièce, écrivain, face au public, tout en parlant du processus de l'écriture – comment, où, et ce qu'elle écrit – retourne à une période de son enfance où une maladie l'a maintenue immobile. Elle raconte alors comment cette situation a déterminé sa relation à la mort, et comment tout ça l'a amenée à l'Art de l'Écriture. Au cours de sa narration, elle insère des fragments de son oeuvre où elle parle de l'Expérience de l'Amour. Elle écrit.

> Leonidas Malenis 1937
ο θάνατος και η ανάσταση της
παυλίνας

the death and resurrection of pavlina
la mort et la résurrection de pauline

ADDRESS/ADRESSE

56 Kennedy Avenue apt.43
Nicosia
T: + 357 99 520931

WORKS/ŒUVRES

Helen and the Snakes;
Forgotten Games with Happiness

PREMIERE/CRÉATION

Satiriko Theatro
29.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Despina Bebedeli

ADDRESS/ADRESSE

c/o Satiriko Theatro
Corner of Athinon kai Serron
2040 Strovolos
Nicosia
T: + 357 22 421609

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
1 female/femme

At the age of 83, Pavlina, once a celebrated actress, is called upon to give the performance of her life before a young civil servant of the Pensions Department of the Ministry of Social Insurance, knowing that her very survival depends on his verdict. Pavlina must prove to the young man that she is still alive, so that he may issue a certificate to that effect, allowing her to continue receiving her pension. "Here I am," she says. "Everybody can see what's left of my body and still someone has to play God and certify that I am still in this world." She decides to invite him on a journey through her life, confiding in him all the sinful crimes she committed in order to earn fame. Indifferent at the beginning, the young man gradually changes his attitude towards her, as Pavlina acts her rendering of a life full of glorious performances and scandalous affairs. At the end, Pavlina rises from the dead and the young clerk discovers that he cannot resist surrendering to her spell. So, he forges the certificate Pavlina has been begging for, and when the aged actress invites him out for a beer, he accepts the invitation. "What can I say? As the formerly distinguished actress Alexandra would say, my body and my soul are in your hands, dear sir. Treat both with tenderness but not with exaggerated respect," Pavlina tells him.

A l'âge de 83 ans, Pauline, une actrice glorieuse des années passées est appelée à refaire le film de sa vie devant un jeune fonctionnaire du département des Retraités, au Ministère de la Sécurité Sociale, sachant que sa survie même dépend de sa décision. Pauline doit démontrer au jeune homme qu'elle est encore vive, afin qu'il lui délivre un certificat qui lui permettra de continuer à recevoir sa retraite. « Je suis là », dit-elle, « tous peuvent voir ce qu'il est resté de mon corps, et tout de même quelqu'un doit jouer Dieu et certifier que je suis encore dans ce monde ». Ainsi, elle décide d'inviter le jeune homme au voyage de sa vie et de lui confier tous les « crimes pécheurs » qu'elle a commis pour gagner sa réputation. Indifférent au début, le jeune homme change progressivement d'attitude à son égard, tandis que Pauline crée pour lui l'image d'une vie pleine de représentations glorieuses et de scandales érotiques. À la fin, Pauline s'est remise à flot et le jeune fonctionnaire découvre qu'il ne peut pas résister et il s'abandonne à son charme. Ainsi, il falsifie le certificat que Pauline demandait et, quand l'actrice âgée l'invite pour une bière, il accepte l'invitation. « Qu'est-ce que je peux dire ? Comme dirait Alexandra, l'ancienne actrice célèbre, mon corps et mon âme sont dans vos mains, Monsieur. Traitez les deux avec tendresse mais pas avec un respect démesuré », lui dit Pauline.

> Irena Ioannidou Adamidou 1939
η ληστεία

the burglary
le cambriolage

ADDRESS/ADRESSE

8 Voutyra Street
1076 Nicosia
T: + 357 22 674920
T: + 357 22 422181

WORKS/ŒUVRES

0 Symeos; Thodoros' Daughter;
The Suspects

PREMIERE/CRÉATION

Anoikto Theatro
20.10.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Takis Christofakis

ADDRESS/ADRESSE

6 Kilkis str., apt. 31
1086 Nicosia
T: + 357 22 493591
T: + 357 99 687660

PUBLISHER/ÉDITEUR

Cypriot Chapter of the
International Theatre Institute
(in their yearly issue)
38 Regaena Str.
1010 Nicosia

AWARDS/PRIX

Honorary mention at the 7th World
Competition of the International
Theatre Institute (Venezuela
Chapter)/Mention honorifique au
7ème concours mondial de l'Institut
International du Théâtre (Groupe du
Venezuela)

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
1 female/femme

Alexandros has grown up in an orphanage, without the care and warmth of a family. The harsh experiences he was subjected to in his most tender age killed any innocence in him. As a result, he has ended up as an outlaw. Now, at eighteen, he is already a professional burglar who steals wallets, breaks into houses and robs them – preferably those of rich old ladies. His next victim is Mrs Alexandra, who is in her seventies and lives in her old mansion, neglected by her children. Alexandros sneaks into her home one night to rob her. She hears him, they exchange harsh and tender words, discover they have something in common – their loneliness. This brings them closer to each other, and finally, a warm human relationship is formed between them. Alexandros, without realizing it, offers valuable help to Alexandra, who, in return, wants to give him something. Nevertheless... the end of the play comes as an unexpected and moving outcome.

Alexandre est né dans un orphelinat, dépourvu de la tendresse et de l'accueil d'une famille chaleureuse. Les expériences dures qu'il a vécues pendant ses années les plus tendres, ont tué en lui l'innocence, et il est devenu un enfant de l'illégalité. Maintenant qu'il a dix-huit ans, il est voleur professionnel, il cambriole des maisons, de préférence celles qui sont habitées par des femmes riches qui se sentent seules. Sa prochaine victime est madame Alexandra, à peu près soixante-dix ans, qui vit dans une maison de maître, négligée par ses enfants. Une nuit, Alexandre entre secrètement dans sa maison pour la voler. Elle s'en aperçoit, ils échangent tantôt des mots durs tantôt des mots tendres, ils découvrent qu'ils ressentent la même chose, la solitude qui les fait se rapprocher l'un de l'autre, et finalement une chaleureuse relation humaine se crée entre eux. Alexandre, sans en avoir conscience, apporte son aide précieuse à Alexandra qui, à son tour, veut la lui rendre. Malgré tout ... La fin de l'œuvre sera inattendue et bouleversante.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

- > Marie Špalová
Literary Manager/Dramaturge
- > Simona Snajperkova
Literary Manager/Dramaturge
- > Lukáš Matásek
Literary Manager/Dramaturge

> David Drábek 1970
akvabely

aquabelles

PREMIERE/CRÉATION

Klicperovo Divadlo
30.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Vladimír Morávek

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
6 female/femmes

A view of the contemporary generation of thirty-somethings. Three friends come up with a secret hobby: they meet in a hidden reservoir and 'dance' in the water. Since university, their paths have diverged. Kajetán has taken the post of a TV presenter and has become a true celebrity. Petr has remained at the university as a lecturer and continued his stubborn struggle against consumerism. However, the two friends are caught off guard by Filip. He decides to stay in the reservoir forever, returning to an existence as a prehistoric water element. Things begin to happen – Petr leaves his wife; Kajetán, influenced by the loss of his friend, causes a brawl at the TV studio. Over the course of a few seconds, certainty has crumbled into dust. Despite all the gags and humorous situations, the play is permeated with the nostalgia of a generation and, in places, even a frosty, surrealist quality.

La pièce montre la génération des trentenaires d'aujourd'hui. Trois amis d'université ont un violon d'Ingres secret : ils se rencontrent dans un réservoir d'eau caché et y « dansent » dans l'eau. Après l'école, leurs chemins ont pris des directions différentes. Kajetán a un poste d'animateur à la télévision et est devenu une vraie célébrité. Petr est resté à l'université comme lecteur et continue sa lutte obstinée contre le consumérisme. Les deux amis sont surpris par la décision de Filip de rester pour toujours dans le réservoir et de retourner ainsi à une existence aquatique préhistorique. Petr quitte sa femme, tandis que Kajetán, influencé par la perte de son ami, déclenche une bagarre dans le studio télé. Dans un laps de quelques secondes, leurs certitudes se sont écroulées. En dépit de tous les gags et des situations humoristiques, la pièce est empreinte de la nostalgie de toute une génération et fait preuve d'une qualité surréaliste glaçante.

ADDRESS/ADRESSE

Aura-Pont Agency Ltd
Radlicka 99
150 00 Praha 5
E: aura-pont@aura-pont.cz
W: www.aura-pont.cz

WORKS/ŒUVRES

Tales of Common Insanity;
Train Departures

PREMIERE/CRÉATION

Dejvická Divadlo, Prague
17.11.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Petr Zelenka

ADDRESS/ADRESSE

Aura-Pont Agency Ltd
Radlicka 99
150 00 Praha 5
E: aura-pont@aura-pont.cz
W: www.aura-pont.cz

PUBLISHER/ÉDITEUR

Svět a divadlo (magazine)
Divadelní ústav
Celetná 17
110 00 Prague 1
E: svet@divadlo.cz
W: www.divadlo.cz/sad

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, Russian/Russe,
Polish/Polonais; forthcoming/
prochainement: German/Allemand

CHARACTERS/PERSONNAGES

8 male/hommes
3 female/femmes

> Petr Zelenka 1967
theremin

theremin

The play is based on the real life of Leon Sergeievich Theremin – an inventor, musician and spy. In 1920 Theremin invented a musical instrument called the 'theremin', which to this day is the only non-contact musical instrument in the world. Theremin was sent by Lenin on a concert tour around Russia followed by a concert series abroad, organized by the newly formed Soviet Secret Service GRU. It is Theremin's time in the United States that constitutes the actual plot of the play. After initially meeting great success and enthusiasm in America, grand plans to establish the theremin as a popular musical instrument for the wider public were dashed by the Great Depression. Then Theremin's personal life began to fall apart. Deportation procedures were brought against him and when he married his music student Lavinia Williams, twenty years his junior and an African American, he was ostracized socially. Abandoned and forgotten, Theremin received news of his father's death and decided to return to Russia. It was 1938, Stalin's purges were in full swing... Beyond the dramatization of this journey, *Theremin* is a portrait of a controversial and a peculiar human being caught in the torrents of 20th century history.

La pièce s'inspire de la vie de Léon Sergueïevitch Theremin – inventeur, musicien et espion. Né en 1897 à Saint-Petersbourg, Theremin fait sa grande invention en 1920 : un instrument de musique appelé « Thereminvox » qui, jusqu'à ce jour, est le seul instrument de musique du monde qu'on joue sans le toucher. Theremin le montre à Lénine qui s'enthousiasme pour cet instrument et y voit une occasion magnifique de promouvoir la « nouvelle musique révolutionnaire ». Sur ordre de Lénine, Theremin part en tournée en Russie, puis en Europe et finalement aux États-Unis. Parallèlement, il commence à travailler comme agent pour le service du GRU. En Amérique, Theremin obtient un succès considérable, si bien qu'il y reste dix années et commence même à commercialiser son instrument en masse. Mais le vent tourne. Il s'est marié avec une Afro-Américaine et est mis au ban de la société. Lorsqu'il apprend la mort de son père, il décide de rentrer dans son pays. C'est en 1938, les purges de Staline sont en plein essor... *Theremin* est le portrait d'un homme controversé et particulier, pris dans les courants du 20^e siècle et incapable d'être libre dans ses vocations, ses actes et ses désirs.

> Arnošt Goldflam 1946
Ředitelská lóže

the director's box
la boîte du directeur

ADDRESS/ADRESSE

Aura-Pont Agency Ltd
Radlicka 99
150 00 Prague 5
E: aura-pont@aura-pont.cz
W: www.aura-pont.cz

WORKS/ŒUVRES

Modrá tvář (1992); Komplikátor (1999); Já je někdo jiný (2001); Ředitelská lóže (2003); Pohádky pro dospělé (2005); Dámská šatna (2005)

PREMIERE/CRÉATION

HaDivadlo, Brno
30.11.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ondřej Elbel

ADDRESS/ADRESSE

HaDivadlo
Poštovská 8D
602 00 Brno
E: elbelo@gmail.com
E: hadi@hadivadlo.cz
W: www.hadivadlo.cz

PUBLISHER/EDITEUR

Větrné mlýny
Traubova 3b
602 00 Brno
E: redakce@vetrnemlyny.cz
W: www.vetrnemlyny.cz

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
1 female/femme

Arnošt Goldflam has several times used a theatre setting for his plays (*The Ticket Girl*, *Debate With the Maestro*, etc.). His second to last work, *The Director's Box*, takes place in an old folks' home, where two forgotten actors spend long hours together. With both irony and nostalgia they remember the past and try as best they can to recall the odd moments when they were truly happy. "I wanted to write about actors and their failings and faults, without emotion, rather about their human destinies," says Arnošt Goldflam, "and I also wanted it to be with hindsight, not those times full of action, but what remained of them. There have been three readings, in Brno, in Prague and in Hradec Králové and all of them were a great success, and people laughed a lot. I wanted it to be an audience piece, where people enjoyed themselves and where there would be a fair amount of transcendence."

Plusieurs pièces d'Arnošt Goldflam ont comme sujet le théâtre. *La boîte du directeur* se passe dans un asile de vieillards où deux acteurs oubliés passent de longues heures ensemble. Avec ironie et nostalgie, ils se rappellent le passé et essaient de leur mieux d'évoquer les moments où ils étaient vraiment heureux. « J'ai voulu écrire sur les acteurs et leurs défauts, sans émotion, plutôt que sur leurs destinées humaines, » dit Arnošt Goldflam, « et j'ai aussi voulu que ce soit avec du recul au lieu de montrer le temps de l'action, et aussi montrer ce qui en reste. La pièce a été lue trois fois à Brno, à Prague et à Hradec Králové, avec grand succès, les gens riaient beaucoup. J'ai voulu écrire une pièce pour le public, où le public s'amuse tout en trouvant une quantité suffisante de transcendence. »

> Pavel Trtílek 1977
poslední večeře

the last supper
la dernière cène

ADDRESS/ADRESSE

Aura-Pont Agency Ltd
Radlicka 99
150 00 Prague 5
E: aura-pont@aura-pont.cz
W: www.aura-pont.cz

WORKS/ŒUVRES

Inventura – drama – stop (1999);
Pozůstalí lidstva (1999); Strašlivá
pravda vo Babiče naši paní Božky
Němcový (2000); Čingischán
(2002); Sedmero krkavců (2003);
Zabiju tě sekerou! (2003)

PREMIERE/CRÉATION

Jihočeské divadlo České Budějovice
25.11.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Petr Štindl

ADDRESS/ADRESSE

Aura-Pont Agency Ltd
Radlicka 99
150 00 Praha 5
E: ptst@seznam.cz
E: aura-pont@aura-pont.cz
W: www.aura-pont.cz

PUBLISHER/EDITEUR

Větrné mlýny
Traubova 3b
602 00 Brno
E: redakce@vetrnemlyny.cz
W: www.vetrnemlyny.cz

AWARDS/PRIX

2nd prize/2ème prix, Alfred Radok
(2003)

CHARACTERS/PERSONNAGES

8 female/femmes

The aged and infirm Vojenová lives in a house outside town with her servant Beáta. Beáta is preparing the supper which Vojenová regularly organises for six bereaved women on the anniversary of a fatal event. Like Vojenová, they are widows following the tragic accident years before which killed their husbands. Each of the bizarre little women lives in their own strange world, linked to the 'big world' only through the media and fragments of their guidelines to happiness. The strange and even heroic behaviour of Vojenová and the sudden death of one of the guests' cat awakens suspicions in the women that the supper was poisoned. Imprisoned in the house, they urge one another to make final grotesque confessions...

La veuve Vojenová, vieille et infirme, vit dans une maison à l'extérieur de la ville avec sa servante Beáta, un foudroyant conducteur de ses sarcasmes. Beáta prépare le repas que Vojenová organise régulièrement pour six femmes veuves à l'occasion de l'anniversaire d'un accident tragique : il y a des années, un échafaudage s'est écroulé tuant leurs maris. Chacune de ces bizarres petites vieilles vit dans son propre monde particulier qui n'est lié au « grand monde » que par les médias et des fragments de leurs lignes de conduite vers le bonheur. Le comportement étrange et même héroïque de Vojenová et la mort soudaine d'un chat font naître des soupçons aux femmes, à savoir que le repas a été empoisonné. Enfermées dans la maison, elles se poussent mutuellement à d'ultimes aveux grotesques.

> Miroslav Bambušek 1975
porta apostolorum

ADDRESS/ADRESSE

Lukáš Matásek
DILIA Literary Agency
E: matasek@dilia.cz

PREMIERE/CRÉATION

La Fabrika
25.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

David Czesany

ADDRESS/ADRESSE

c/o Lukáš Matásek
DILIA Literary Agency
E: matasek@dilia.cz

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German/Allemand

AWARDS/PRIX

2nd prize, 2ème prix, Alfréd Radok
(2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
2 female/femmes

A small post-war evening party in a small town near the border. A settling of accounts with a respected German family. A terribly cruel play about things everyone would rather ignore. Fritz has invited his school friends to his birthday: Mr Starosta, who has just returned from a concentration camp, a police representative and other inhabitants from the border town of Postellberg. The war has ended, but there is still hate in their hearts. Who is involved in the conspiracy against Fritz's German family? Who came to celebrate and who came here for revenge? Bambušek's heart-rending Sudeten-German story follows three different time lines, which sometimes interconnect and other times run parallel. With this structure, the author uses a terrifying symphony of voices to tell the story of those who experienced the purging of the war years. This is a play about the difficult return to normal life. The author replaces stage directions with today's popular emotional indicators – 'smilies'. Together these create the terrifying and grotesque atmosphere of Bambušek's play.

Une petite soirée festive après-guerre dans une petite ville à la frontière, une soirée de règlements de compte avec une famille allemande respectée. Une pièce cruelle et terrible sur des choses dont tout le monde préférerait ne rien savoir. Fritz fête son anniversaire et ses camarades d'école viennent à la fête : M. Starosta qui est revenu d'un camp de concentration, le représentant de la police et d'autres habitants de la ville frontière de Postellberg. La mère de Fritz leur sert de la viande de cheval et tout le monde se réjouit à l'idée que l'électricité sera réinstallée et qu'ils pourront écouter le grammophone. La guerre est finie, mais les torts et la haine restent dans leurs coeurs. Qui est impliqué dans la conspiration contre la famille allemande de Fritz? Qui est venu pour fêter et qui pour réaliser l'acte terrible de la vengeance? L'histoire bouleversante des Allemands Sudètes est racontée par Bambušek sur trois niveaux de temps qui sont liés, se jouent en parallèle ou se mélangent sans que l'auteur les distingue clairement. Il dessine ainsi une symphonie angoissante de voix de ceux qui on vécu la purge des années de guerre et montre à quel point il est difficile de retourner à une vie normale. L'auteur remplace les didascalies par les indicateurs d'émotion d'aujourd'hui – les « smilies ». Tous ces éléments créent une atmosphère terrifiante et grotesque.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Karen-Maria Bille

Head Dramaturg, The Royal Theatre, Copenhagen
Dramaturge en chef du Théâtre Royal de Copenhague

> Benedikte Hammershøj Nielsen

Dramaturg, The Royal Theatre, Copenhagen
Dramaturge au Théâtre Royal de Copenhague

> Jeppe Kristensen

Dramaturg, The Royal Theatre, Copenhagen
Dramaturge au Théâtre Royal de Copenhague

> **Jokum Rohde** 1970
pinocchios aske

pinocchio's ashes
Les cendres de pinocchio

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget
Gothersgade 11, 4
1123 Copenhagen K
T: + 45 33 11 68 83
E: nordiska@inet.uni2.dk

WORKS/ŒUVRES

Seance (2001); Jernhesten 'The Iron Horse' (2002); Ivanhoe (adapted, co-author, 2003); The Church (adapted, 2004); Aarhundredet 'The Century' (2005); Demokratiske bestræbelser 'Democratic Efforts' (2006)

PREMIERE/CRÉATION

Royal Danish Theatre, Copenhagen
28.01.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Katrine Wiedeman

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget

PUBLISHER/ÉDITEUR

Forlaget Drama
Nygade 15
6300 Gråsten
T: + 45 70 25 11 41
E: drama@drama.dk

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, French/Français,
Swedish/Suédais, Norwegian/
Norvégien

AWARDS/PRIX

Best New Danish Play of the Season
2004-05; Johannes Allen Prize 2005

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
2 female/femmes
+ voice of a child/voix d'un enfant

A ban on art was introduced in the riverside city of Kongstad twelve years ago, and books and artworks still burn in the streets. An informant discovers an old Pinocchio doll in the workshop of the cabinetmaker Werner Bruun. Werner is accused of engaging in art and sentenced by Judge Wolff to have his right hand cut off. Werner's livelihood will be ruined as a result and he implores Wolff to help him so that he and his mother, Miranda, formerly a fortune teller and singer, can survive. Wolff reveals his personal interest in artistic practice to Werner. Using Werner as his puppet, the judge now defies society and the laws that he is supposed to uphold. The city suddenly becomes ridden with crime. The first incident is a fire, causing several deaths. Werner is guilty of the crime but Wolff lets him off. Werner, who longs for his lost childhood, kills the seven year old Merle Marie in the old amusement park. This murder causes uproar in the city. Werner is caught and Wolff has no choice but to sentence him to death. He is to be executed at dawn, but Wolff switches places with Werner and dresses up in his clothes. While Wolff is being lynched, Werner commits yet another murder, killing Merle Marie's devastated mother, Carola, before disappearing. At the play's end, art is no longer outlawed and a crowd calls for Miranda to perform at the old amusement park. However, in the background, even darker forces loom, ready to take over.

Depuis l'interdiction de l'art il y a douze ans, dans la ville de Kongstad, les livres et les œuvres d'art sont toujours brûlés. Un informateur découvre une vieille marionnette de Pinocchio dans l'atelier de l'ébéniste Werner Bruun. Le juge Wolff condamne Werner à avoir la main droite coupée. Ainsi, Werner ne peut plus exercer son métier et demande à Wolff de lui accorder des aides afin qu'il puisse survivre avec sa mère Miranda. Celle-ci a été jadis diseuse de bonne aventure et chanteuse de variété dans le parc d'attraction. Wolff avoue à Werner son intérêt personnel pour les pratiques artistiques et découvre qu'il a de l'ascendant sur Werner. Avec Werner comme substitut de marionnette, Wolff défie la société et ses lois qu'il devrait, en tant que juge, chercher à maintenir. La ville devient tout d'un coup le théâtre de divers crimes dont Werner est coupable. Mais Wolff perd la maîtrise de la situation et envoie Werner droit dans les bras de la petite Merle Marie, qui n'a que 7 ans. Werner tue Merle Marie dans le vieux parc d'attractions. Ce meurtre est cause de tumultes dans la ville. Werner est arrêté et plaide coupable. Wolff n'a pas d'autre choix que de le condamner à mort. Il doit être exécuté à l'aube. Mais Wolff libère Werner au point du jour. Il prend sa place en mettant ses vêtements et se livre, par conséquence, à la fureur et la vindicte du peuple. A la fin de la pièce, l'art n'est plus hors la loi à Kongstad et la foule appelle Miranda à l'ancien parc d'attractions. Les détracteurs de l'art sont oubliés, mais ils guettent, prêts à reprendre les rênes.

> **Christian Lollike** 1973
underværket

the nth wonder or the re-mohammed-ty-show
Le énième miracle ou le re-mohammed-rc-show

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget

WORKS/ŒUVRES

Operation Luise & Ferdinand (2002); Undskyld gamle, hvor finder jeg tiden, kærligheden og den galskab der smitter... 'Sorry Old Man...' (2003); Faust og Reklamekabaretten 'Faust and the Commercial Cabaret' (2004); Dogville (adapted, 2004); Dom over skrig 'The Rape' (2004); Serviceselv mord 'Service Suicide' (2006)

PREMIERE/CRÉATION

Teater Katapult, Aarhus
10.05.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Christian Lollike

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nordiska Strakosch
Teaterförlaget

PUBLISHER/ÉDITEUR

Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11, 4
1123 Copenhagen K
T: + 45 33 11 68 83
E: nordiska@inet.uni2.dk

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German/Allemand

AWARDS/PRIX

Nominated as Best New Danish Play of the Season 2005-06/Nominé « Meilleure nouvelle pièce danoise de la saison 2005-06 »

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes

Christian Lollike seeks to incorporate real life events into his plays. In *The Re-Mohammed-TY Show* he not only deals with 'reality' but with 'the reality of other people'. Employing a collage technique, he slowly narrows in on the thoughts of people who are perhaps most alien to us: perpetrators of terrorism. Two anonymous characters discuss the notion that 9-11 could be seen as the greatest work of art of all time. Watching the two aircraft striking the World Trade Center seemed like watching a reality show, *THE TWO TOWERS*, that was much more effective than reality shows normally shown on TV. Two other people discuss modern performance art. However, the efforts of performance artists are dwarfed by the performance artwork *THE TWO TOWERS*. All four characters perceive themselves as little more than Hollywood imitations, which is why they find satisfaction in a well-made disaster. It makes them feel that there are, after all, things in life that hold value. In their pursuit of reality they lend their voices to people who have either experienced or created things that seem so true to life that they indeed **MUST** be true. *The Re-Mohammed-TY Show* is a play that occasionally loses itself in speculative brooding on the concepts of the media and fiction and at other times immerses itself in overstated empathy. Nonetheless, the middle ground of ideas and thoughts on our media-governed and outright violent world is engagingly communicated by Lollike and his probing of our sense of alienation invariably makes its mark.

En utilisant la technique du collage, Christian Lollike raconte les pensées des gens qui sont peut-être les plus étrangers à nous-mêmes : les terroristes. Deux personnages anonymes discutent de l'idée que le 11 septembre peut être considéré comme la plus grande œuvre d'art de tous les temps. A un niveau esthétique, l'événement a été très élaboré. Regarder les deux avions crasher dans le World Trade Center équivalait à regarder un reality show, *THE TWO TOWERS*, qui faisait simplement plus d'effet que les reality shows normaux. Deux autres personnages discutent de performances d'art modern. Un artiste dans un centre commercial a déguisé son pénis dressé avec des vêtements de poupée, un autre a cloué son pénis avec un grand clou sur une chaise. Ces performers cherchent à frapper, mais leurs efforts sont anéantis par l'œuvre d'art *THE TWO TOWERS*. Les quatre personnages trouvent leur satisfaction dans un désastre bien fait. Il se donnent ainsi le sentiment qu'il y a de la valeur dans la vie. *Le Re-Mohammad-RC-Show* est une pièce qui se perd occasionnellement elle-même dans des méditations spéculatives sur les concepts de médias et de fiction et, à d'autres moments, elle s'immerge dans une empathie excessive. Néanmoins le fond des idées et des pensées sur notre monde est communiqué par Lollike de manière attirante, où son investigation de notre sens de l'aliénation est impressionnant.

> Vivian Nielsen 1962
Brandes

ADDRESS/ADRESSE

Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11, 4
1123 Copenhagen K
T: + 45 33 11 68 83
E: nordiska@inet.uni2.dk

WORKS/ŒUVRES

En sommerdag på Bulbjerg
'A Summer's Day at Bulbjerg'
(1997); Asta – Die Asta (1998);
Kærligheden vender tilbage 'Love
Returns' (2001); Kærlighedsbarnet
Ifigenia 'The Love Child Ifigenia'
(2002); Den yderste nat 'The Last
Night' (2003); En ikke ubetydelig
historie 'A Story Not Trivial'
(2003)

PREMIERE/CRÉATION

Det Danske Teater, Copenhagen
31.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ulla Gottlieb

ADDRESS/ADRESSE

Ved Grænsen 82
2000 Frederiksberg

PUBLISHER/EDITEUR

Nordiska Strakosch Teaterförlaget
Gothersgade 11, 4
1123 Copenhagen K
T: + 45 33 11 68 83
E: nordiska@inet.uni2.dk

AWARDS/PRIX

Best New Danish Play of the Season
2005-06/Meilleure nouvelle pièce
danoise de la saison 2005-06

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
3 female/femmes

Adda Ravnkilde breaks off her engagement in order to fulfil her literary aspirations. She goes to Copenhagen where she seeks to make the acquaintance of the great literary critic of the times, Georg Brandes, who is intrigued by her talent and her youthful zest. And although he turns down her first book, he promises to help her from then on. Adda is soon caught in a confusing dilemma when Brandes makes advances on her. Will she have to submit to his sexual demands in exchange for guidance? It turns out that Adda is not the only woman in Brandes's life. According to his wife Gerda, he has systematically committed adultery throughout his married life. Nonetheless, Adda becomes even more entwined by the charismatic Brandes. Following the completion of her book, she falls into deep depression and commits suicide. Brandes promises to publish her book posthumously. *Brandes* is a play about the weakness of strong women in the face of powerful men. Georg Brandes was the literary prodigy who heralded the advent of modernism and inspired the Cultural Leftist movement in Denmark. Yet he was also a womanizer, who took advantage of women's liberation – especially their sexual emancipation. The liberalism he so ardently defended is thus rooted in his own sexual desire.

Adda rompt ses fiançailles avec un propriétaire terrien qu'elle aime pourtant, afin de devenir écrivain. Pour lancer sa carrière, elle cherche à se faire aider d'un grand critique littéraire de l'époque, Georg Brandes, qui est intrigué par son talent et son élan juvénile. Et bien qu'il rejette son premier livre, il lui promet de l'aider dorénavant. Pourtant, Adda se trouve dans un dilemme troublant lorsque, peu après, Brandes lui fait des avances. Doit-elle se soumettre à ses demandes sexuelles en échange de ses conseils ? Avec le temps, il s'avère qu'Adda est loin d'être la seule femme dans la vie de Brandes. Selon sa femme Gerda, il a systématiquement des relations extraconjugales. Mais Adda se trouve de plus en plus prise au piège de la séduction du charismatique Brandes. Après l'achèvement de son livre, elle fait une dépression et se suicide. Brandes promet de publier son livre posthume. *Brandes* est une pièce sur la faiblesse des femmes fortes face aux hommes qui détiennent le pouvoir. Une pièce sur Georg Brandes : le prodige littéraire qui a inspiré les mouvements d'extrême gauche au Danemark. Mais c'était aussi un coureur de jupons qui a trouvé grand avantage dans la libération des femmes, surtout dans leur émancipation sexuelle. Le libéralisme qu'il a si ardemment défendu est ainsi pour une grande part ancré dans son propre désir sexuel.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Monika Läänesaar**

Managing Director, Estonian Drama Agency
Directrice de l'agence du théâtre estonien

> **Heidi Aadma**

Dramaturg, Estonian Drama Agency
Dramaturge à l'agence du théâtre estonien

denmark
> danmark
danemark

+ info
> www.etc-cte.org

estonia
eesti
estonia

➤ Merle Karusoo 1944
misjonärid

the missionaries
Les missionnaires

ADDRESS/ADRESSE

Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
10140 Tallinn
T: + 372 6282342
E: ena@kul.ee

WORKS/ŒUVRES

Our Biographies; Autumn 1944;
I Am 13 Years Old; Waggoners;
HIV; Snows of Sorrow;
Save Our Souls; Children's Crusade

PREMIERE/CRÉATION

Rakvere Theatre
24.03.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Merle Karusoo

ADDRESS/ADRESSE

Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
10140 Tallinn
T: + 372 6282342
E: ena@kul.ee

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

AWARDS/PRIX

Estonian Literature Prize for
dramatic writing/Prix estonien
de littérature, catégorie : écriture
dramatique (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

15 male/hommes

The play is not merely a tragic look at the lives of the young Estonian men who fought in Afghanistan. *Missionaries* also carries a message to the Estonia of tomorrow and to the whole world. Through sincere and simple memories, we become acquainted with the thoughts and emotions of men who had to stay in a foreign country, carry a weapon and be ruled by a foreign authority. The author, also the director, has not painted a gruesome picture of the horrors of war – rather, as an analyst, she concentrates on the human issues that only arise out of extreme circumstances. In *Missionaries*, one can find joy in a friend's survival. Happiness can lie in dried bread and canned cheese. One can smile because an innocent soul has not been killed pointlessly. No war can be right, no matter how justified and legal it might be. These are the issues that the company is dealing with. Thanks to its poignant topic, the play has gained the attention of politicians and theatre specialists, not to mention the audience. *Missionaries* is based on interviews with men who fought in Afghanistan, and on Dee Brown's book, *Bury My Heart at Wounded Knee*, about the Indian wars. The bridge between these two wars was inspired by the childhood journal of one of the men who fought in Afghanistan.

La pièce n'est pas seulement une introspection pénible a posteriori sur les vies de jeunes gens estoniens qui ont combattu en Afghanistan. *Les missionnaires* portent un message pour l'Estonie de demain ainsi que pour le monde entier. A travers l'évocation sincère de souvenirs, les spectateurs font connaissance avec les pensées et les émotions d'hommes forcés à porter une arme dans un pays étranger, commandés par un pouvoir étranger. Pourtant, l'auteur n'a pas peint une image atroce des horreurs de la guerre, mais il analyse les problèmes humains qui se présentent dans des situations extrêmes. Dans *Les missionnaires*, on peut trouver de la joie simplement humaine à la survie d'un copain. Le bonheur peut se trouver dans les biscottes ou le fromage en conserve. On peut sourire quand on n'a pas tué sans raison une personne innocente. Aucune guerre ne peut être justifiée, peu importe qu'elle soit motivée ou légale. La pièce traite de cette question. Par son thème la pièce a gagné l'intérêt des hommes politiques et des spécialistes du théâtre, sans parler des spectateurs. Elle est basée sur des interviews d'hommes ayant combattu en Afghanistan et sur le livre *Enterre mon coeur à Wounded Knee* (*Bury My Heart at Wounded Knee*) de Dee Brown. La connexion entre ces deux guerres est inspirée par le journal d'enfance d'un de ces hommes.

➤ Jaan Tätte 1964
meeletu

mindless
insensé

ADDRESS/ADRESSE

Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
10140 Tallinn
T: + 372 6282342
E: ena@kul.ee

WORKS/ŒUVRES

Hello!; The Highway Crossing;
The Bridge; Happy Everyday!

PREMIERE/CRÉATION

Tallinn City Theatre
07.05.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Eva Klemets

ADDRESS/ADRESSE

E: e.klemets@linnateater.ee

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Russian/Russe

CHARACTERS/PERSONNAGES

15 male/hommes
4 female/femmes

The main hero of *Mindless* is a middle-aged, successful businessman who one day discovers that he has lost all his ideals and personality. He has a lot of money, but no real relationship with his wife and son, and he is unable to find a meaning to his life. He buys a remote cottage in the country and goes to live there as a hermit to discover the true meaning of life. Little by little, he changes from a businessman into someone who notices and appreciates nature and the world around him. People from the local village start going to him for help and advice, and soon he discovers that he has become something of a religious leader. Thrilled about his new discoveries, he tries to share them with his wife and friend, who come to visit him – but they don't understand. Eventually he divorces his wife and signs his business over to his friend. This seems like a perfect starting point to become a spiritual guru, but as often happens in Tätte's plays, things don't turn out to be so easy. He is emotionally crushed when he discovers that the villagers have only been listening to him because they think he is a millionaire. Once they find out that he has given all of his money away, they stop coming to him for advice. He also suffers a disappointment concerning a mysterious girl he falls in love with. By the end of the play, our hero is freed from his illusions and his real self-discovery can begin.

Le héros principal de *Insensé* est un homme d'affaires accompli d'une quarantaine d'années qui découvre tout à coup qu'il a perdu tous ses idéaux et sa personnalité. Il a beaucoup d'argent, mais aucun rapport intime ni avec sa femme, ni avec son fils, et sa vie n'a pas de sens. Il achète une maison de campagne isolée et commence à vivre en ermite pour retrouver le sens de la vie. Petit à petit, il apprécie la nature et le monde autour de lui. Les gens du village lui rendent visite pour recevoir de l'aide et des conseils et bientôt, il découvre qu'il est devenu une sorte de chef religieux. Excité par ses nouvelles découvertes, il essaye de les partager avec sa femme et son ami qui lui rendent visite, mais ils ne le comprennent pas et finalement il divorce de sa femme et cède toutes ses affaires à son ami. Il semble que ce soit un point de départ parfait pour qu'il devienne un guru, mais comme souvent dans les pièces de Jaan Tätte, tout n'est pas si facile. C'est un grand choc pour le héros quand il découvre que les gens du village l'écoutaient seulement parce qu'ils savaient qu'il était millionnaire. Quand ils apprennent qu'il n'est plus riche, ils ne s'intéressent plus à ses doctrines. De plus, il doit endurer une déception concernant une fille mystérieuse dont il est tombé amoureux. A la fin de la pièce, il est libéré de ses illusions et prêt à se redécouvrir lui-même.

> Mart Kivastik 1963
savonarola tuleriit

the funeral pyre of savonarola
le bûcher de savonarola

ADDRESS/ADRESSE

Estonian Drama Agency
Väike-Karja 12
10140 Tallinn
T: + 372 6282342
E: ena@kul.ee

WORKS/ŒUVRES

Our Father Which Art; Peeter and Erik; Happy Birthday, Leena!; Servant

PREMIERE/CRÉATION

Estonian Drama Theatre
22.01.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Hendrik Toompere jr

ADDRESS/ADRESSE

E: info@draamateater.ee

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

15 male/hommes

4 female/femmes

A young man loses the woman he loves. In revenge, he decides to change the world. Unattainable love gives him the power to break all the rules, but ultimately kills him. People loved him, but he didn't love them back. Later, they said he was not guilty at all. Born to a doctor's family, Savonarola carries 3000 signs of greatness on his body. Instead of leading the wonderful life he is destined to live, he dies. The angelic girl he falls in love with – a daughter of the rich Medici family – is not allowed to see him, because he is not her equal. In revenge, Savonarola commits himself to cleansing society. Unrequited love gives men illusions of power. People loved Savonarola, but he didn't love the people and as a result, was burnt at the stake.

Un jeune homme perd la femme qu'il aime. Pour se venger il décide de changer le monde. L'amour inaccessible lui donne la force de violer toutes les lois et d'aller sur le bûcher. Les gens l'ont aimé, mais il ne les aimait pas. Ensuite ils ont dit qu'il n'était pas coupable du tout... Savonarola, fils d'un docteur, porte 3000 signes de grandeur sur son corps et aurait dû mener une vie magnifique, mais il meurt sur le bûcher. La jeune fille angélique qu'il aime, la fille de la riche famille des Médicis, n'a pas la permission de le rencontrer, parce qu'il n'est pas son égal. Dans Savonarola naît alors une flamme de justice. C'est une flamme qui peut brûler le mal et quelquefois soi-même aussi. Pour se venger Savonarola se dévoue pour purifier la société.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Annikki Ellonen

Dramaturg, Helsinki City Theatre
Dramaturge au Théâtre de la Ville d'Helsinki

> Katja Krohn

Playwright, director, Theatre Academy
Auteur, metteur en scène, Académie du théâtre

> Petteri Sallinen

Director, actor, Helsinki, Tampere, Vaasa, Pori
Metteur en scène, comédien à Helsinki, Tampere, Vaasa et Pori

> Markus Pyhälto

Member of the Finnish Dramatists' Union
Membre de l'Union des Auteurs Dramatiques Finlandais

> Kari Hotakainen 1957
punahukka

the trench road
Le loup du chaperon rouge

ADDRESS/ADRESSE

Nordic Drama Corner
Meritullinkatu 33
00170 Helsinki
E: hanna.jaaskinen@dramacorner.fi

WORKS/ŒUVRES

Hukassa on hyvä paikka;
Bronks; Juoksuhaudantie

PREMIERE/CRÉATION

Kom-teatteri
14.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Pekka Milonoff

ADDRESS/ADRESSE

Kapteeninkatu 26
00140 Helsinki
E: pekka.milonoff@kom-teatteri.fi

PUBLISHER/EDITEUR

Nordic Drama Corner
Meritullinkatu 33
00170 Helsinki
E: hanna.jaaskinen@dramacorner.fi

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, Swedish/Suédois,
Danish/Danois, Icelandic/Islandais

AWARDS/PRIX

Nordic Drama Prize/Prix des pièces
nordiques (2006)

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
4 female/femmes

The life of a Finnish couple (Pekka and Elina) is turned upside down when Pekka sees God at the Vainikkala train station on his way home from St Petersburg. Until that moment, Pekka's life had been nothing out of the ordinary. Smuggling icons over the border had been providing a welcome boost to his conductor's wage, but everything changes when the question of faith drives him into an international crisis. Pekka's entire family is affected by his chaotic transformation. When Pekka gives the icons away to passengers on the train, his brother Seppo loses his share of the proceeds, which he was saving to start a new life. Pekka's wife Elina, who dreams of adopting a child, loses her patience when Pekka wants to introduce a new member to the family right in the middle of the adoption process. Pekka's mother Helmi and his stepsister Katja (a child from his father's secret affair) are also affected, and the local minister Martti has a hard time answering Pekka's questions about the strength of his faith. The main theme of the play is faith in all its forms. The humour is also targeted at relations between Russians and Finns, which are burdened by mutual prejudices and myths.

La vie d'un couple finlandais, Pekka et Elina, est bouleversée lorsque le mari voit Dieu près de la gare de Vainikkala. Jusqu'à présent, sa vie avait été comme un long fleuve tranquille, la contrebande d'icônes complétait son salaire de contrôleur de chemins de fer. Mais tout va changer à partir du moment où la question de la foi provoque chez cet homme une tempête intérieure. Tout son entourage est entraîné dans le chaos du changement : son frère Seppo, sa femme Elina, sa mère Helmi et sa demi-soeur Katja. Seppo, complice dans la contrebande et qui voulait commencer une nouvelle vie grâce à ces gains, perd sa quote-part, lorsque Pekka distribue les icônes aux passagers du train. Le seuil de tolérance d'Elina est atteint, quand Pekka veut introduire dans la famille un nouveau membre, alors qu'Elina et lui-même sont en train d'adopter un enfant. Même le pasteur local Martti finit par se trouver dans une situation difficile quand Pekka lui demande de rendre compte de la solidité de sa foi. La pièce a pour thème central la foi sous toutes ses formes. Elle examine aussi, non sans humour, les relations russo-finlandaises des citoyens avec leurs préjugés et leurs croyances mutuelles.

> Pirkko Saisio 1949
tunnottomuus

insensitivity
insensibilité

ADDRESS/ADRESSE

c/o Finnish National Theatre
Läntinen teatterikuja 1 B
00100 Helsinki
T: + 358 9 1356796

WORKS/ŒUVRES

Virhe (2005); Baikalin Lapset
(2002); Kuuhullut (1997);
Voitin päivä (1994); Voima (1991)

PREMIERE/CRÉATION

Finnish National Theatre
19.12.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Pirkko Saisio

ADDRESS/ADRESSE

c/o Finnish National Theatre
Läntinen teatterikuja 1 B
00100 Helsinki
T: + 358 9 173311

PUBLISHER/EDITEUR

Näytelmäkirjallijaliitto
Vironkatu 12 A 13
00170 Helsinki

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
3 female/femmes

Insensitivity is, on the exterior, a credible drama about middle-class human relationships involving the father – a lawyer who is trying to shake himself free of insensitivity, the son – a doctor, the mother – an amateur artist, the son's fiancée – a photographer who likes to look but not be looked at, and the grandmother, whose degree of dementia seems to vary with the subject of the conversation. Under the surface there is a riddle. Not the riddle of an intrigue or of a detective plot, but something that runs deeper, giving rise to the questions: "If we lack feelings, how we can make ourselves feel?"; "Can we see someone through another person's eyes?"; "Am I against you looking at me because I am afraid you might not see?"; "Why don't you search for where I am vulnerable?"; "Generally one can safely assume that people have no souls, but then again, what if they do...?" *Insensitivity* is equally good material for a philosophical conversation as it is for comedy or drama.

Vu de l'extérieur, *Insensibilité* semble être un drame vraisemblable sur les relations humaines dans les classes moyennes, dans lequel sont impliqués un père juriste qui tente de se libérer de son insensibilité, un fils docteur, une mère artiste amateur, la fiancée du fils, photographe, qui veut regarder, mais ne veut pas qu'on la regarde et une grand-mère dont le degré de démence semble varier selon le sujet de conversation. La surface cache un mystère, mais ce n'est pas un mystère dans l'intrigue ni du genre qui caractérise un polar. Le mystère se trouve en profondeur et se traduit par des questions telles que: de quoi s'agit-il en fait? Si l'on ne sent rien, comment pourrait-on arriver à sentir? Peut-on voir une personne avec les yeux d'une autre? Si je ne veux pas que tu me regardes, est-ce parce que je crains que tu ne me voies pas? On peut en général supposer que l'homme n'a pas d'âme, mais s'il en avait une...?

> Arto Salminen 1959
varasto

the stockroom
l'entrepôt

ADDRESS/ADRESSE

c/o Nordic Drama Corner
Meritullinkatu 33
00170 Helsinki

PREMIERE/CRÉATION

Finnish National Theatre
09.12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Jukka Rantanen

ADDRESS/ADRESSE

c/o Finnish National Theatre
Läntinen teatterikuja 1 B
00100 Helsinki
T: + 358 9 173311

PUBLISHER/ÉDITEUR

Nordic Drama Corner
Meritullinkatu 33
00170 Helsinki

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand,
Swedish/Suédois, Danish/Danois

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
2 female/femmes

The play is set in the basement stockroom of a painting and decorating supplies outlet. Raninen and Rousku are low-paid fellow workers who fill the orders, chat idly about women and sex and play darts in their free moments. While simpleton Raninen is on his lunch break, sharper Rousku regularly turns a profit on the side. He sells paint and other supplies cash-in-hand to Jylhäkorpi, a thief who likes to hold forth on politics and sees himself as an old-fashioned-communist. Karita is the sales assistant who works upstairs. She has been dating Rousku and announces to him that she is pregnant. He refuses to believe he is the father and calls her slut. She doesn't give up so easily. When he persists in denying his responsibility, she threatens him with exposure: she knows about his little scam with Jylhäkorpi. Rousku is cornered. The tension builds. Katja, the owner, starts dropping in to examine the account books. He has noticed discrepancies in the inventory. As the pressure mounts between Karita's blackmail and Katja's suspicions, Rousku is soon forced to make some moral choices. The play is a dark and humorous study of survival strategies at the bottom of the economic ladder.

La pièce se déroule dans le sous-sol d'un entrepôt de fournitures de peinture et de décoration. Raninen et Rousku sont deux travailleurs sous-payés qui s'occupent des commandes et parlent de femmes et de sexe en jouant aux fléchettes dans leurs moments libres. Pendant que le nigaud Raninen est parti déjeuner, l'escroc Rousku met régulièrement quelque profit de côté. Il vend de la peinture et d'autres fournitures de la main à la main à Jylhäkorpi, un voleur qui aime s'étendre sur la politique et se prend lui-même pour un communiste à l'ancienne... Karita est l'assistante à la vente qui travaille au-dessus. Elle est sortie avec Rousku et lui annonce qu'elle est enceinte. Il refuse de croire qu'il est le père et l'insulte d'être une souillon. Elle n'abandonne pas si facilement. Lorsqu'il persiste à nier sa responsabilité, elle le menace de parler : elle est au courant de son petit trafic avec Jylhäkorpi. Rousku est coincé. La tension monte lorsque le propriétaire de la société, Katja, arrive pour vérifier les livres de comptes. Il a remarqué des irrégularités dans l'inventaire. Face à la pression, entre le chantage de Karita et les soupçons de Katja, Rousku est forcé de faire un choix moral. La pièce est une étude féroce des stratégies pour la survie en bas de l'échelle économique.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Jacques Baillon

Director of the National Theatre Centre
Directeur du Centre national du Théâtre

The selection was made by the National Theatre Centre, directed by Jacques Baillon.

Sélection opérée par le Centre national du Théâtre sous la direction de Jacques Baillon.

finland
> suomi
finlande

+ info
> www.etc-cta.org

> Jean-François Sivadier 1963
italienne scène et orchestre

stage and pit

ADDRESS/ADRESSE

T: + 33 6 08 57 98 22

WORKS/ŒUVRES

Noli me tangere (1998)

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre National de Bretagne
04.11.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Jean-François Sivadier

PUBLISHER/ÉDITEUR

Solitaires Intempestifs (Éditions)
1 rue Gay Lussac
25000 Besançon
T: + 33 3 81 81 00 22
E: infos@solitairesintempestifs.com

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German translation of the first
version of the play/Première version
de la pièce traduite en allemand

AWARDS/PRIX

Nominations for the Molière prize in
the categories: Best Company, Best
Performance in a Public Theatre and
Best Stage Director/Nominations
aux Molières pour : catégorie
meilleure compagnie, catégorie
meilleur spectacle du théâtre public,
catégorie meilleur metteur en scène
(2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

Stage and Pit is a new two-part show in which the audience is, once again, actor and spectator in the performance. The play presents four emblematic figures from the world of opera: a diva, a young singer, a director and a conductor in a series of rehearsals from Verdi's *La Traviata*. Each spectator is considered as a partner, sitting at a music stand in the orchestra pit, plunged into the very heart of the questions that arise in the process of musical rehearsals, into the heart of the war between the pit and the stage. Jean-François Sivadier sought to return to his play, which was a huge hit, by creating a first part in which the aim is to establish a parallel between the position of the chorus member and that of the spectator. All of this more or less leads to the violent question which should occur in the mind of the spectator: how can a 'cultural apparatus' as powerful and as rich as the opera be so apolitical, and cut off from the real world?

Nouvelle écriture pour un spectacle en deux parties avec *Italienne Scène et Orchestre*, dans lequel le public est à nouveau, acteur et spectateur de la représentation. La pièce met en scène quatre figures emblématiques du monde de l'opéra : une diva, une jeune chanteuse, un metteur en scène, un chef d'orchestre dans une série de répétitions de *La Traviata* de Verdi. Chaque spectateur, considéré comme un partenaire, est assis à un pupitre dans la fosse, plongé au cœur même des questions soulevées dans un travail de répétitions musicales, au cœur de la guerre entre la fosse et le plateau. Jean-François Sivadier a souhaité reprendre ce spectacle, qui a connu un immense succès, en créant une première partie, dans laquelle il s'agit de mettre en parallèle la position du choriste et celle du spectateur. Tout cela conduisant à une question plus violente qui devrait pouvoir se poser plus ou moins clairement dans la tête du spectateur : Comment un « appareil culturel » aussi puissant, aussi riche que celui de l'opéra peut-il être à ce point apolitique, coupé du monde ?

> Olivier Py 1965
Les vainqueurs

the victorious
Les vainqueurs

ADDRESS/ADRESSE

Centre Dramatique National/
Orléans-Loiret-Centre
Carré Saint-Vincent
Bd Pierre Ségelle
45000 Orléans
T: + 33 2 38 62 15 55
E: cdn@cdn-orleans.com

WORKS/ŒUVRES

Jeunesse (2003); La nuit au cirque;
Les Solitaires intempestifs (2004);
Le vase de parfums; Suivi de
Faust nocturne (2004); Illusions
comiques (2006)

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre National Populaire de
Villeurbanne
09.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Olivier Py

PUBLISHER/ÉDITEUR

Actes Sud
Place Nina-Berberova
BP 90038
13633 Arles
T: + 33 4 90 49 86 91
E: contact@actes-sud.fr

AWARDS/PRIX

'Beaumarchais' Foundation 'National
Book Centre' New Talent Award
for Theatre/SACD/Lauréat de la
Fondation Beaumarchais, boursier
du Centre National du Livre, prix
Nouveau Talent Théâtre/SACD
(1996); French Academy Young
Theatre Prize/Prix Jeune Théâtre de
l'Académie française (2002)

CHARACTERS/PERSONNAGES

10 male/hommes
3 female/femmes

This is the story of a man who finds in the golden reflections of the Mediterranean a way of living that is so joyous that sometimes an incomprehensible smile plays on his lips, an enigma more terrible still than that of the Mona Lisa, Buddha and the angel of Reims; all those who have seen it have been transformed. Florian, prince of fallen Arcadia, Cythère, mythical courtesan, and Axel, the gravedigger with the wooden leg, are all bearers of the Smile, all of whom the boy in the wardrobe, a master of transformation, will play in turn through the three plays which make up *The Victorious*. Around this imaginary and contemporary Mediterranean, Ferrare, a notorious gangster, seeks at all cost to wipe from these characters' faces the mystery of their joy.

C'est l'histoire d'un homme qui a retrouvé dans les reflets d'or de la Méditerranée une manière de vivre si joyeuse que parfois sur ses lèvres apparaît un incompréhensible sourire, une énigme plus terrible que celle de la Joconde, de Bouddha et de l'ange de Reims ; tous ceux qui l'ont vu en sont transformés. Florian, prince d'Arcadie déchu, Cythère, mythique courtisane, et Axel, fossoyeur à jambe de bois, sont porteurs du Sourire que le garçon dans l'armoire, pro du travestissement, va incarner tour à tour au fil des trois pièces qui constituent *Les Vainqueurs*. Autour de cette Méditerranée imaginaire et contemporaine où ils sont tous embarqués, Ferrare, mafieux notoire, cherche à tout prix à effacer du visage de ces personnages le mystère de leur joie.

> Noëlle Renaude 1949
par les routes

on the road

PREMIERE/CRÉATION

CDN Théâtre Ouvert
12.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Frédéric Maragnani

PUBLISHER/EDITEUR

CDN Théâtre Ouvert (droits d'édition
et de représentation)
Jardin d'Hiver
4 bis, cité Véron
75018 Paris
T: + 33 1 42 55 74 40
E: theatreouvert@wanadoo.fr
W: www.theatre-ouvert.net

They explore the countryside walking the roads with their jackets thrown over their shoulders, perhaps in search of a happy land that someone once found. Then, once more, everything starts afresh. *On the Road* is a road movie. A two person adventure through part of France. Nothing connects these two men except for this one detail: both have just lost their mothers. They leave the greater Paris area following motorways, crossing forests, camping in picnic areas, having breakfast in hotels and running into a certain number of people who are also suffering from a 'lack of mother'. The loss of the mother as a convention of chance would seem to be the only point of attraction for these furtive encounters.

Jetés sur les routes, blouson sur l'épaule, ils arpentent les paysages partis tous les deux, qui sait, à la recherche de celui qui un jour crut bien avoir enfin trouvé ce pays où l'on vit si heureux. Alors, une fois de plus, tout a recommencé. *Par les routes* est un road movie. Un parcours à deux à travers une partie de l'hexagone. Rien ne relie ces deux hommes si ce n'est cette seule information : ils viennent l'un et l'autre de perdre leur mère. Ils quittent l'Île de France, prennent des autoroutes, traversent des forêts, campent sur des aires de pique-nique, déjeunent à l'hôtel et croisent un certain nombre de personnes qui sont elles aussi en « mal de mère ». La perte de la mère comme une convention du hasard serait le seul point d'aimantation de ces rencontres furtives.

> Laurent Gaudé 1972
cris

screams

ADDRESS/ADRESSE

c/o: Nathalie Baravian
Attachée de presse de l'auteur
T: + 33 1 55 42 63 00

WORKS/ŒUVRES

Combats de possédés (1999);
Cendres sur les mains (2002);
Le Tigre bleu de l'Euphrate (2002);
Salina (2003); Médée Kali (2003);
Les Sacrifiés (2004)

PREMIERE/CRÉATION

CDN Théâtre Ouvert

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Stanislas Nordey

ADDRESS/ADRESSE

Ecole du Théâtre national de
Bretagne
1 rue Saint-Héliar
CS 54007
35040 Rennes
T: + 33 2 99 31 55 33

PUBLISHER/EDITEUR

Actes Sud
Place Nina-Berberova
BP 90038
13633 Arles
T: + 33 4 90 49 86 91
E: contact@actes-sud.fr
W: www.actes-sud.fr

AWARDS/PRIX

'Atout lire' Prize/Prix Atout lire
- Cherbourg (2001)

CHARACTERS/PERSONNAGES

12 male/hommes

Their names are Marius, Boris, Ripoll, Rénier, Barboni or M'Bossolo. Burrowed into trenches, entrails of the earth from which they emerge according to the ebb and flow of attacks, they share the unbearable fraternity of the 1914 war. Out in front of them, a victim of gas poisoning lies in his death throes. Further out still rings out the horrible scream of the mad soldier that they imagine to be lost between the two lines of the front: 'the pig-man'. To their rear, Jules, given leave, moves gradually away from them, in the direction of normal life, but the voices of his companions in arms pursue him relentlessly. They rise up like a song, like a memorial of pain and tragic solidarity, collectively taking up a incantatory narration, which also plunges us into the immediate instantaneity of the battles, with density of sound and striking veracity. Twelve young men in a muddy trench at the heart of the Great War, or how fate inexorably bears down on them. The play is certainly confined to a closed space, however this space is quickly opened up with powerful lines: while one of them, Jules, makes his way to the rear for a few days, a temporary respite before returning to the hell of the front, two soldiers set out to find a chimera, a creature that is half-man and half-beast howling to death, caught between the two camps in a no man's land resembling purgatory.

Ils se nomment Marius, Boris, Ripoll, Rénier, Barboni ou M'Bossolo. Dans les tranchées où ils se terrent, dans les boyaux d'où ils s'élancent selon le flux et le reflux des assauts, ils partagent l'insoutenable fraternité de la guerre de 1914. Loin devant eux, un gazé agonise. Plus loin encore retentit l'horrible cri de ce soldat fou qu'ils imaginent perdu entre les deux lignes du front : « l'homme-cochon ». A l'arrière, Jules, le permissionnaire, s'éloigne vers la vie normale, mais les voix des compagnons d'armes le poursuivent avec acharnement. Elles s'élèvent comme un chant, comme un mémorial de douleur et de tragique solidarité, prenant en charge collectivement une narration incantatoire qui nous plonge, nous aussi, dans l'immédiate instantanéité des combats, avec une densité sonore et une véracité saisissantes. Douze jeunes hommes embourbés dans une tranchée au cœur de la grande guerre ou comment le destin les broie inexorablement. Huis clos certes, mais vite brisé par des lignes de fuite puissantes : tandis que l'un d'entre eux, Jules, repart vers l'arrière pour quelques jours de sursis avant de replonger dans l'enfer et la fournaise, deux soldats partent à la recherche d'une chimère, une créature mi-homme mi-bête qui hurle à la mort, coincée entre les deux camps dans un no man's land qui ressemble au purgatoire.



READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE

- > **Lacha Bugadze**
Author/Auteur
- > **Guia Tskifichvili**
Professor at the Theatre Institute/Professeur de l'Institut du Théâtre
- > **Irene Gogoberidze**
Critic, translator/Critique et traductrice

georgia
> sakartvelo
géorgie

> **Nina Bassilia** 1970
Liftiori

the lift
La liftière

ADDRESS/ADRESSE

La Cave Théâtrale
42, Roustaveli Ave
0108 Tbilisi
T: + 995 32 999500
E: sardapi@sardapi.ge

WORKS/ŒUVRES

La bosse (2003);
Théorie de l'espoir assuré (2005)

PREMIERE/CRÉATION

La Cave Théâtrale, Roustaveli
21.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Levan Tsouladzé

ADDRESS/ADRESSE

La Cave Théâtrale
42, Roustaveli Ave
0108 Tbilisi
T: + 995 32 999500
E: sardapi@sardapi.ge

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
1 female/femme
3 puppets/marionnettes

The action takes place in a lift. A lonely and pregnant thirty-something operates the lift. The hostility of the world depresses her, and so do the problems she cannot escape from. Even the passengers are indifferent and removed, becoming silent, soulless dummies. Suddenly the lights go off and the lift stops. When the lights come up again, the woman is standing in the middle of three bodies. Terrified at the thought of being found guilty of a triple murder, she attempts to hide the bodies on the roof. In the meantime, the murderer (a young man with angelic features) walks into the lift. The young man, who is as nervy, perplexed and miserable as the young woman, starts to tell her the story of his life which consists mainly of spying on his loud and lechy neighbour. Three shots fired by him kill the neighbour and two other people who find themselves in the bullets' path. An emotional and intense conversation starts between the two characters. After a while, she feels herself going into labour... She gives birth. The young man is the first to touch and hold the newborn. A miracle happens. The characters calm down and start to understand each other. There is even a dash of hope for the future. But another, unexpected, sudden shot is fired. The young man falls to the ground. The woman is left alone again, with no understanding of the world or of what has just happened to her.

L'action se passe dans le huis clos d'un ascenseur. Une trentenaire enceinte et solitaire travaille comme liftière. Elle est déprimée par l'hostilité du monde et par les problèmes qui l'assaillent quotidiennement. Même les passagers de l'ascenseur, muets, indifférents et distants, se sont transformés en poupées sans âme ni parole. Soudain la lumière s'éteint, l'ascenseur s'arrête, puis d'un coup la lumière revient et on voit la jeune femme face aux trois cadavres dont on reconnaît les poupées – les passagers qu'elle transporte quotidiennement. Le meurtrier – un jeune homme au visage angélique - fait irruption dans l'ascenseur. Aussi exalté, perplexe et malheureux que la jeune femme, il commence à narrer sa vie qui ne consistait qu'à espionner son voisin pique-assiette. Trois coups de feu tirés fortuitement par lui ont tué sur place le voisin et deux autres personnes qui par hasard se trouvaient à ses côtés. Un dialogue acharné s'engage entre les deux personnages. Au bout d'un moment, elle sent que l'accouchement approche... L'enfant vient au monde. Le jeune homme est le premier à toucher et à caresser le nouveau-né. Le miracle s'est produit. Les personnages se calment et se comprennent. Il y a même un brin d'espoir en l'avenir. Mais encore un coup de feu inattendu, occasionnel... Le garçon tombe à terre. La liftière est de nouveau seule sans comprendre ni accepter le monde et les événements qui viennent de se produire.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Sonja Anders**

Dramaturg of Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au Thalia Theater Hamburg

> **Brigitte Auer**

Dramaturg of Volkstheater, Wien
Dramaturge au Volkstheater Wien

> **Claus Cäsar**

Dramaturg of schauspielFrankfurt and Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au schauspielFrankfurt et au Thalia Theater Hamburg

> **Carola Hannusch**

Dramaturg of Hessisches Staatstheater, Wiesbaden
Dramaturge au Hessisches Staatstheater Wiesbaden

> **Ulrich Khuon**

Artistic Director of Thalia Theater, Hamburg
Directeur artistique du Thalia Theater Hamburg

> **Christa Müller**

Dramaturg and producer of Thalia in der Gaußstraße, Hamburg
Dramaturge et directrice du Thalia in der Gaußstraße Hamburg

> **Michael Schottenberg**

Artistic Director of Volkstheater, Wien
Directeur artistique du Volkstheater Wien

georgia
> sakartvalo
géorgie

+ info
> www.etc-cte.org

germany
> deutschland
allemagne

> Fritz Kater 1966
abalon, one nite in bangkok

ADDRESS/ADRESSE

c/o Henschel Schauspiel
Theaterverlag
Marienburger Straße 28
10405 Berlin
T: + 49 30 4431 8888
E: verlag@henschel-schauspiel.de

WORKS/ŒUVRES

3 von 5 millionen;
Sterne über Mansfeld;
We are camera/jasonmaterial;
Zeit zu lieben zeit zu sterben;
Fight City.Vineta; Krieg;
Böse III (Sarajevo)

PREMIERE/CRÉATION

schauspielFrankfurt
08.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Peter Kastenmüller

ADDRESS/ADRESSE

c/o schauspielFrankfurt
Neue Mainzer Straße 17
60311 Frankfurt am Main
T: + 49 69 212 02
E: info@schauspielFrankfurt.de

PUBLISHER/EDITEUR

Henschel Schauspiel Theaterverlag
Marienburger Straße 28
10405 Berlin
T: + 49 30 4431 8888
E: verlag@henschel-schauspiel.de

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Spanish/Espagnol, Chinese/Chinois

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

Two German brothers: Abalon, the younger brother, is a comic-book artist living in Bangkok. He draws aliens and spends his time devising his own suicide. The elder brother, a former U.N. soldier, battles with his part in failing to prevent the Rwandan genocide. On a mission in Bangkok, he pays his brother an unexpected visit. Abalon tries to jump off a bridge. Two Thai girls, sisters, save him. The younger sister is run over in a street accident and ends up in hospital. The older sister takes the younger brother home with her. ONE NIGHT. The next day, both sisters fly to Germany. Abalon goes home. There he finds his brother, shot dead at the breakfast table. Alienation and exodus, despair and freedom, resignation and vigour, Europe and Asia, sweat, sex, desire, death and alcohol. In *Abalon, One Nite in Bangkok*, Fritz Kater paints with deft strokes a tale of destitution that transcends cultural background. It is a story about survival, whose characters neither need nor want sympathy. Almost incidentally, it is also a gentle, poetic love story, existing, as it does, only in the moment. But in that brief moment it exists utterly.

Deux frères allemands : le plus jeune, Abalon, vit à Bangkok. Il est dessinateur de bandes dessinées, peint des Aliens et projette de se suicider. Le frère aîné, jadis soldat des troupes de l'ONU, porte une part de responsabilité de cette organisation dans le génocide au Rwanda. Il arrive de manière imprévu. Il a une mission à Bangkok. Le plus jeune essaie de sauter d'un pont, mais il est sauvé par deux jeunes filles thaïlandaises, deux sœurs. La plus jeune est renversée par une voiture et doit aller à l'hôpital. L'aînée invite le jeune frère chez elle. UNE NUIT. Le lendemain, les deux sœurs prennent l'avion pour l'Allemagne. Abalon rentre chez lui. Il y trouve son frère mort à la table du petit-déjeuner. Il s'est tiré une balle dans la tête. Aliénation et exode, désespoir et liberté, résignation et vigueur, l'Europe et l'Asie, transpiration, sexe, désirs, mort et alcool – dans *Abalon, one nite in Bangkok* Fritz Kater raconte d'un trait de plume vif une histoire de manque indépendant de tout arrière-plan culturel, une histoire de survie qui ne recherche pas la sympathie. Et presque en passant, c'est aussi une histoire d'amour délicate et poétique qui n'existe qu'au présent. Mais totalement.

> Anja Hilling 1975
bulbus

ADDRESS/ADRESSE

c/o Felix Bloch Erben GmbH & Co
Hardenbergstraße 6
10623 Berlin
T: + 49 30 313 90 28
E: info@felix-bloch-erben.de

WORKS/ŒUVRES

Sterne; Mein junges idiotisches
Herz; Monsun; Protection;
Engel (Die Verletzung, das Herz
und die Gedanken)

PREMIERE/CRÉATION

Burgtheater Wien
16.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Daniela Kranz

ADDRESS/ADRESSE

c/o Burgtheater Wien
Dr-Karl-Lueger-Ring 2
1014 Wien
T: + 43 1 514 4440
E: direktion@burgtheater.at

PUBLISHER/EDITEUR

Felix Bloch Erben GmbH & Co
Hardenbergstraße 6
10623 Berlin
T: + 49 30 313 90 28
E: info@felix-bloch-erben.de

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
3 female/femmes

Once upon a time, there was an uprising, a murder, an abandoned child – and then, quite unexpectedly, came love... what a coincidence! The inhabitants of a remote mountain village eye two new arrivals from the big city with some suspicion: a young woman and a young man, Amalthea and Manuel. And no, they are not a couple. In *Bulbus* certain rules are adhered to. The people who live there have their own history, but will never refer to it. It is a pretty little village, but only so pretty because of that, which is not mentioned. Sleep is deep, the weather is cold. Only on the curling rink is the old flame re-ignited. Like a lightning storm. For Amalthea and Manuel a story is about to begin, a tale about which they have no inkling. Two people in search of their own history, four villagers not about to part with what they know. In the snowdrifts of *Bulbus*, the footprints on the paths of history cross and crisscross, and stories and histories are woven anew.

Il était une fois une révolte, un meurtre, un enfant abandonné – et puis, de manière tout à fait inattendue, arriva l'amour... Est-ce une coïncidence ? Les habitants d'un village retiré dans la montagne regardent les nouveaux arrivants de la ville avec suspicion : une jeune femme et un jeune homme, Amalthea et Manuel, un couple qui n'en est pas un. A *Bulbus*, on respecte certaines règles. Les gens qui y vivent ont leur propre passé, mais on n'en parle pas. C'est un beau village, mais il est seulement beau à cause de tout ce qui y est tu. Le sommeil est profond, il fait froid. Il n'y a que sur la piste de curling qu'une vieille flamme rejaillit furtivement. Comme lors d'un orage. Pour Amalthea et Manuel, une histoire commence dont ils n'ont pas idée. Deux êtres à la recherche de leur passé, quatre habitants du village qui ne veulent pas révéler leur secret. Dans la neige de *Bulbus*, les traces du passé se croisent, des histoires et l'histoire s'y mêlent à nouveau.

> Martin Heckmanns 1971 die liebe zur leere

the love of emptiness
l'amour du vide

ADDRESS/ADRESSE

c/o Suhrkamp Verlag
Lindenstraße 29-35
60019 Frankfurt am Main
T: + 49 69 7560 10
E: geschäftsleitung@suhrkamp.de

WORKS/ŒUVRES

Finnisch oder Ich möchte dich
vielleicht berühren; Disco;
Schieß doch; Kaufhaus!;
Kränk; Anrufung des Herrn;
Das wundervolle Zwischending

PREMIERE/CRÉATION

schauspiel Frankfurt
26.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Simone Blattner

ADDRESS/ADRESSE

c/o schauspiel Frankfurt
Neue Mainzer Straße 17
60311 Frankfurt am Main
T: + 49 69 212 02
E: info@schauspiel Frankfurt.de

PUBLISHER/EDITEUR

Suhrkamp Verlag
Lindenstraße 29-35
60019 Frankfurt am Main
T: + 49 69 7560 10
E: geschäftsleitung@suhrkamp.de

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
2 female/femmes

Entertainer Hans Müller is going through a crisis. His cynical jokes are falling on deaf ears, and the obscene vocabulary he routinely uses has begun to sound meaningless and empty. In an attempt to escape the fear of emptiness that is overcoming him, he embarks on a series of erotic escapades. Going nowhere fast, he commutes between two women. On the one hand there is Eva Gruber, who mourns her father and whom Hans fancies because of her own moral ascetism. Then there is Elena Nowak, a Polish student, who, like so many other women picked up after his performances, is now proving difficult to get rid of. Hans is saved from his love trap by an act of violence... In his new play, Martin Heckmanns deals 'the fun generation' a fatal blow by taking it at its word. In doing so he shows us the horrors which await us.

L'animateur Hans Müller est en crise. Ses plaisanteries cyniques ne sont plus provocantes, le vocabulaire obscène avec lequel il jongle quotidiennement ne fait plus d'effet. Pour échapper à l'angoisse du vide qui l'envahit, il s'embarque dans une série d'escapades érotiques. Dans une sorte d'immobilité vertigineuse, il balance entre deux femmes. D'un côté, il y a Eva Gruber, en deuil de son père, et que Hans désire à cause de son ascétisme moral, de l'autre côté, il y a Elena Nowak, une étudiante polonaise qu'il a – comme tant d'autres avant elle – draguée après son show et dont il ne peut plus se détacher. Hans est sauvé de son piège relationnel par un acte de violence ... Dans sa nouvelle pièce, Martin Heckmanns donne un coup fatal à la « Fun Generation » en la prenant au mot tout en dévoilant l'horreur qui nous attend après elle.

> Dea Loher 1964 das leben auf der praça roosevelt

life on the praça roosevelt
la vie sur la praça roosevelt

ADDRESS/ADRESSE

c/o Verlag der Autoren

WORKS/ŒUVRES

Olgas Raum; Tätowierung;
Leviathan; Fremdes Haus;
Blaubart-Hoffnung der Frauen;
Adam Geist; Manhattan Medea;
Klaras Verhältnisse; Der dritte
Sektor; Unschuld; Quixote in der
Stadt

PREMIERE/CRÉATION

Thalia Theater Hamburg
02.06.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Andreas Kriegenburg

ADDRESS/ADRESSE

c/o Thalia Theater Hamburg
Alstertor
20095 Hamburg
T: + 49 40 32 814 0
E: andreas.kriegenburg@thalia-
theater.de

PUBLISHER/EDITEUR

Verlag der Autoren
Postfach 111 963
60054 Frankfurt am Main
E: theater@verlag-der-autoren.de

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Portuguese (Brazil)/Portugais
(Brésil), Spanish (Chile)/Espagnol
(Chili)

AWARDS/PRIX

Invited to/invité aux:
Art-Biennale Sao Paulo 2004;
Festival Porto Alegre em Cena
and Festival Rio de Janeiro 2004;
Mülheimer Theatertage 2005

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
6 female/femmes

The Praça Roosevelt is a square in the heart of São Paulo, where offices, brothels, bars, a bingo hall and a seamstress' shop stand side by side. This intersection also marks the crossroads of the various characters' lives: here begins the story of the honest policeman who one evening spots his son dealing drugs. Here a cancer-suffering secretary named Concha arranges to meet her best friend Aurora, a transvestite. Here Concha's boss, a reformed arms manufacturer who has recently made all his employees redundant, falls in love with a girl: a bingo-caller named Bingo. Here the unemployed Raimundo (known as Mundo) who proves to be an excellent listener, sat down one day and sits here still. All of them have their own hopes and dreams, despite spending most of their days simply surviving – and those less successful, meeting their ever-near deaths. The author cleverly weaves together the past with the present, allows the living to mingle with the dead and always interrupts the theatrical illusion just when one is beginning to feel comfortable. Dea Loher is rightly acclaimed as one of Germany's most literate playwrights. Her South American *Praça Roosevelt* is less exotic than realistic: its dreams and desolation have long become global truths.

La « Praça Roosevelt » est un square au cœur de São Paulo : des bureaux, des bordels, des bars, une salle pour jouer au Bingo, la boutique d'un retoucheur en confection... Sur cette place se croisent les histoires des différents personnages – la plupart par hasard et souvent seulement furtivement : voici que commence l'histoire d'un policier qui ne fait pas d'affaires sales, mais qui, un soir, voit son fils en train de dealer. Ici la secrétaire Concha, atteinte d'un cancer, rencontre sa meilleur copine, Aurora, un travesti. Le patron de Concha, un fabricant d'armes qui ne veut plus en fabriquer et qui a licencié tous ses employés, tombe amoureux de Bingo. C'est ici que le chômeur Raimundo, appelé Mundo, s'est tout simplement assis et y est resté assis, lui qui sait si bien écouter. Ils ont tous un rêve pour leur vie, mais ils sont tous occupés du matin au soir à survivre – et y trouvent bien trop facilement la mort. L'auteur mêle avec grande adresse le passé et le présent, réunit les vivants et les morts, casse l'illusion théâtrale chaque fois au moment où on s'y est installé confortablement. C'est à juste titre que Dea Loher passe pour une des auteurs dramatiques allemands qui maîtrise le mieux la langue. Sa *Praça Roosevelt* sud-américaine est moins exotique que réaliste : depuis longtemps, les rêves et la misère sont devenus – comme tant d'autres choses – mondiaux.

> Jan Neumann 1970
Liebesruh

love's repose
repos d'amour

ADDRESS/ADRESSE

c/o Gustav Kiepenheuer
Bühnenvertriebs
Schweinfurthstraße 60
14195 Berlin
T: + 49 30 897 1840
E: info@kiepenheuer-medien.de

WORKS/ŒUVRES

Goldfischen; Luxus

PREMIERE/CRÉATION

Thalia Theater Hamburg
12.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Isabel Osthues

ADDRESS/ADRESSE

c/o Thalia Theater Hamburg
Alstertor
20095 Hamburg
T: + 49 40 32 814 0
E: dramaturgie@thalia-theater.de

PUBLISHER/ÉDITEUR

Gustav Kiepenheuer Bühnenvertrieb
Schweinfurthstraße 60
14195 Berlin
T: + 49 30 897 1840
E: info@kiepenheuer-medien.de

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
4 female/femmes

Regine and Karl have been together for thirty years. Their seaside holiday is the same every year. But one fine morning, Regine does not wake up. She has had a stroke. Back home, Karl discovers that she will remain permanently paralysed. She can only move her eyes. Locked-In Syndrome is the official medical term: to be fully awake and aware while trapped within one's own body. But life goes on. Karl's colleagues banter about women, about food and about their holidays. Karl's brother has a new girlfriend – again. And, as usual, the lady from next door rabbits on in the stairwell. But to Karl, everything now seems strangely foreign. It is as if he too is paralysed, not knowing how to go on living without his wife, overcome by a feeling of senselessness and disorientation. He refuses all offers of help. As his loneliness and Regine's suffering become too great, he sees only one way out: to kill his wife. Young author Jan Neumann has written a quietly touching albeit tragic comedy about love and death. With a few strokes of his pen he can sketch an entire condition, describing humanity in all its fear and resignation, in all of its hope and all of its desire.

Regine et Karl forment un couple depuis trente ans. Leurs vacances au bord de la mer sont belles comme toutes les années auparavant. Mais un beau jour, Regine ne se réveille pas. Elle a une attaque cérébrale. De retour en Allemagne, Karl apprend qu'elle restera complètement paralysée. Elle ne peut plus que bouger ses yeux. Le terme technique médical l'appelle syndrome « locked-in » : pleinement conscient, mais enfermé dans son propre corps. Mais la vie continue. Les collègues de Karl parlent de femmes, de bons repas et de leurs vacances. Le frère de Karl a encore une nouvelle copine et la voisine tient des monologues dans la cage d'escalier – pour Karl tout est devenu étranger. Il est lui-même comme paralysé et ne sait pas comment il doit vivre sans sa femme, se sent inutile, perdu et refuse toutes les propositions d'aide. Lorsque sa solitude et la souffrance de Regine deviennent trop lourdes, il ne voit qu'une issue : il tue sa femme. Le jeune auteur Jan Neumann a écrit une pièce douce, touchante et, en dépit de la situation tragique, drôle sur l'amour et la mort. Avec quelques traits à peine, il esquisse des situations et dessine les êtres humains avec leurs peurs et leurs résignations, leurs espoirs et leurs amours.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Andri Ch. Constantinou

Dramaturg and university professor
Dramaturge et professeur d'université

greece
grecce
grecce

> Vasilis Katsikonouris 1960
το γάλα

the milk
le lait

ADDRESS/ADRESSE

9 Iakсарhou
Ano Ilisia
15772 Athens
T: + 30 210 7711859
T: + 30 6973540197
E: theokat2@hotmail.com
E: theokat@theatre.uoa.gr

WORKS/ŒUVRES

Lepti Grammi (Fine Line);
Babouschka; Kali Tichi (Good
Luck); California Dreaming;
Enteios Anaksioprepes (Totally
Undignified)

PREMIERE/CRÉATION

National Theatre of Greece,
Nea Skene
06.02.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nicos Mastorakis

ADDRESS/ADRESSE

T: + 30 210 8665966
T: + 30 6972054908

PUBLISHER/ÉDITEUR

Kedros
3 Gennadiou Street
10678 Athens

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français, German/Allemand,
Spanish/Espagnol

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

A woman with her two sons has come from Russia to Greece in search of a better life. The father, of Greek origin, is no longer alive. The elder son wishes to forget his Russian origins, to become integrated into Greek society and make money. He works hard and plans to marry his boss' daughter. The younger son, the boy who didn't have any of his mother's milk (his mother had no milk to breastfeed her second child) refuses to adjust. He insistently reverts to his childhood memories, seeks out Russian foods. The young man exhibits schizophrenic tendencies and at the same time, being unstable, he becomes the object of sexual exploitation. He also attempts to rape his brother's fiancée – or could he be searching for a breast? At the end, the mother dies and the older brother, not without pain, commits his brother to a psychiatric hospital.

Une femme et ses deux fils ont quitté la Russie pour la Grèce à la recherche d'une vie meilleure. Le père d'origine grec est décédé. Le fils aîné souhaite oublier ses origines russes afin d'être intégré dans la société grecque et pour faire de l'argent. Il travaille durement et a l'intention de se marier avec la fille de son patron. Le fils cadet – celui qui n'a pas eu de lait maternel parce que sa mère n'en a pas eu pour allaiter son fils – refuse de s'adapter. Il se réfère avec insistance aux souvenirs de son enfance et cherche de la nourriture russe. Le jeune homme exhibe une tendance à la schizophrénie et, en même temps, étant instable, il devient l'objet de l'exploitation sexuelle. Il essaie même de violer la fiancée de son frère – ou est-il à la recherche d'une poitrine ? A la fin, la mère meurt et le frère aîné met, non sans peine, son petit frère sous tutelle psychiatrique.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Kinga Keszthelyi

Dramaturg, National Theatre/Dramaturge au Théâtre National

> Anna Lengyel

Dramaturg at Kretakor Theatre and translator
Dramaturge au Théâtre Kretakor et traductrice

> Attila Racz

Freelance dramaturg/Dramaturge indépendant

> Enikő Perczel

Dramaturg and translator/Dramaturge et traducteur

> János Térey 1970
a nibelung-lakópark

nibelung residential park

PREMIERE/CRÉATION

KrétaKör Theatre, Budapest

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Kornél Mundruczó

PUBLISHER/EDITEUR

Nibelung Lakópark
Bp. 2004

AWARDS/PRIX

Attila József Award (poetry/poésie);
Ernö Szép Award/Prix

CHARACTERS/PERSONNAGES

22 male/hommes
6 female/femmes

Nibelung Residential Park is inspired by Wagner and tells the story of the decline of postmodern society. Siegfried is a successful business man, and Brünnhilde is the director of an art gallery. Hagen, a banker, reveals himself to be the 'demon dwarf' who, by unquestioningly executing Wotan's wishes, brings this world to its destruction. The play ends in a succession of catastrophes: a letter containing anthrax is delivered to the Nibelung Park, the ash tree in the rock garden is mutilated with a chainsaw, the data on Siegfried's computer is destroyed by a virus, a bomb explodes on a busy pub terrace and a package containing a deadly nerve gas is discovered on the tube... And finally, in an event mirroring 9/11, one of the skyscrapers of the leading 'Worms Company' collapses.

Nibelung Residential Park s'inspire de la *Tétralogie* de Richard Wagner pour raconter la fin de notre monde post-moderne. Siegfried y est un grand homme d'affaires, alors que Brünnhilde est directrice d'une galerie d'art. Hagen, lui-même banquier, se révèle être un « nain démoniaque » qui, en exécutant les ordres de Wotan à la perfection, amène notre monde crépusculaire à sa destruction. La pièce se termine dans un enchaînement de catastrophes : Une lettre d'anthrax est apportée au Parc des Nibelungen, le frêne (qui est identique au mythologique arbre du monde nordique) au milieu du jardin alpin est mutilé avec une scie, les données dans l'ordinateur de Siegfried sont attaquées par un virus, une bombe éclate sur la terrasse bondée d'un pub et dans un wagon du métro on découvre un paquet contenant une substance neuroplégique mortelle... Et finalement, un événement similaire au 11 septembre se produit et provoque l'effondrement d'une tour de la « Worms Company ».

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Melkorka Tekla Olafsdóttir

Dramaturg at the National Theatre of Iceland
Dramaturge au Théâtre National d'Islande

> Tinna Gunnlaugsdóttir

Artistic Director of the National Theatre of Iceland
Directeur artistique du Théâtre National d'Islande

> Hlín Agnarsdóttir

Dramaturg at the National Theatre of Iceland
Dramaturge au Théâtre National d'Islande

iceland
> Lýðveldid Ísland
islande

hungary
> Magyarország
hongrie

+ info
> www.etc-cte.org

> Kristján Thórdur Hrafnsson
böndin á milli okkar

the ties between us
les liens entre nous

ADDRESS/ADRESSE

T: + 354 561 7084
E: kristjanmelkorka@simnet.is

PREMIERE/CRÉATION

Small stage, National Theatre of
Iceland/Petite scène du Théâtre
National d'Islande
10.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Hilmir Snaer Gudnason

She is a young film director who is prepared to risk everything to make her dreams come true. He is a young actor, popular and successful, but tormented by an inner conflict. Then there are their friends and family, who know yet are ignorant at the same time. How far would you yield to another person's will? What does it mean to have control over your own life? This is an impressive play about power and powerlessness in human relationships.

Elle, c'est une jeune réalisatrice de cinéma qui est prête à tout pour réaliser ses rêves. Lui, c'est un jeune acteur à succès et très connu, mais tourmenté par un conflit intérieur. Il y a aussi leurs amis et leurs familles qui savent et ne savent pas. Jusqu'où peut-on aller pour céder à la volonté de quelqu'un d'autre ? Que veut dire « contrôler sa propre vie » ? Une pièce impressionnante sur le pouvoir et l'impuissance dans les relations humaines.

> Hávar Sigurjónsson 1958
grjóthardir

slammer
en taule

ADDRESS/ADRESSE

Brekkubaer 15
110 Reykjavik
Tel: + 354 587 7050
E: havar@mbl.is
E: havar@lis.is

WORKS/ŒUVRES

Angels (2001, English/Anglais,
French/Français, Danish/Danois,
German/Allemand); Our Boy (2003,
English/Anglais, German/Allemand);
Ísbjörg (1992, English/Anglais,
Swedish/Suédois, Italian/Italienne)

PREMIERE/CRÉATION

Workshop Stage at the National The-
atre of Iceland/ Atelier du Théâtre
National d'Islande
02.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Hávar Sigurjónsson

PUBLISHER/ÉDITEUR

Nordiska Strakosch forlaget
Copenhagen

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes

A play about revenge and forgiveness, about five incarcerated men. Each one of them a criminal. But some of the crimes that have so far gone undetected, are revealed in the play. Should all crimes be punished? Should the men deliver the punishment themselves? Is forgiveness an option?

Une pièce sur la vengeance et le pardon. Cinq hommes incarcérés. Ce sont tous des criminels, mais certains crimes, jusque-là passés inaperçus, sont découverts. Tous les crimes devraient-ils être punis ? Les hommes devraient-ils eux-mêmes décider de leur punition ? Le pardon est-il une option ?

> Jón Atli Jónasson 1972
rambó 7

Rambo 7

ADDRESS/ADRESSE

T: + 354 691 6864
E: jatli@elv.is

PREMIERE/CRÉATION

Workshop Stage at the National Theatre of Iceland/ Atelier du Théâtre National d'Islande
05.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Egill Heidar, Anton Pálsson

Honey, a young girl living in Reykjavik, wakes up in bed with a 50 year old hustler and wanders downstairs to the kitchen. A young man, Johnny, is waiting by the telephone. 'Psycho' Julli is missing in Bosnia. Pesi the drug mule arrives, trying to escape the dealers' money collectors. How many *Rambo* movies have you seen? Would you like some bacon and egg? Or a broken leg? Don't miss this play! A freshly new play about the youth of today, written by one of our youngest playwrights.

Honey, une jeune fille qui vit à Reykjavik, se réveille dans son lit avec un vieux type de cinquante ans. Elle descend à la cuisine où un jeune homme, Jonny attend près du téléphone. Julli « psycho » est porté disparu en Bosnie. Le trafiquant Pesi arrive, essayant constamment d'échapper aux « grands collecteurs d'argent » des dealers. Combien de films de Rambo as-tu vu ? Aimerais-tu avoir du bacon et un œuf ? Ou une jambe cassée ? Ne rate pas la représentation ! Une pièce toute nouvellement écrite par un de nos plus jeunes auteurs dramatiques, sur la jeune génération.

> Vala Thórsdóttir 1968
eldhús eftir máli –
hversdagslegar hryllingssögur

made-to-measure kitchen – ordinary horror stories
cuisine sur mesure – des histoires d'horreur ordinaires

ADDRESS/ADRESSE

T: + 354 868 6774
E: valath@gmx.net

PREMIERE/CRÉATION

Workshop Stage at the National Theatre of Iceland/ Atelier du Théâtre National d'Islande
12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ágústa Skúladóttir

This production is the theatre's tribute to the recently deceased Icelandic writer Svava Jakobsdóttir. She was a major influence on Icelandic society and Icelandic literature in the 20th century. The play is inspired by five short stories by Svava, which were known for being absurd, grotesque and hard-hitting in their social criticism. *Made-to-Measure Kitchen* is an invitation to board a rollercoaster, that takes you through the absurd, grotesque, humorous and dramatic situations of entirely normal people.

Cette production est un hommage à Svava Jakobsdóttir, une femme écrivain islandaise récemment décédée. Elle avait une influence majeure sur la société et la culture littéraire islandaises du 20ème siècle. La pièce est inspirée par cinq nouvelles de Svava qui sont connues pour leur caractère absurde, grotesque et très percutant dans leur critique sociale. *Cuisine sur mesure* est une invitation à venir sur des montagnes russes qui vous feront passer par les situations absurdes, grotesques, humoristiques et dramatiques que vivent des gens tout à fait normaux.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Italian juries
Plusieurs jurys italiens**

Arena del Sole – Nuova Scena – Teatro Stabile di Bologna collaborated with the juries of three important National Theatre Prizes for the selection of the plays: Jury of Premio Riccione per il Teatro 2005, Jury of Premio Enrico Maria Salerno 2004, Jury of Premio Extra Candoni 2005.

Pour la sélection des pièces, Arena del Sole – Nuova Scena – Teatro Stabile di Bologna a collaboré avec des jurys de trois prix de théâtre importants: Jury of Premio Riccione per il Teatro 2005, Jury of Premio Enrico Maria Salerno 2004, Jury of Premio Extra Candoni 2005.

italy
italia
italia

➤ **Vittorio Franceschi** 1936
il sorriso di daphne

daphne's smile
le sourire de daphné

ADDRESS/ADRESSE

c/o Scuola di Teatro "Alessandra Galante Garrone"
via Leopardi, 4
40122 Bologna
T: + 39 51 810404
E: vittoriofranceschi@libero.it
W: www.vittoriofranceschi.com

WORKS/ŒUVRES

Ultimi appuntamenti (1987);
Jack lo sventratore (1992/93);
Scacco pazzo (1995); Ordine
d'arrivo (1996); Dialogo col
sepolto vivo (1998); poetry/poésie:
Stramba Bologna sghemba
(Ed. Raffaelli, 2004)

PREMIERE/CRÉATION

Teatro Arena del Sole, Bologna
21.11.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Alessandro D'Alatri

ADDRESS/ADRESSE

T: + 39 335 306931

AWARDS/PRIX

Premio Enrico Maria Salerno per la
Drammaturgia Europea (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes

Surrounded by botanical encyclopaedias, souvenirs from his journeys and love affairs, Vanni, a professor of botanical science, is dying of a degenerative disease. Brilliant and extravagant, funny and moody, sweet and cynical (and single) Vanni has spent all his life travelling the world, seeking out undiscovered plants, studying them and cataloguing them. He is nursed by his sister Rosa; an affectionate, simple and sensible woman with a strong personality. She is fond of her brother but still argues with him every day. Their quarrels are the comic counterpoint to the inevitable ticking away of time. Sibilla is a young woman, a graduate pupil of Vanni's, who once accompanied him on a scientific journey to Thailand. A few years later, Sibilla asks Vanni to write the preface to her latest botanical science book. Daphne is a plant that Vanni discovered and named after the nymph who bewitched Apollo. This unique and mysterious plant, which grows in Borneo, is not only capable of giving death, but is also an example of the eternity of natural life. With these elements, Franceschi lays out a lively plot that moves the audience to tears but also to laughter and addresses the subjects of euthanasia, love, jealousy, science and disillusion.

Entouré de livres de botanique, de souvenirs de voyage et d'amour, Vanni, professeur de botanique, est mourant. Génial et extravagant, drôle et lunatique, doux et cynique, ce vieux garçon a passé toute sa vie à voyager à travers le monde entier à la recherche de plantes inconnues qu'il a étudiées et cataloguées attentivement... A son côté, sa soeur Rosa, infirmière affectueuse, douce et forte, une femme douée de bon sens. Elle est très liée à son frère mais elle ne peut éviter de discuter avec lui quotidiennement et leurs disputes font un contrepoint comique au tic-tac inévitable du temps... Sibilla est une jeune femme, ancienne élève de Vanni qui, juste après la maîtrise, le suit dans un voyage de recherche en Thaïlande. Après des années d'absence, Sibilla réapparaît pour demander à Vanni de rédiger l'introduction à son nouveau livre de botanique... Daphné est une plante découverte par Vanni qui a pris le nom de la nymphe qui fit tomber amoureux Apollon. Exemple unique et mystérieux provenant de la région de Bornéo, la plante est dispensatrice de mort mais aussi simulacre de l'éternité de la Nature. A l'aide de ces éléments, Franceschi est capable de construire une histoire qui émeut, mais peut aussi pousser à sourire, capable de parler d'euthanasie, d'amour et de jalousie, de science et de désillusion en utilisant avec bonheur une dramaturgie efficace et drôle.

➤ **Stefano Massini** 1975
l'odore assordante del bianco

the deafening smell of white
l'odeur assourdissante du blanc

ADDRESS/ADRESSE

Via Calabria 4/1
50145 Firenze
T: + 39 338 97 78 161
E: stefanomassini@libero.it

WORKS/ŒUVRES

Memorie del Boia (2003); La fine
di Shavouth (2004); Processo a Dio
(2005); La Gabbia (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Teatro Metastasio di Prato –
Teatro Stabile delle Toscana, Prato

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Stefano Massini

PUBLISHER/ÉDITEUR

UBULIBRI – Franco Quadri
Via Ramazzini, 8
20129 Milano

AWARDS/PRIX

Premio Pier Vittorio Tondelli
– Riccione per il Teatro (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes

Silence and the total absence of colour recreate the tragedy of Vincent Van Gogh when he was locked up in the St Paul sanatorium, and explores concisely and with great clarity his desperate need for liveliness. The starkness helps to reconstruct the cruel visual world of his torment and of his daily battle against his persecutors and against the ambiguity of his brother Theo. The originality of the text lies in its attempt to subconsciously transport the audience from what seems to be an objective – if slightly artificial-looking – reality, to the subjective experience of the patient. It shows us the human perspective on the psychiatric ward, and makes us question whether the brother's visit is in fact a mental projection. The play delivers its story against the background of pure white – the colour of torture.

Dans le silence et l'absence absolue de couleur, se déroule la tragédie de Vincent Van Gogh, enfermé dans le sanatorium de St. Paul. La pièce recrée, avec une grande clarté et une capacité de concision, le besoin désespéré de vie, éprouvé par le célèbre peintre. Grâce à un style limpide, tendu, d'une rare instantanéité dramatique, capable de nous restituer ce tourment avec une férocité expressive immédiate, la pièce met en scène le rapport quotidien de l'artiste avec ses persécuteurs et sa lutte avec l'ambiguïté de son frère Theo. La grande originalité de ce texte consiste à nous conduire de façon imperceptible d'une réalité apparemment objective, mais qui s'avère subtilement artificielle, à un face à face avec le vécu du malade. En nous guidant dans des perspectives d'une psychiatrie à visage humain et en nous faisant observer la visite du frère comme une possible projection mentale, Stefano Massini nous entraîne dans le blanc absolu de la torture.

> Mimmo Borrelli 1979
Inzularchia

jaundice
jaunisse

ADDRESS/ADRESSE

Via Papinio Stazio, 19
80070 Bacoli (NA)
T: + 39 81 8689736
E: mimborrelli@tiscali.it

PREMIERE/CRÉATION

Teatro Mercadante – Teatro Stabile
di Napoli

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Carlo Cerciello

AWARDS/PRIX

Premio Riccione per il Teatro (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes

In a tormenting, maddening darkness that is occasionally interrupted by flashes of lightning, stands a house. It is reverberating with noise and rotting at the core. *Jaundice* is a challenging take on the labyrinth; a game of orientation and disorientation, following a map that leads straight to the guilty. The young, wildly ambitious author uses his wicked tongue to delve deep into the subconscious and carry out an impossible investigation. The suspect is the father of a Camorra family, who kills his children by preventing their birth. This is a play about a murderous father in a spineless and devious society. It is a play about a child whose identity has never materialised and whose only weapon consists in mimicking the baroque and sometimes violent language of his fathers. He recalls the violence he has been subjected to: "a delicious dish on the succulent table of life".

Avec *Jaunisse*, le jeune auteur en colère Mimmo Borrelli lance un défi au labyrinthe, un véritable jeu policier marqué par l'angoisse et le désir de rechercher – et de finalement trouver le coupable... Toute l'action se déroule dans un huis clos obsessionnel d'une maison envahie de rumeurs et de moisissure... L'auteur réussit à éveiller chez le spectateur une conscience inquiète et à l'engager dans une investigation invraisemblable : le suspect est un père de la « camorra » qui enlève la vie à ses enfants... en empêchant tout simplement leur naissance. Voici un texte inventif et sensible, écrit dans une langue poétique qui défie ses propres limites, qui traite du thème du père meurtrier et pervers dans une société déboussolée. *Jaunisse* suit le chemin torturé et difficile d'une identité qui n'est pas parvenue à la naissance : un fils prend la parole. Il a pour arme de pouvoir recomposer la langue de ses pères sur un mode baroque, étincelant et violent qui est un « plat exquis à la table succulente de l'existence ».

> Alessandro Genovesi 1973
happy family

ADDRESS/ADRESSE

Via Fra Bartolomeo, 9
20146 Milano
T: + 39 339 2733930
E: ilgenovesi@hotmail.com

PREMIERE/CRÉATION

Forthcoming/prochainement:
Teatro dell'Elfo, Milano

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Alessandro Genovesi

AWARDS/PRIX

Special Jury Prize/Prix Spécial du
Jury du Premio Riccione per il Teatro
(2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
5 female/femmes

Six characters, including an author – not the playwright, but a novelist whose work develops before our eyes, and whose protagonist alternates reading extracts from the novel with actions. This generates a happy and lively situation (rather unusual for this kind of territory) and an uncommon comedy, where the destinies of two families are interwoven. Despite the characters being firmly rooted in the present reality, everything always turns out well in the end, and rather like a successful parody of a TV fiction, this play is full of irony.

Six personnages, y compris l'auteur qui ne correspond pas au jeune acteur qui a signé le texte mais qui écrit le roman que nous voyons se développer devant nous. Le protagoniste mélange la lecture d'extraits à une action librement mise en discussion par ses interprètes, dans un jeu léger et joyeux, aux tonalités bizarres pour un concours comme celui-ci, d'une comédie hors du commun, où se croisent les destins de deux familles et, bien que les personnages soient fortement liés au présent, tout se passe toujours de la meilleure façon, avec une grande dose d'ironie, comme s'il s'agissait de la parodie d'une série télévisée.

> Renato Gabrielli 1966
salviamo i bambini

saving the children
sauvons les enfants

ADDRESS/ADRESSE

Via Vetta d'Italia, 19
20144 Milano
T: + 39 339 6042425
E: rengabrielli@yahoo.it

WORKS/ŒUVRES

Lettere alla fidanzata (1989);
Oltremare (1990); Esperimenti
criminali (1993); Oplà, siamo vivi!
(1993); Moro e il suo boia (1994);
Amore eterno (1996); Una donna
romantica (1998); Curriculum
Vitae (1999); Giudici (2002)

PREMIERE/CRÉATION

Teatro San Giorgio, Udine
28.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Sabrina Sinatti

PUBLISHER/ÉDITEUR

Collana Simulazioni Della Casa
Editrice Clueb
via Marsala, 31
40126 Bologna

AWARDS/PRIX

Premio ExtraCandoni

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

The starting point of this play is a glance – the enigmatic and empty look of a child from far away staring at a woman's face. This woman belongs to our world. Maybe she is a benefactor to that child. Maybe he is looking at her through a webcam, on the internet – a webcam that she has bought for him. She would like to get lost in those baby eyes, like in a dream of pure love and unconditioned affection, but she can't. The woman runs an ethical company, selling household items, and her innate humanitarianism and concern about balancing profits with morality are her *raison d'être*. Through the webcam, Gaia is trying to display a perfect image of morality, but the only characters appearing alongside her during this on-line chat with the lucky beneficiary are a loud and racist housewife and the woman's lover (an eccentric ethical brand manager) who reveal how empty and consumerist her way of life really is. And the unexpected visit from a priest, who has been informed about some of the company's non-ethical procedures, leads Gaia to confusion, a growing guilt complex and fear of retribution. During the final battle against her interlocutor, she struggles with the endless difficulty of wanting to do good in a world that is stuck in its ways – a world where even good old mystery has to hide behind the mask of farce and absurdity.

Le point de départ de cette pièce est un regard – le regard énigmatique et vide d'un enfant provenant d'un pays lointain – qui se pose sur le visage d'une femme. Cette femme appartient à notre monde. Elle est peut-être une bienfaitrice pour cet enfant. Il se peut qu'il l'observe depuis un ordinateur connecté à Internet, équipé d'une web-cam qu'elle-même peut lui avoir donnée. Elle voudrait bien se perdre dans ses yeux, comme dans un rêve d'amour et de paix sans condition – mais elle n'y arrive pas. La générosité de la bienfaitrice, propriétaire d'une société de produits pour le commerce équitable, semble plutôt trouver une raison d'être dans sa constante attention à trouver un équilibre entre la morale et le profit. Gaia se préoccupe de montrer, à travers la camera, une image moralement parfaite de sa personne; mais, au contraire, les seules figures qui se matérialisent à ses côtés, lors de ce long colloque en ligne avec le chanceux bénéficiaire, sont une femme de ménage logorrhéique et raciste, et l'amant excentrique, un « chef de produit qui veut soutenir le commerce équitable », qui dévoilent une vie privée vide et consacrée au consumérisme et à l'apparence. La visite inattendue d'un prêtre, par hasard au courant d'informations concernant des aspects très peu éthiques de l'activité de la société, finit par jeter Gaia dans une confusion mêlée à un sentiment de culpabilité et à la peur de menaces. Dans la bataille finale avec ses interlocuteurs, la femme se trouve confrontée à l'abyssale difficulté de se savoir généreux dans un monde qui n'espère plus changer, où même le bon, vieux mystère se présente caché sous le masque difforme de la comique absurdité.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Dominique Dolmieu

Director, head of the 'Maison d'Europe et d'Orient', Paris
Metteur en scène et directeur de la Maison d'Europe et d'Orient, Paris

The propositions for this selection have resulted from the permanent work of the reading committee of the 'Maison d'Europe et d'Orient' for plays in Albanian. The members of this committee are: Anne-Marie Autissier, Arben Bajraktaraj, Ndoc Cefa, Elisabeth Chabuel, Robert Elsie, Josif Papagjoni, Nikson Pitaqaj, Irena Rambi, Sulejman Rushiti and Arben Selimi.

Les propositions faites sont issues des travaux permanents du comité de lecture pour le théâtre d'expression albanaise au sein de la Maison d'Europe et d'Orient, composé de Anne-Marie Autissier, Arben Bajraktaraj, Ndoc Cefa, Elisabeth Chabuel, Robert Elsie, Josif Papagjoni, Nikson Pitaqaj, Irena Rambi, Sulejman Rushiti et Arben Selimi.

> Daniel Lemahieu, Jeton
Neziraj, Sabri Hamiti,
Doruntina Basha, Visar
Fejzullahu, Kujtim Paçaku,
Albena Reshitaj, Ilirjan
Bezhanj, Mentor Haliti
Udhëtim në unmikistan

journey to unmikistan
voyage en unmikistan

ADDRESS/ADRESSE

c/o Jeton Neziraj
Teatri Dodona
10000 Prishtina
T: + 377 44 186 393
E: jetonneziraj@gmail.com

PREMIERE/CRÉATION

Theatre of Prizren
15.04.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Dominique Dolmieu, Agim Selimi

ADDRESS/ADRESSE

L'Espace d'un Instant
3 passage Hennel
75012 Paris, France
T: + 33 1 40 24 00 55
W: www.sildav.org

PUBLISHER/EDITEUR

L'Espace d'un Instant
3 passage Hennel
75012 Paris, France
T: + 33 1 40 24 00 55
W: www.sildav.org

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français, Albanian/Albanais

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
2 female/femmes

Prizren, Kosovo, spring 2003. A group of Kosovar authors gathered under Daniel Lemahieu for a writing workshop. Their texts reflect contemporary Kosovar society: the wounds of war, the transgressions of Westerners, the dramas and contradictions of the quest for an identity, the struggle against violence and corruption. *Journey to Unmikistan* – in other words Kosovo under UNMIK administration.

Prizren – Kosovo, printemps 2003. Un groupe d'auteurs kosovars se réunit autour de Daniel Lemahieu pour un atelier d'écriture. Leurs textes sont le reflet de la société kosovare contemporaine : les blessures de la guerre, les errements des Occidentaux, les drames et les contradictions de la quête d'une identité, la lutte contre la violence et la corruption. *Voyage en Unmikistan*, autrement dit le Kosovo, sous administration de l'UNMIK.

> Jeton Neziraj, Doruntina Basha,
Shkelzen Tuzi
mësimi i ndaluar

the forbidden lesson
la leçon interdite

ADDRESS/ADRESSE

Jeton Neziraj
Teatri Dodona
10000 Prishtina
T: + 377 44 186 393
E: qavmm@yahoo.com
E: jeton@cctdkosova.com

WORKS/ŒUVRES

Jeton Neziraj: Buzëqeshja në
arkivol 'The Smile in the Coffin'
(2002); Bunari afër shtëpisë
'The Well by the House' (2003);
Udhëtim në UNMIKISTAN 'Journey
to UNMIKISTAN' (co-author,
2003); Liza po fle 'Liza is Sleeping'
(2004); Sytë e shkruar 'Colored
Eyes' (2005)

PREMIERE/CRÉATION

CCTD, Prishtina
30.09.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Gareth Potter

ADDRESS/ADRESSE

10 Edinburgh Court
Wyndham Place
Cardiff
CF11 6ED
E: garethpotter@hotmail.com

PUBLISHER/EDITEUR

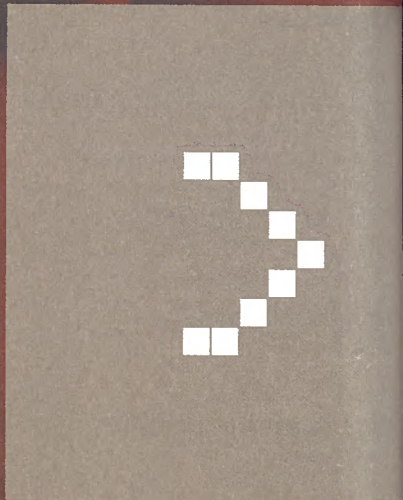
Multimedia/Center for Children's
Theatre Development
Teatri Dodona
10000 Prishtina
T: + 377 44 186 393
E: info@cctdkosova.com
E: qavmm@yahoo.com

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
4 female/femmes

The Forbidden Lesson is a poetic exploration of the intimate world of children and youth and its clash with adult prejudices. A teacher doesn't want to teach students a lesson on human reproduction. Two infants try to imitate adults that sleep together. A girl wants to know if her vagina has eyes and ears. A school principal distributes condoms to his students, thinking they are balloons. A girl and a boy experience their first kiss! This is the 'shameful world' which *The Forbidden Lesson* attempts to present to children and adults. The play itself is about the need that young people have for knowledge and honesty from their parents and teachers. Knowledge that the older generation is often reluctant, or too afraid to share. Its message is that there is no big mystery and that a little communication can go a long way to closing the generation gap.

La leçon interdite explore dans une approche poétique le monde intime d'enfants et d'adolescents et leurs affrontements avec les préjugés des adultes. Parmi les situations représentées dans cette pièce, on trouve un enseignant qui ne veut pas apprendre aux élèves la leçon sur la reproduction humaine, deux enfants qui essaient d'imiter les adultes qui couchent ensemble, une jeune fille qui veut savoir si son vagin a des yeux et des oreilles, un principal d'école qui distribue des préservatifs aux élèves qui les prennent pour des ballons, une fille et un garçon qui font l'expérience de leur premier baiser ! Voilà le « monde honteux » que *La leçon interdite* essaie de présenter aux enfants et aux adultes. La pièce décrit les attentes de connaissance et d'honnêteté de jeunes gens par rapport à leurs parents et de leurs enseignants, connaissance que la génération adulte est souvent réticente à partager. Le message de la pièce annonce qu'il n'y a pas de grand mystère et qu'un peu de communication fait beaucoup pour rapprocher les générations.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Zane Kreicberga**

Director of the New Theatre Institute of Latvia
Directrice du Nouvel Institut du Théâtre de Lettonie

> **Ieva Zole**

Theatre critic/Critique de théâtre

Latvia
> Latvija
Lettonie

> Inga Ābele 1972
jasmins

jasmine

ADDRESS/ADRESSE

E: abele_inga@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

The Dark Deers; The Iron-Grass

PREMIERE/CRÉATION

United Intimacy at the New Stage of the Latvian National Opera
09.09.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Viesturs Kairiss

ADDRESS/ADRESSE

E: viesturs@unitedintimacy.lv

PUBLISHER/ÉDITEUR

Publishing House Atēna
R. Blaumana street 16/18-2a
1011 Riga
T: + 371 7283973
E: atena@atena.lv

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand,
Russian/Russe

AWARDS/PRIX

Nominated for the Best Book of Plays/Nominé pour le Meilleur livre des pièces (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
4 female/femmes

Three generations of strong women from a Latvian family meet up in the family home, in the Riga suburbs. Young Jasmine is married to Artis, an unsuccessful and insipid businessman. Because of his debts, Jasmine's family home is in danger of being repossessed. Jasmine's mother Laura has been travelling around the world after an illness and has just returned with folk musician Mihael and his... two monkeys. Jasmine and Mihael fall in love, but in the end, Mihael leaves with Laura. Jasmine and her grandmother Gertrude – who lives "in another reality" – are the only people in the play with a deep understanding of one another. The past shapes the present and predicts the future. Is there any chance for Jasmine to escape the emotional and social trap she is caught in?

Dans cette pièce, trois générations de femmes de fort caractère se rencontrent dans leur maison familiale dans une banlieue de Riga. La jeune Jasmine est mariée avec Artis, un businessman râté. A cause de ses dettes, la maison familiale de Jasmine est menacée. Après une grave maladie, la mère de Jasmine a fait le tour du monde et vient de rentrer au pays accompagnée de Mihael, un musicien populaire et... de ses deux singes. Jasmine et Mihael tombent amoureux l'un de l'autre, et pourtant, à la fin, Laura et Mihael partent, laissant Jasmine seule. Jasmine et sa grand-mère Gertrude qui vit « dans une autre réalité » sont les seuls personnages de la pièce qui se comprennent mutuellement et profondément. Le passé prédit le présent et l'avenir. Y a-t-il une chance pour que Jasmine puisse échapper au collet émotionnel et social où elle se trouve captivée ?

> Māra Zālīte 1952
zemes nodoklis

the land tax
la taxe foncière

ADDRESS/ADRESSE

E: info@dailesteatris.lv

PREMIERE/CRÉATION

Dailes Theatre
29.10.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Juris Strenga

ADDRESS/ADRESSE

E: info@dailesteatris.lv

PUBLISHER/ÉDITEUR

Publishing House Atēna
R. Blaumana street 16/18-2a
1011 Riga
T: + 371 7283973
E: atena@atena.lv

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand,
Russian/Russe

AWARDS/PRIX

The staging of the play with another title, *All Humans Are Cats* (Riga Russian Drama Theatre), was nominated for the best staging of a Latvian play (2004-05)/La représentation de la pièce sous un autre titre *Tous les humains sont des chats* (Riga Théâtre Russe) a été nommé comme meilleure représentation d'une pièce lettone en 2004/2005

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
1 female/femme

This play explores the intimate world of two lonely people, bound together by contradictory feelings. Love, hatred, anger and contentment are tangled together like threads. There is more passion here than in any sentimental television series, but real life is much more unpredictable than film... And so is the ending of this story.

Cette pièce révèle le monde intérieur de deux personnages solitaires liés par des sentiments contradictoires. Amour, haine, fureur et douceur sont embrouillés comme des fils. Il y a plus de passion dans leur petite chambre que dans une série télévisée sentimentale ; mais si la vie est beaucoup moins prévisible qu'un film, c'est également le cas pour cette histoire...

> **Evita Sniedze** 1974
tie paši oši

the same ash-trees
les mêmes frênes

ADDRESS/ADRESSE

E: e.sniedze@one.lv

WORKS/ŒUVRES

The Sand Box; The Left Turn

PREMIERE/CRÉATION

Valmiera Drama Theatre
13.11.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Olgerts Kroders

ADDRESS/ADRESSE

E: info@vdt.lv

AWARDS/PRIX

Best Latvian Playwright of the
Season/Meilleur auteur dramatique
de la saison (2003-04)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
6 female/femmes

Showing scenes from everyday life in the Latvian countryside, the play contrasts life on two very different farms. The first farm represents the general situation in the countryside: poverty, hopelessness and drinking. On the second farm, people try to overcome circumstance, and live life according to high moral principles. As in Shakespeare's *Romeo and Juliet*, the children from both families are in love. However their different interests and different attitudes to life mean that they cannot be together.

Scènes de la vie quotidienne de la campagne lettone, dans deux fermes. La ligne principale de la pièce est basée sur deux fermes. L'une d'elle représente la situation générale de la campagne – pauvreté, désespoir, alcoolisme. Dans l'autre, les habitants essaient de vivre selon leurs principes hautement moraux en dépit des circonstances. Comme chez Shakespeare, les enfants s'aiment. Mais ils ne peuvent rester ensemble en raison de leurs divergences face à la vie.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Audronis Liuga**

Director of the Theatre and Cinema Info Centre
Directeur du Centre d'Information du Théâtre et du Cinéma

Latvija
> latvija
Lettonie

+ info
> www.etc-cte.org

lithuania
> lietuvas
lituanie

> Marius Ivaškevičius 1973 madagaskaras

madagascar

ADDRESS/ADRESSE

Theatre and Cinema Information and Education Centre
E: info@theatre.lt
E: mariva73@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Neighbour; 8-230 It's Me; Malbiš;
Close City; Covered

PREMIERE/CRÉATION

State Small Theatre of Vilnius/Petit Théâtre National de Vilnius
28.09.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Rimas Tumina

PUBLISHER/ÉDITEUR

Apostrofa/Theatre and Cinema Information and Education Centre
E: info@theatre.lt

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand, Russian/Russe, Finnish/Finnois, Dutch/Néerlandais, Polish/Polonais

CHARACTERS/PERSONNAGES

20 male/hommes
11 female/femmes

The play is an original and controversial critique of Lithuania. *Madagascar* is set in Lithuania between 1912 and 1926. Lithuania has declared independence and a new epoch of ideas has dawned. The new intellectuals are considering how to move this new state forward. Even the most harebrained ideas are being taken seriously. The main character of *Madagascar*, Kazimieras Pokštas, is based on the real Kazys Pakštas, a geographer, traveller, and politician who was famous for his utopian ideals. To protect the nation from foreign rule, he creates an ersatz Lithuania in Africa. At first glance, this is a far-fetched story. However, there is some truth behind this revolutionary movement. By exploring scenes between Pokštas and other great Lithuanian idealists and visionaries, Ivaškevičius strips back some of the most popular Lithuanian stereotypes, thus exposing the grandiose projects of a small nation, its agoraphobia, and its tendency to mythologize the past. With his sharp satire of nationalism, Ivaškevičius is also reflecting on tomorrow's Europe.

La pièce présente une approche originale et controversée de la Lituanie. L'histoire de *Madagascar* se passe dans la Lituanie des années 1912-1926. Le pays a déclaré son indépendance et les nouveaux intellectuels réfléchissent ce qu'il faut faire avec le nouvel Etat, quelle direction il doit prendre, ce qu'il doit être. Tout cela aboutit dans une surenchère de l'art de la rhétorique, même les idées les plus invraisemblables sont discutées comme si elles étaient des projets sérieux. Le protagoniste de *Madagascar*, Kazimieras Pokštas, a comme modèle un personnage réel, Kazys Pakštas – géographe, voyageur et homme politique qui a été célèbre pour ses idées utopiques. Afin de protéger la petite nation d'un règne étranger, il a créé le projet d'une Lituanie d'« Ersatz » en Afrique. Une histoire folle à première vue, mais ce mouvement révolutionnaire n'est pas complètement inventé. En trouvant le moyen d'écrire des passages imaginés, où Pokštas (« Plaisanterie ») et quelques grands idéalistes et visionnaires lithuaniens agissent, Ivaškevičius dévoile un par un les stéréotypes les plus populaires qui habitent les esprits des Lithuaniens tels les projets grandioses d'une petite nation, son agoraphobie et ses tendances à mythifier le passé. Avec cette satire cinglante du nationalisme, Ivaškevičius médite aussi sur l'Europe de demain.

> Marius Ivaškevičius 1973 artimas miestas

close city
ville proche

ADDRESS/ADRESSE

Theatre and Cinema Information and Education Centre
E: info@theatre.lt
E: mariva73@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Neighbour; 8-230 It's Me; Malbiš;
Covered; Madagaskaras

PREMIERE/CRÉATION

Audronis Liuga Production

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Marius Ivaškevičius

ADDRESS/ADRESSE

Theatre and Cinema Information and Education Centre
E: info@theatre.lt
E: mariva73@hotmail.com

PUBLISHER/ÉDITEUR

Apostrofa/Theatre and Cinema Information and Education Centre
E: info@theatre.lt

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

AWARDS/PRIX

Performed at the SEAS Festival/
Représenté au Festival SEAS,
Stockholm (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
4 female/femmes

This is a gripping family drama based on cultural clichés found throughout Europe. The main protagonist, Anika, leaves her middle-class existence in Malmö and escapes to Copenhagen. She wants to understand why her husband spends every weekend in Copenhagen, but she also wants to re-assess herself and her life. Little by little, the opportunity of a new life reveals itself to Anika, and with it a new her. However, the discovery also brings confusion. Anika is trapped between Malmö and Copenhagen. Unable to choose between them, she chooses both... The Copenhagen mermaid, Anika's kindred spirit, also wanted to lead a double life: in the deep sea and on dry land.

Un drame de famille saisissant basé sur des clichés culturels reconnaissables dans toute l'Europe ... Le personnage principal de la pièce, Anika, fuit de manière inattendue sa vie de famille aisée à Malmö pour aller à Copenhague. Elle cherche à comprendre son mari qui, chaque week-end, part pour Copenhague, mais elle veut aussi se regarder elle-même d'un autre point de vue. Peu à peu la possibilité d'une autre vie s'ouvre à Anika comme une nouvelle part d'elle-même. Mais cette découverte met de la confusion dans son esprit et ses sentiments. Entre les deux villes de Malmö et de Copenhague, Anika se trouve piégée. Ne pouvant pas choisir une des côtes, elle choisit les deux... Double d'Anika, la sirène, le symbole de Copenhague, a également cherché à mener une vie double : dans la mer profonde et sur la terre ferme...

> Laura Sintija Černiauskaitė 1976
liučė čiuožia

lucy is skating
lucy fait du patin à glace

ADDRESS/ADRESSE

E: sinti@delfi.lt

WORKS/ŪVRES

Free the Golden Foe!; A Play for
Three Women and the Corpse of
Liudvikas; The Feeling of Proximity

PREMIERE/CRÉATION

State Youth Theatre/Théâtre d'État
pour la Jeunesse
18.10.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Algirdas Latėnas

PUBLISHER/ÉDITEUR

Lietuvos Rašytojų Sąjungos Leidykla
E: info@rsleidykla.lt

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Russian/Russe, English/Anglais,
German/Allemand, Italian/Italien

AWARDS/PRIX

1st prize at/1er prix du
Theatertreffen, Berlin

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
4 female/femmes

Felix and Lucy are married and have been living together for six years. One night Lucy tells Felix that she is leaving him and going abroad to work. Felix is distraught. The clock goes back. Felix is living at home with his paralysed father and his unhappy, hysterical mother. He finds out two things: that his mother is being unfaithful to his father and that his father knows this. Present day. Felix learns that Lucy has fallen in love with a stranger who works at the ice rink. He realises that Lucy is using this as an excuse to make their separation easier. However, Lucy refuses to open her eyes. She chooses illusion and abandons reality. Felix descends into loneliness and despair. He wanders purposelessly around the supermarket that he and Lucy used to frequent not so long ago. He makes passes at women. Felix's adolescence. Night time. Felix and his father are lying in their beds, listening to the mother bring a man to her room. Felix is overcome with hatred for his mother. His father teaches him to forgive. The present: keeping his promise to his now deceased father, Felix takes his mother to the sea. They remember the past. The mother confesses that the only man she ever loved was Felix's father. The clock turns back one last time. Felix's father dies. He asks his wife to give him her hand. When she does, it is too late. This play is about the painful, sometimes moral, quest for love and about how difficult it is to forgive.

Felix et Lucy sont mariés depuis six ans. Mais Lucy apprend à Felix qu'elle le quitte pour aller travailler à l'étranger. Une nouvelle désagréable pour Felix. Suit un flash-back: Felix adolescent vit avec son père paralysé et sa mère malheureuse et hystérique. Il découvre deux choses: que sa mère trompe son père et que son père le sait. Présent: Felix apprend que Lucy est tombée amoureuse d'un étranger qui travaille comme loueur de patins. Il réalise que Lucy a fait naître cette passion en elle-même seulement pour lui faciliter un départ. Mais Lucy ne veut pas voir les choses en face. Elle a choisi l'illusion et a abandonné la réalité: L'étranger ne connaît même pas Lucy et n'a aucune idée de sa passion secrète. Abandonné, Felix devient fou de solitude et de désespoir. Il erre dans le supermarché où il avait l'habitude d'aller avec Lucy et y cherche des aventures. L'adolescence de Felix: Nuit. Felix et son père sont couchés et entendent la mère ramener un homme à la maison. Felix est tourmenté par la haine contre sa mère. Le père lui apprend à pardonner. Comme il l'a promis à son père décédé, Felix emmène sa mère à la mer. Ils se souviennent du passé. La mère avoue qu'elle n'a toujours aimé que le père de Felix. Oscillant entre le passé et le présent, cette pièce a comme sujet une quête d'amour douloureuse, le tourment de la haine et le chemin difficile vers le pardon.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Ljubisha Nikodinovski-Bish

General Secretary of the ITI Centre,
Artistic Director of the MOT International Theatre Festival
Secrétaire général du Centre ITI,
Directeur artistique du Festival international du théâtre MOT

macedonia (fyrrom)

> makedonija

macedoine

> Dejan Dukovski 1969 druga strana

the other side
l'autre côté

ADDRESS/ADRESSE

Str. Pitu Guli 48
1000 Skopje
T: + 389 2 3178 360
E: dejandukovski@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Balkan is Not Dead (1993);
The Powder Keg (1996-95);
Who the Fuck Started All This
(1997); Dracula (2003);
The Other Side (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Dramski Theatre Skopje (MOT
International Theatre Festival)
05.10.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Slobodan Unkovski

ADDRESS/ADRESSE

Str. Pitu Guli 31
1000 Skopje
T: + 389 70 204 022
E: slobunko@yahoo.com

PUBLISHER/EDITEUR

Verlag der Autoren
Schleusenstraße 15
60327 Frankfurt am Main
T: + 49 69 2385 7420
E: theater@verlag-der-autoren.de

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German/Allemand, Serbian/Serbe,
Danish/Danois

AWARDS/PRIX

Best play, National Macedonian
Theatre Festival/Meilleure pièce
au Festival National Macédonien
'Vojdan Chernodrinski', Prilep
(2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

The play is set in a time of transition, after the Balkan wars. One night two men meet two women in a bar. Somewhere between Eros and Thanatos, the play explores their present and past relationships. Lucky is a puppeteer who doesn't know who he is anymore. Tricky is a magician whose tricks are no longer successful. Lilly is a prostitute who was once in love with Lucky. Little One is a young girl trying to find out who she really is for herself. All of them are bisexual. They are all eager for something new, something else. Deep down, all four of them are unhappy and lost. The action takes place over one night, in a non-linear way, giving the audience the opportunity to piece together this strange puzzle... The night comes to a simple end, when a bomb explodes, killing all four characters. This is not a typical narrative about the wars in the Balkan region. Rather the play preoccupies itself with the ordinary man, who is lost, crushed, marginalized and underestimated, and denied any opportunity to express his needs, feelings and fears.

Après la guerre des Balkans. Une nuit, deux hommes et deux femmes se rencontrent dans un bar. La pièce montre leurs relations passées et présentes dans un jeu qui associe Eros et Thanatos. Tous les quatre sont bisexuels, ils cherchent quelque chose de nouveau, ils sont malheureux et perdus. Dejan Dukovski situe sa pièce dans une seule nuit, mais dans des mondes parallèles sans ordre chronologique. C'est au public de reconstruire ce puzzle étrange pour savoir ce qui s'est passé et quand... La nuit se termine simplement par l'explosion d'une bombe qui tue les quatre personnages. *L'autre côté* n'est pas une pièce typique sur la guerre des Balkans, elle s'intéresse bien plus à l'homme ordinaire, perdu, marginalisé, sous-estimé, écrasé et sans possibilité d'exprimer ses besoins, ses sentiments et ses angoisses.

> Srgan Janikijevik 1970 kupidona

punk opera
opéra punk

ADDRESS/ADRESSE

Orce Nikolov 155 4/10
Skopje
T: + 389 70226857
E: srgjan@gmail.com

PREMIERE/CRÉATION

NU Dramski Theatre, Skopje
23.05.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Srgan Janikijevik

ADDRESS/ADRESSE

Orce Nikolov 155 4/10
Skopje
T: + 38970226857
E: srgjan@gmail.com

PUBLISHER/EDITEUR

National Institution Dramski Theatre
Skopje
Shakespeare Str.15
1000 Skopje
T: + 389 2 3063 388
E: dramski@osi.net.mk

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
6 female/femmes

The focus of the punk opera *Kupidona* is on love, prostitution, human trafficking, and corruption. The musical and ideological collision of the punk (read as anarchism) and opera (bourgeois parlour). Cupid has been arrested! The world is a global brothel! The principal characters are people on the margins. An opera singer whose father gambles her away and she ends up as a sex slave in a brothel, a small-time drug dealer (ex punk singer), a pimp, a chorus of whores, a corrupted politician and police. All placed within a tragicomedy with horrible black humour, naturally full of the pathos inherent to musicals.

Le centre d'intérêt principal de l'opéra punk *Kupidona* est l'amour, la prostitution, le trafic d'êtres humains, la violence et la corruption. C'est une collision musicale et idéologique du punk (lire : anarchisme) et de l'opéra (le salon civil). Cupidon est arrêté ! Le monde devient un bordel globalisé ! Les personnages sont des marginaux : Une chanteuse d'opéra, perdue par son père au jeu des cartes, qui devient esclave sexuelle dans un bordel, un mineur revendeur de drogue (ex punk chanteur), un maquereau, un chœur de putains, un politicien corrompu et... la police. Une intrigue tragico-mique à l'humour noir horrible, intrigue remplie comme il se doit de l'emphase caractéristique du musical.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

› **Dominique Dolmieu**

Director, head of the 'Maison d'Europe et d'Orient', Paris

Metteur en scène et directeur de la Maison d'Europe et d'Orient, Paris

The propositions for this selection have resulted from the permanent work of the reading committee of the 'Maison d'Europe et d'Orient' for plays in Romanian. The members of this committee are: Mihai Fusu, Mirella Patureau, Sébastien-Vlad Popa, Danny Rossel and Benoit Vitse.

Les propositions faites sont issues des travaux permanents du comité de lecture pour le théâtre d'expression roumaine au sein de la Maison d'Europe et d'Orient, composé de Mihai Fusu, Mirella Patureau, Sébastien-Vlad Popa, Danny Rossel et Benoit Vitse.

› moldova
› moldavie

> Dumitru Crudu,
Nicoleta Esinencu, Mihai Fusu
a șaptea kafana

the seventh kafana
Le septième kafana

ADDRESS/ADRESSE

E: crudu_dumitru@yahoo.com

PREMIERE/CRÉATION

Theatre of Chisinau
01.09.01

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Mihai Fusu

PUBLISHER/ÉDITEUR

Edition L'Espace d'un Instant,
Maison d'Europe et d'Orient
3 passage Hennel
75012 Paris,
T: + 33 1 40 24 00 55
E: contact@sildav.org
W: www.sildav.org

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

AWARDS/PRIX

Invited to/invité aux: Biennale, Bonn
(2002)

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
8 female/femmes

Kafana – a social venue in Bosnia-Herzegovina. They wanted to find their way out of poverty and hoped desperately for a better life. All of these women believed in work and the promise of making a decent living in Western Europe. They did not know that they would be sold. The slave traders confiscate their passports and the nightmare begins from the first hours of the journey. In fact, the aim is to crush any hint of rebellion in them by using the most vile and dreadful methods against women: rapes, violence and abuse, blackmailing, exhaustion. The trap closes. Terrorised, they are now the merchandise of tormenting procurers who have neither scruples nor feelings. Stripped of all human dignity, they are sent to hell. *The Seventh Kafana* is a contemporary tragedy, devised from interviews and accounts from Moldavian women who have been victim of forced prostitution and human trafficking.

Elles voulaient sortir de la misère et désespéraient d'attendre des jours meilleurs. Toutes ont cru au travail et à la promesse de revenus décentes en Europe occidentale. Elles ne savaient pas qu'elles seraient vendues. Les marchands d'esclaves leur confisquent leur passeport et le cauchemar commence dès les premières heures du voyage. Il s'agit en effet de les anéantir afin de briser toute velléité de rébellion en utilisant les armes les plus viles et les plus redoutables : viols, violences et sévices, chantage, épuisement. Le piège s'est refermé. Terrorisées, elles sont désormais les marchandises de bourreaux proxénètes sans scrupules ni états d'âme. Dépossédées de toute dignité humaine, elles sont envoyées en enfer. *Le septième Kafana* est une tragédie contemporaine, construite à partir de témoignages et de récits recueillis auprès de femmes moldaves victimes de la prostitution forcée et des trafics d'êtres humains.

> Dumitru Crudu 1967
alegerea lui alexandru suțto

the election of alexandre sutto
l'élection d'alexandre sutto

ADDRESS/ADRESSE

T: + 373 22 74 70 08
T: + 373 22 20 00 04
E: crudu_dumitru@yahoo.com

WORKS/ŒUVRES

Crime sanglant à la station
Violette; Le Duel; Sauvez
l'Amérique; Le rêve de Mihai
Sebastien

PREMIERE/CRÉATION

Douala, Cameroon/Cameroun
25.04.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Benoît Vitse

ADDRESS/ADRESSE

E: benoitvitse@yahoo.fr

PUBLISHER/ÉDITEUR

Edition UNITEXT
George Enescu 2-4
70141 Bucuresti
T: + 40 315 36 36
T: + 40 313 42 78
E: unitext@unitext.ro

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

AWARDS/PRIX

UNITER-Prize for Best Romanian
Play/Prix UNITER pour la meilleure
pièce roumaine (2003)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
1 female/femme

Alexandre Sutto has just died, but his death is being hidden so that he can be re-elected. This would suit the cosy band of hangers-on around him who profit from his being in power. The play is based on a historical event that took place in 1821 in Romania.

Alexandre Sutto vient de mourir et on va cacher sa mort pour qu'il soit réélu une nouvelle fois. C'est ce qui arrange tout le petit monde qui gravite autour de lui, tous les profiteurs du pouvoir. L'auteur est parti d'un fait historique qui a eu lieu en 1821 en Roumanie.

> Nicolette Esinencu 1978
fuck you, eu.ro.pa!

ADDRESS/ADRESSE

E: esinencu@yahoo.com

WORKS/ŒUVRES

A Șapte Kafana (co-author)

PREMIERE/CRÉATION

Eugène Ionesco Theatre, Chișinău
09.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Valeriu Pahomi

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Forthcoming/prochainement:
French/Français

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 female/femme

Fuck You, Eu.ro.pa! is a monologue for a young woman, written in a fast, punchy and often aggressive style. Behind the provocative cry of the title lies a deep-running feeling of revolt and bitterness. Despite its obvious autobiographical quality, the play refers to the common experience of a whole generation. The journey of the central character reflects the destiny and the dashed hopes of the generation to which Nicoleta Esinencu (born in 1978) belongs. The writing is heavily informed by the political history of Moldova, a small Romanian-speaking state, that became independent after the dismembering of the Soviet Union. The play paints the picture of a young generation that is standing on a tightrope between two worlds. A postcommunist society, squashed by poverty, where the traces and memories of the old regime still haven't vanished and where the promises of material comfort are yet to be realised. The protagonist, a young girl, addresses her father in a dark, funny and unforgiving wink to the author's own family. Disillusion has come too fast for this new generation that couldn't wait to cross the borders, hungry to discover the forbidden consumer society they had dreamed of. The play goes beyond the simple provocation of the title, to show us real suffering, sincerely and truthfully.

La pièce, d'une vingtaine de pages, est un monologue pour une jeune femme, dans un style nerveux, rythmé, aux phrases courtes, souvent agressives. Comme le titre l'indique, il s'agit d'abord d'un cri, mais qui, derrière le geste provocateur, laisse deviner les raisons profondes d'une révolte et d'une amertume ancrées et légitimes. Le texte semble autobiographique, même s'il s'agit surtout du vécu collectif de toute une génération, en tout cas la trajectoire du personnage se superpose sur la destinée et les espoirs déçus de la jeunesse actuelle, à laquelle Nicoleta Esinencu (née en 1978) appartient. Car, on ne peut faire abstraction ni des données historiques ou politiques du « terreau » qui fit naître cette écriture – la Moldavie, petit état de langue roumaine, devenu indépendant après le démembrement de l'ex-Union soviétique – ni des destinées chavirées de cette jeunesse en fragile équilibre entre deux mondes. Une société post-communiste, écrasée par la misère, où les traces et les souvenirs de l'ancien régime n'ont pas encore disparu et où les promesses d'un bien être matériel à venir se laissent encore attendre. Le personnage, une jeune fille, s'adresse à son père. Il s'agit surtout d'un bilan de sa propre famille – réduit à quelques traits d'un humour noir et sans ménagements. La désillusion est arrivée trop vite pour cette nouvelle génération qui s'est précipitée en dehors des frontières, avide de découvrir l'interdit, la société de consommation tant rêvée. Au-delà de la simple provocation du titre, la souffrance est là et le ton est authentique.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Theater Instituut Nederland
Institut du Théâtre des Pays-Bas

The Theater Instituut houses a museum and a library, gathers current information and documentation and organizes events such as discussions, conferences, workshops, exhibitions and international presentations. It publishes books, compact discs and other materials and participates in various international networks.

L'Institut du Théâtre abrite un musée et une bibliothèque. Il rassemble des informations et de la documentation et organise des événements (discussions, conférences, ateliers, expositions et présentations internationales). Il publie des livres, des disques compacts et autres matériaux et participe à des réseaux internationaux divers.

netherlands
> nederlander
pays-bas

> Lot Vekemans 1965 truckstop

arrêt pour routiers

ADDRESS/ADRESSE

Stichting M.A.M./ Lot Vekemans
Oude Willem 5
8426 SM Appelscha
T: + 31 516 433956
E: lot.vekemans@planet.nl
E: info@stmam.nl

WORKS/ŒUVRES

Ik Weet Hoe Mooi de Zee Is
(1993); De Nimf (1997); Geen
Gewoon Meisje (1997); A Brand
New Day (1998); Charlies Angels:
the True Story (1998); Koetjes en
Kalfjes: Een Boerendrama (1999);
Reis Zonder Landkaart (2000);
Hé Payo (2002); LICHT! (2002);
Vreemde Vogels (2004); Zus Van
(2005)

PREMIERE/CRÉATION

De Krakeling by the Muztheater
12.02.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Allan Zipson

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, French/Français
(fragment)

AWARDS/PRIX

Van der Viesprijs (2005) for the
most talented playwright in the
Netherlands/Prix « Van der Vies »
(2005) pour l'auteur dramatique le
plus doué des Pays-Bas

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes

The play is set in a restaurant, just off a country road. The restaurant is owned by a woman, whose 18 year-old daughter suffers from hyperactivity and attention deficit syndrome. Remco, a truck driver, stops there most days for a coffee or something to eat. All three characters try to escape from their daily routine by getting lost in dreams of love, money and success. By an unfortunate twist of fate, their dreams and hopes collide, with dramatic consequences. *Truckstop* is a reconstruction of the events leading to the tragic fate of three characters. Speaking from the grave, the characters share their experiences with us and tell us what happened on that fateful Friday night.

L'action de *Arrêt pour routiers* se déroule dans un restaurant sur une route de campagne du Brabant Septentrional, dirigé par une mère et sa fille de 18 ans souffrant d'hyperactivité et de troubles de l'attention. Le camionneur, Remco, s'y arrête presque tous les jours pour boire un café ou grignoter quelque chose. Les trois personnages tentent de fuir leur quotidien en rêvant d'amour, d'argent et de réussite. Par une coïncidence malheureuse, les rêves d'avenir des personnages entrent en collision – au sens propre comme au figuré – avec des conséquences dramatiques pour les trois. *L'Arrêt pour routiers* est une reconstitution des événements annonçant le destin tragique des personnages, qui racontent leur histoire depuis la tombe, commentent les événements de cette nuit de vendredi tragique et partagent leurs réflexions avec le public.

> Jeroen van den Berg 1966 Blowing

Souffler

ADDRESS/ADRESSE

E: info@jeroenvandenbergh.com
W: www.jeroenvandenbergh.com

WORKS/ŒUVRES

Behang (1991); Lef (1992);
Het Onderzoek (1993);
Bosch International (1993);
Barkhorst (1995); De Vrouw van
Schopenhauer (1996); De Man
die een Streep op de Muur Zette
(1996); De Laatste Dagen (1997);
De Nieuwe Tijd (1998); Caravaggio
(2002)

PREMIERE/CRÉATION

Het Laagland
07.03.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Bas Zuyderland

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

AWARDS/PRIX

Taalunie Toneelschrijfprijs for best
play from the Netherlands/pour la
meilleure pièce des Pays-Bas

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

"They are just crying for attention." This is Mother's last line in *Blowing*, speaking to Father about their children, who have packed their bags and are leaving home. But her words also apply to herself and Father. They keep themselves and their children imprisoned in a web of lies and illusions. Father is having an affair with Mother's sister. Mother knows, but tries to keep up the illusion of a happy family and portrays herself as a youthful, attractive woman. Her birthday brunch finally gets on its way after a few false starts, but the foundations of happiness have long been crumbling. The son, Jurgen, delivers the final blow: "However hard we try, however often we start again, this is simply a rotten birthday and that's all it will ever be". Mother is given a video camera for her birthday, but cannot capture an image of a happy family. Jurgen grabs the camera and whilst filming, asks insinuating questions to reach the 'truth'. "I see a woman of 45 with wrinkles, sagging breasts and a fat arse," he says, filming his mother. The family is mirrored by the home itself: it is closed off by roll-down shutters. Intended to keep burglars out, they really shut the occupants in. It is ice-cold, draughty and plaster is crumbling from the ceiling onto the lamp below. Eventually, everyone wants to leave. Father has saved up to leave with his new girlfriend, the children pack their bags and Mother also packs her suitcase. But, in the end, the parents are too weak to leave. The children aren't, and they walk out.

« C'est juste un grand hurlement pour attirer l'attention ». Voilà la phrase par laquelle la mère termine *Souffler*. Elle indique ainsi au père que leurs enfants ont préparé leurs sacs à dos pour quitter le domicile parental. Mais ces mots sont, en premier lieu, symboliques pour les parents eux-mêmes. Ils les gardent, eux ainsi que leurs enfants, prisonniers d'un filet de mensonges et d'illusions. Il s'avère que le Père a une liaison avec la soeur de la Mère ; celle-ci est au courant, mais essaie de préserver la façade d'une famille heureuse, se présentant elle-même comme une femme jeune et séduisante. Pourtant, afin que son brunch d'anniversaire puisse se dérouler comme souhaité, il doit être recommencé à plusieurs reprises. C'est la première fois que les membres de la famille font cela, mais les fondements du bonheur s'effritent déjà depuis quelque temps. Jurgen, le fils, profite de cette réunion de famille pour dire brutalement ce qu'il en pense. La situation de la famille se reflète dans leur maison qui est, tout entière fermée par des volets censés retenir les cambrioleurs à l'extérieur, mais qui, en réalité, enferment les occupants à l'intérieur. Il fait un froid glacial, il y a des courants d'air et des lambeaux de plafond tombent sur la lampe qui se trouve juste en dessous. Chacun aimerait partir. On apprend que le père a économisé un peu d'argent pour quitter la maison avec sa nouvelle copine, les enfants font leurs sacs à dos et la Mère aussi fait sa valise. Mais les parents sont définitivement trop faibles pour s'en aller. Il n'y a que les enfants qui réaliseront leur projet.

> Rob de Graaf 1952
geslacht

boy in a boat

ADDRESS/ADRESSE

Stichting Watergat Spuistraat
226/II
1012 VV Amsterdam
T: + 31 20 4214990
E: martenoosthoek@doodpaard.nl

WORKS/ŒUVRES

2SKIN; Neanderdal

PREMIERE/CRÉATION

Frascati, Amsterdam
05.02.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Actors as a collective/collectif
d'acteurs

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
1 female/femme

Boy in a Boat takes place in 2020. There are four characters in the play. The first two, Chra and Yokram, are a well-to-do Dutch couple in their fifties. He is a philosophy lecturer at the university, she is a businesswoman. Attergal, a family friend also in his fifties, works for the council in Amsterdam. He has recently picked up a much younger, exotic boyfriend named Kilo in a park in Santiago (Chile), and has invited him back to the Netherlands. The friendship between Yokram and Attergal dates back to the squatters' movement in the 1980s, but there is little left of their nihilistic 'no future' ideals. As a politician, Attergal at least attempts to put some of his leftist beliefs into practice, but soon he is relieved from office. Yokram dreams up a new utopia for himself and his wife. But Chra wants nothing to do with utopian talk. She is ill with cancer and doesn't have long to live. The middle-aged characters project their anxiety and their longings onto the silent foreigner. They see him as a shrewd scrounger, but he also incarnates the unspoiled nature-boy, who can give them what they have long lost: strong, simple love. The boy from overseas, however, declines to play that role and returns to his native country.

Geslacht se passe en 2020. Chra et Yokram, un couple hollandais aisé, la cinquantaine ; elle est femme d'affaires, il enseigne la philosophie à l'université. Leur ami, Attergal, également la cinquantaine, est membre du conseil municipal d'Amsterdam. Récemment, dans un parc à Santiago (Chili), il s'est trouvé un amant exotique, de trente-cinq ans plus jeune que lui, qui s'appelle Kilo et qu'Attergal a emmené aux Pays-Bas. L'amitié ente Yokram et Attergal remonte à l'époque du mouvement des squatters dans les années 1980, mais de leurs idées nihilistes du « no future » il ne reste plus grand-chose. En tant qu'homme politique Attergal essaie cependant de mettre en pratique quelques une de ses utopies gauchistes, mais il est démis de ses fonctions. Yokram imagine une nouvelle vie avec sa femme. Mais Chra n'a rien à faire de ces conversations utopistes. Elle est malade : son corps est rongé par un cancer, il ne lui reste plus beaucoup de temps à vivre. Les quatre personnages au passage difficile de la cinquantaine projettent leurs angoisses et leurs désirs sur l'étranger silencieux. Ils le voient comme un parasite habile, mais il incarne également le garçon naturel et innocent qui peut leur donner ce qu'ils ont perdu il y a longtemps : l'amour fort et simple. Mais le garçon refuse de jouer ce rôle et retourne dans son pays.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Kai Johnsen
Instructor/Formateur

> Mari Moen
Dramaturg/Dramaturge

> IdaLou Larsen
Journalist/Journaliste

norway

> norge

norvège

> Jon Fosse 1959

svevn

sleep
sommeil

ADDRESS/ADRESSE

c/o Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1A
11130 Stockholm
T: + 46 8 411 70 85

WORKS/ŒUVRES

Somebody is Going to Come (1996); Mother and Child (1997); The Son (1997); Night Songs (1997); A Summer's Day (1999); While the Light Goes Down and Everything is Dark (1999); The Guitarman (1999); Dream of Autumn (1999); Winter (2000); Visits (2000); Afternoon (2000); Sleep You Little Child of Mine (2000); Death Variations (2001); Beautiful (2001); The Girl in the Sofa (2002); Purple (2003); Sa ka la (2004); The Dead Dogs (2004); Hot (2005); Suzannah (2005); Rambuku (2006); Shadows (2006)

PREMIERE/CRÉATION

National Theatre, Oslo
25.08.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Sofia Jupither

PUBLISHER/ÉDITEUR

Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1A
11130 Stockholm
T: + 46 8 411 70 85

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand,
French/Français

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
5 female/femmes

Two young couples each move into a new apartment. The first couple is enthusiastic and optimistic about the apartment. Where they see potential, the second couple sees only flaws. The second couple see the apartment as a temporary solution and view the place, as well as each other, with scepticism. We follow the two couples into adulthood and old age, and see how their attitudes in the opening scene go on to affect the rest of their lives. We follow them through partnership, childlessness and divorce until the man from the first couple follows his wife into death. Contact between the two couples rarely occurs, and then only on a supernatural level. By the end of the play, we realise that the second couple has moved into the apartment left behind by the first.

Deux jeunes couples emménagent chacun dans leur appartement. Le premier couple est enthousiaste et optimiste, voit le potentiel de leur appartement alors que l'autre ne voit que les défauts du leur, le considère comme un pis-aller et se montre sceptique envers l'appartement comme dans leurs rapports mutuels. Nous suivons ensuite ces deux couples jusqu'à l'âge mûr et la vieillesse, et voyons comment leur attitude de la première scène donne le ton des personnages à travers la naissance d'enfants contre le refus d'un enfant, la vie commune contre le divorce, jusqu'à ce que l'homme du premier couple suive sa femme dans la mort. Un rare contact se produit périodiquement entre les couples, à un niveau quasi surnaturel, et nous comprenons finalement que le deuxième couple n'a emménagé dans l'appartement qu'après le décès du premier couple.

> Maria Tryti Vennerød 1978
frank

ADDRESS/ADRESSE

Trondheimsvn. 107
0565 Oslo
T: + 47 99026683
E: mtv@chello.no

WORKS/ŒUVRES

The Lady at the Counter; More;
Take Me by the Wings; The Test;
The Crocodile

PREMIERE/CRÉATION

Det Norske Teatret, Oslo
07.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Kjersti Haugen

ADDRESS/ADRESSE

Magnus blindesv. 5
7052 Trondheim
T: + 47 41800842
E: kjerstihahaha@hotmail.com

PUBLISHER/ÉDITEUR

Nordiska Strakosch Theatre Agents
and Publishers
Gothersgade 11
1123 Copenhagen

AWARDS/PRIX

1st prize: Scandinavian drama
competition, on the occasion of
Norway's 100th anniversary of
independence/Concours d'œuvres
dramatiques scandinaves à l'occasion
du centenaire de l'indépendance de
la Norvège

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
3 female/femmes
+ group/groupe

Frank is a young man who is content with his daily routine. His girlfriend and mother encourage him to make changes in his life, but Frank disagrees. A strange woman appears. She tells Frank that he is imprisoned, and that his girlfriend is his prison guard. When a friend from his past turns up, Frank sees him also as a prison guard. Frank becomes increasingly anxious. His girlfriend leaves him. Frank starts a lonely battle to escape from his prison. He attacks his friend and kills his mother. But when he finally finds the key to his cell, he realises that the door had been open all along. Now Frank is free, his life is one big party. The whole world adores him. But the more he is loved, the more insecure and suspicious he gets. His anger builds and he feels he can trust no one. At the peak of his success, he is all alone. He yearns for his girlfriend. However, when she returns, she no longer wants to be with him. Again, Frank is alone and feels imprisoned. The jury of the Scandinavian drama competition that awarded *Frank* the 1st prize, summed up the play in these words: "A young man is shut inside a prison cell full of open doors. He craves a 'life project'. He dreams of consistency and coherence, but gets lost in his own dramatic little world. This is a playful fable about the essence of freedom. The play has a steady theatrical form, with clear references to expressionist, surrealist and absurdist writing. However, the author also has a clear, personal voice and the play deals with the search for meaning in an original way."

Frank est un jeune homme qui se satisfait d'une vie faite de routine quotidienne. Son amie et sa mère l'encouragent à changer de vie, mais Frank s'y refuse. Apparition d'une femme étrange. Elle dit à Frank qu'il vit dans une prison, et que son amie est sa geôlière. Arrive un vieux copain, qui se présente également sous l'allure d'un geôlier. Frank est encore plus anxieux. Son amie le quitte. Frank se lance dans un combat solitaire pour s'échapper de sa prison. Dans sa lutte, il attaque son copain et tue sa mère. Quand il trouve enfin la clé, c'est pour découvrir que la porte n'a jamais été fermée. Frank est libre et sa vie est une fête. Le monde entier l'adore. Plus on l'acclame, et plus il doute, rongé par le soupçon. La rage monte en lui, car il croit ne pouvoir faire confiance à personne. Au faite de la gloire, il se retrouve seul. Il se souvient de son amie et a envie de la retrouver. Quand elle revient, elle ne veut pourtant plus de lui. Frank est seul et se sent prisonnier.

> Finn Lunker 1969
orkhons doed

orkhon's dead
la mort d'orkhon

ADDRESS/ADRESSE

Briskebyveien 28
0259 Oslo
T: + 47 91548899
E: f.lunker@online.no

WORKS/ŒUVRES

Med én blyant i hver hånd (1993);
The Answering Machine (1994);
Ventiler (1995); Anwendung
(1998); Play Alter Native (1999);
Dealing with Helen (2003);
Iphigeneia (2003); Three Plays
(2004)

PREMIERE/CRÉATION

Det Norske Teatret, Oslo
23.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Group/Groupe

ADDRESS/ADRESSE

c/o Eirik Nilssen Brøyn
The Norwegian Theatre
Kristian IVs gt. 8
0164 Oslo
T: + 47 90792942

PUBLISHER/ÉDITEUR

J.W. Cappelens Forlag AS
Pb 350 sentrum
0101 Oslo

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
2 female/femmes

The play is based on an article that appeared in the Norwegian newspaper *Klassekampen* in February 2001. The article told the story of Mongolian teenagers who beg and steal during the day and who, at night, seek shelter from the cold down in the sewers. In *Orkhon's Dead* we meet five Mongolian teenagers who live in Ulan Bator's sewers. It is the middle of winter, and it is bitterly cold. In the first scene, they attack a tourist, and drag him into the sewers with them. But how are they going to make any money out of him? In his bag, all they find is a business card and a manuscript. Most of the action takes place in 2001, but we also meet the young Mongolians three years later. They have started a journey. A journey towards the West.

Cette pièce est inspirée de faits réels : en février 2001, un article paru dans le quotidien norvégien *Klassekampen* relatait l'histoire d'un jeune Mongol qui, par un froid extrême, avait dû chercher refuge la nuit dans la chaleur des égouts, en mendiant et en volant dans la journée. Dans *La mort d'Orkhon*, nous rencontrons cinq jeunes Mongols qui vivent dans les égouts d'Oulan-Bator. Nous sommes au milieu de l'hiver et il fait froid. Dans la première scène, ils attaquent un touriste qu'ils entraînent à leur suite dans les égouts. Mais comment pourront-ils obtenir de l'argent ? Dans son sac, ils ne trouvent qu'une carte de visite et un manuscrit. Une grande partie de la pièce se passe en 2001, mais nous retrouvons les jeunes Mongols trois ans plus tard. Ils ont entrepris un voyage. Vers l'Ouest.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Adam Orzechowski

General and Artistic Director of the Polski Theatre in Bydgoszcz
Directeur général et artistique du Polski Theatre de Bydgoszcz

> Ewa Adamus Szymborska

Literary Manager of the Polski Theatre in Bydgoszcz
Dramaturge au Polski Theatre de Bydgoszcz

> Michał Walczak 1979
kopalnia

the mine
la mine

ADDRESS/ADRESSE

Jana Pawła II Street 41/66
38-500 Sanok
T: + 48 502 342 054
E: m.walczka@sgh.waw.pl

WORKS/ŒUVRES

Piaskownica 'The Sand-pit' (2002)

PREMIERE/CRÉATION

Jerzy Szaniawski Drama Theatre,
Wałbrzych
10.09.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Piotr Kruszczyński

ADDRESS/ADRESSE

Teatr Powszechny im. Jerzego
Szaniawskiego
pl. Teatralny 1
58-300 Wałbrzych
T: + 48 74 664 96 93
E: teatr@teatr.walbrzych.pl

PUBLISHER/EDITEUR

Dialog (8/2004)
al. Niepodległości 213
02-086 Warszawa
T: + 48 22 608 28 80

AWARDS/PRIX

Bydgoszcz World Première Festival/
Bydgoszcz Festival des créations
mondiales (2003, 2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

10 male/hommes
4 female/femmes

This play was commissioned by the Wałbrzych theatre. The drama, whose strength ultimately lies in metaphor, not in realism or in literal meaning, is about a mining town that goes into decline after the last mine closes. The citizens lose their jobs and reason for being; they cannot find their place in the incomprehensible, overpowering new reality. They remain stuck motionlessly in the present: they recall the past, they dream of a better life. The city speaks through the lips of old Walek, who likes talking with his philosophically inclined Dog. "It is hard to be a town nowadays," says Walek. "The streets ache, something stings... You must stick somewhere on the map and not move." Suddenly, a Stranger appears in the middle of the aching, ruined city. Does he exist only in the dreams of those for whom he seems to promise fulfilment? Only Walek knows that the Stranger has come to "take him to where all those whose time has come to an end must go". When the old man gets killed by the car of the Queen-Parliamentarian, the Stranger disappears, and Walek's grandson Adzio, helplessly in love with Julia, opens a restaurant with the inherited money. He calls it 'The Mine' and keeps telling the story of his grandfather-town there, for "things that happen on the surface of yourself, are not important; what is important is what happens deep inside and what can be brought forth, and given to the other people, to your relatives in particular".

Cette pièce est une commande du théâtre de Wałbrzych. La force de son style se situe dans les métaphores et non pas dans le réalisme ou le sens littéraire. Le drame parle d'une cité minière qui dépérit après la fermeture de la dernière mine. Les habitants ont perdu leur travail et leur raison d'être. Ils ne peuvent pas trouver de place dans cette nouvelle réalité incompréhensible et accablante pour eux. Immobiles, ils s'y trouvent bloqués : ils se rappellent le passé, rêvent d'une vie meilleure. Et la ville parle à travers la bouche du vieux Walek qui aime converser avec son chien aux dispositions philosophiques. « C'est difficile d'être une ville de nos jours », dit Walek. « Les rues font mal, quelque chose pique... Tu dois te fixer quelque part sur la carte et ne plus bouger. » Tout d'un coup, un Étranger arrive au milieu de la ville douloureuse et ruinée. Est-ce seulement dans les rêves de ceux auxquels il semble promettre l'accomplissement ? Walek seul sait que l'Étranger est venu pour « l'emmener là où toutes les choses vont quand elles arrivent à leur terme ». Lorsque le vieil homme est tué par la voiture d'un parlementaire, l'Étranger disparaît et le petit-fils de Walek, Adzio – qui est très amoureux de Julia – ouvre un restaurant grâce à l'argent hérité. Il l'appelle « La Mine » et continue à y raconter les histoires de la ville de son grand-père, car « les choses qui arrivent à la surface de soi-même ne sont pas importantes. Ce qui est important arrive profondément à l'intérieur et peut être ressorti pour être donné aux autres, particulièrement aux proches. »

> Przemysław Wojcieszek 1974
made in poland

WORKS/ŒUVRES

Zabij Ich Wszystkich 'Kill Them All' (2000); Cokolwiek Się Zdarzy, Kocham Cię 'Whatever Happens, I Love You' (2005); Darkroom (2006)

PREMIERE/CRÉATION

Helena Modrzejewska Drama
Theatre, Legnica
21.11.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Przemysław Wojcieszek

PUBLISHER/EDITEUR

Korporacja Ha!art & Horyzont
pl. Szczepański 3a
31-011 Kraków

AWARDS/PRIX

In 2005 the play and the production of *Made in Poland* received 9 Polish theatre prizes/En 2005, la pièce *Made in Poland* et sa production reçoivent neuf prix de théâtre polonais

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
4 female/femmes

Boguś lives in a typical apartment block estate of a typical mid-sized Polish city. Supported by his mother, a gas-plant worker, he has dropped out of school, does not work and has no idea as to what he wants to do with his life. The only thing he is sure of is that he is angry with the whole world and he hates everyone: grown-ups, fellow teenagers, the Church and priests. He feels cheated and deprived of opportunities, unless he becomes... a revolutionary. With the words 'Fuck you!' tattooed on his forehead, Boguś runs around with a metal stick, damaging phone cabins, shop windows and cars. Unfortunately, one of those, a costly Lexus, is owned by dangerous gangsters. The boy will die unless the damage is paid. His mother has no money; the ex-teacher cannot help either. Only the parish priest says he will pay part of the debt. The apartment block ballad ends happily thanks to Boguś, his mother's and the gangster boss' shared passion for sentimental songs by Krzysztof Krawczyk. Like the artist, they want to believe that life can be better, more beautiful, brightened up with love. No matter that for the moment, the world is dominated by evil and violence. The comforting, though banal and mawkish, message of this play comes from an interesting depiction of an aspect of Polish social and economical transformation, and Przemysław Wojcieszek has proved that he is an attentive and talented observer – a witness of his time.

Boguś vit dans un quartier de grands immeubles d'une ville moyenne typique de la Pologne. Entretenu par sa mère, une ouvrière, il a abandonné l'école, ne travaille pas et n'a aucune idée de ce qu'il pourrait faire de sa vie. Il est fâché avec la terre entière et hait tout le monde : les adultes, ses camarades, l'église et les curés. Il se sent dupé et privé de chance jusqu'au moment où il devient... un révolutionnaire. Avec les mots « Fuck you ! » tatoués sur son front, Boguś se promène avec une barre en métal et se met à casser des cabines téléphoniques, des vitrines, des voitures. Malheureusement, une d'elle, une Lexus très chère, appartient à un gangster dangereux. Le garçon mourra s'il ne paie pas le dommage. Sa mère n'a pas d'argent. Son ancien prof ne peut pas l'aider non plus. Seulement le curé de la paroisse se déclare prêt à prendre en charge une partie de la dette. La pièce se termine bien grâce à une passion commune de Boguś, de sa mère et du chef des gangsters : la passion pour les chansons sentimentales de Krzysztof Krawczyk. A l'instar de l'artiste, ils veulent croire que la vie peut être meilleure, plus belle, éclairée par l'amour. Le message réconfortant, bien que banal et doux, de cette pièce dessine un portrait intéressant d'un aspect de la transformation sociale et économique de la Pologne. Przemysław Wojcieszek s'avère être un observateur attentif et talentueux – un témoin de son temps.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Miguel Honrado**

Artistic Director of the Teatro Viriato, Viseu
Directeur artistique du Teatro Viriato, Viseu

> **João Carneiro**

Theatre Critic for the weekly, *Expresso*
Critique de théâtre pour l'hebdomadaire *Expresso*

> Jaime Rocha 1949
homem branco, homem negro

white man, black man
homme blanc, homme noir

PREMIERE/CRÉATION

Compagnia Novo Grupo,
Teatro Aberto, Lisbon
08.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

João Lourenço

PUBLISHER/EDITEUR

Sociedade Portuguesa de Autores

AWARDS/PRIX

Award of the Portuguese Writers'
Organisation/Prix de l'Organisation
des Écrivains Portugais (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes

During a haphazard amble around town, a black man meets a white man putting up posters for an anti-racist demonstration. They strike up a conversation during which the white man tries to prove to the black man that he – the black man – should be more concerned with questions of racism. The dialogue seeks to analyse certain positions around racism and show that certain motivations are not all that they appear to be.

Un homme noir rencontre pendant ses déplacements hasardeux en ville un homme blanc qui colle des affiches appelant à une manifestation anti-raciste. Ils entament une conversation, au cours de laquelle l'homme blanc essaye de montrer au noir que lui – le noir – devrait se préoccuper d'avantage des questions concernant le racisme. Le dialogue tente d'analyser certaines positions autour du racisme, essayant de montrer qu'il y a des motivations qui sont autres qu'elles ne paraissent.

> José Maria Vieira Mendes 1976
se o mundo não fosse assim

if the world were not as it is
si le monde n'était pas comme il est

PREMIERE/CRÉATION

Compagnia Tã Safo/Artistas Unidos,
Teatro Taborda, Lisbon
09.09.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Miguel Borges, Américo Silva

AWARDS/PRIX

Prémio Revelação Madalena
Perdigão; Prémio Ribeiro da Fonte

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes

An old chorus-girl called The Queen, gets around in a wheelchair following an accident that occurred during an argument with her lover. She forces an old servant and admirer to travel with her from New York to Miami, in search of sun and rich men. At the same time, but in a parallel story, a few gangsters make the same trip to do a job. The characters' paths cross, their stories too. The play was inspired by the stories and certain motifs of the American writer Damon Runyon (1884-1946).

Une vieille meneuse de revue, que l'on appelle La Reine, se déplace en chaise roulante, suite à un accident survenu pendant une dispute avec son amant. Elle oblige un fidèle serviteur et admirateur à faire le voyage avec elle de New York à Miami, en quête de soleil et d'hommes riches. En même temps, mais dans une histoire parallèle, quelques gangsters font le même voyage pour monter un coup. Les personnages se croisent, leurs histoires aussi. La pièce est inspirée par les histoires et certains motifs de l'écrivain nord-américain Damon Runyon (1884 – 1946).

> **Lúisa Costa Gomes** 1954
um filho

houses without walls
un fils

PREMIERE/CRÉATION

Centro Cultural Malaposta,
Olival Basto
10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ana Tamen

PUBLISHER/EDITEUR

Relógio D'Água

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes

1 female/femme

A boy rings the bell at the house of a middle-class couple, claiming that he is the son of a friend of the woman of the house, and announcing his mother's death. He ends up moving in with the couple and, progressively, sows doubt in the household: is he really the son of the old friend? Was she a real friend? Does the couple end up loving the boy or hating him? And do they even really know each other?

Un garçon sonne chez un couple bourgeois, en disant être le fils d'une grande amie de la femme de la maison et en annonçant la mort de sa mère. Il finit par s'installer chez le couple et, progressivement, sème le doute dans le ménage: est-il le fils de cette vieille amie ? Était-elle une vraie amie ? Le couple finit-il par aimer le garçon ou bien par le détester ? Et entre eux, est-ce qu'ils se connaissent vraiment tous les deux ?

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Mircea Ghitulescu**

Theatre critic/Critique de théâtre

> **Dan-Marius Zarafescu**

Theatre critic/Critique de théâtre

> **Doru Mares**

Theatre critic/Critique de théâtre

> romania
roumanie

> Peca Ștefan 1982
the sunshine play

pièce ensoleillée

WORKS/ŒUVRES

Windowfly – The Musical (2003);
Bullfrog [Andreea & The Space
Invaders] (2003); Bonzo (2004);
New York [Fuckin' City] (2004);
Romania 21 (2004); Colörs (2004)

PREMIERE/CRÉATION

The Cube, Project Arts Centre in
Dublin, Ireland
27.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ana Mărgineanu

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

AWARDS/PRIX

London Fringe Report Award for
Best Play – Relationship Drama/Prix
« London Fringe Report » pour la
meilleure pièce (2006)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
1 female/femme

Three young people meet up on a Bucharest rooftop, one hot summer night. Each of them is looking for something or is escaping from something. They all want to forget, although there is nothing worth forgetting in their lives. They are alienated and lost in their own country or elsewhere, without even knowing it. And they have just discovered they are living in a world too big for them where they don't actually have anywhere to hide. They're ordinary people, with ordinary dramas and joys. They met up by chance, for a short break, a quick breath, a cigarette. Then they will keep on running, and seeking and understanding. Maybe. And keep struggling with themselves. *The Sunshine Play* is a hilarious drama/comedy about this brief moment on a summer's night, above the noises of the city and beyond everyday life. It makes us, ordinary people, laugh, cry, take a moment (maybe for a cigarette break?) away from our own very ordinary dramas and joys. And you can understand, after seeing the show, that a rooftop in Bucharest can be similar to a rooftop anywhere in the world.

À Bucarest, trois jeunes gens se rencontrent sur un toit par une nuit chaude d'été. Chacun d'eux cherche quelque chose ou veut échapper à quelque chose. Ils veulent tous oublier, bien qu'il n'y ait rien à oublier dans leurs vies. Ils sont étrangers et perdus dans leur propre pays comme ailleurs sans même le savoir. Et ils viennent juste de découvrir qu'ils vivent dans un monde trop grand pour eux où ils n'ont en fait pas d'endroit pour se cacher. Ce sont des gens ordinaires avec des drames et des joies ordinaires. Ils se rencontrent par hasard pour une brève pause. Pour une cigarette. Ensuite ils continueront à courir, à chercher et à comprendre et – peut-être – à lutter avec eux-mêmes. *The Sunshine Play* est une « dramedie » désopilante sur ce point de rencontre bref et quelconque d'une nuit d'été, sur les bruits de la ville et sur l'au-delà de la vie quotidienne. Elle nous fait rire et pleurer, nous les gens ordinaires, elle nous fait prendre un moment (et réfléchir, peut-être pour une pause cigarette ?) loin de nos propres drames et joies ordinaires. Et on comprend, après avoir vu le spectacle, qu'un toit à Bucarest peu ressembler à des toits partout dans le monde et prendre un caractère universel.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Marina Abelskaïa

Theatre critic, translator, assistant of stage directors and interpreter
Critique de théâtre, traductrice, assistante à la mise en scène et interprète

"What is currently happening in Russia is even more absurd than before!" the playwright Vassily Sigarev stated recently. In this incongruous reality, the renaissance of drama is yet to occur, as if all perceptions of the moment were avoiding drama, seeking refuge in opposing, extreme genres. And so tragedies and comedies are popping up everywhere in the Russian theatre landscape. Moreover, a particular tendency is appearing in the construction of plays of all genres: the return to the past, giving rise to assessments of people's lives, as if an idea, like a splinter, was irksome, tormenting the inflamed minds of creators: what have we missed by stepping over the past, what do we have to make up for, reflect upon, undo and do again? For the enormous quantity of plays read, I warmly thank the following remarkable personalities for their work and devotion to theatre: Elena Alekseeva, Elena Fediakhina, Irina Marchuk and Galina Stoukalova.

« Ce qui se passe actuellement en Russie est encore plus absurde qu'avant ! » a dit récemment l'auteur dramatique Vassily Sigarev. Dans cette réalité saugrenue la renaissance du drame se fait attendre, comme si toutes les perceptions du moment fuyaient le milieu, cherchaient refuge dans les genres opposés, extrêmes. Ce sont des tragédies et comédies qui pullulent dans le paysage théâtral russe. Par ailleurs, transparait une tendance dans la construction des pièces de tout genre : le retour en arrière, poussant à faire des bilans du vécu, comme si une idée, telle une écharde, dérangeait, ne laissait tranquilles les esprits enflammés de créateurs : qu'avons-nous donc raté en enjambant le passé, qu'est-ce qui serait à rattraper, à cogiter, à défaire et refaire ? Pour l'énorme quantité de pièces lues, je remercie cordialement les personnalités remarquables, travaillant et dévouées au théâtre : Elena Alekseeva, Elena Fediakhina, Irina Marchuk et Galina Stoukalova.

> Vassily Sigarev 1977

ВОЛЧОК

top
toupie

ADDRESS/ADRESSE

E: sigarev@narod.ru
W: sigarev.narod.ru

WORKS/ŒUVRES

Modelling Clay; Ladybirds Return to Earth; Black Milk; Russian Loto; Ahasvérus; Gupechka; Lie Detector; Bowl of Suet; Vampire Family; Phantom Pain; Blizzard; Perfumer

PREMIERE/CRÉATION

Russkaia Antrepriza
2006

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Vlad Fourman

ADDRESS/ADRESSE

Russkaia Antrepriza
Bolshoi pr. 75/35
Sankt-Peterburg
T: + 7 812 346 16 75
E: mironov-theatre@nm.ru

PUBLISHER/EDITEUR

Ural (No. 4, 2006)

AWARDS/PRIX

Debut (2000); Antibooker (2002); Evening Standard Theatre Award (2002); Nouveau Style (2002); Euréka (2002)

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
6 female/femmes

In the dark and cruel depths of society, a little girl tells of her desperate quest for maternal love. A spinning top which she always has on her is the only toy her mother ever gave her... The great Russian poet Ossip Mandelstam said that tragedy is revealed wherever there arises the risk of losing what at all cost must not be lost. With *Top*, Vassily Sigarev claims his place as a representative of the dramatic genre which I would call crude tragedy (*maternaïa tragedia* in Russian). The author of over twenty plays, translated and performed in several languages, Sigarev has received numerous awards, including being presented the prize for 'most promising contemporary playwright' by Tom Stoppard during the Evening Standard Awards ceremony in 2002.

Dans les bas-fonds sourds et cruels, une fillette raconte sa quête désespérée de l'amour maternel. Une toupie dont elle ne se sépare jamais est l'unique jouet offert par sa mère... Le grand poète russe Ossip Mandelstam disait que la tragédie se révèle là où surgit le risque de perdre ce qui en aucun cas ne doit être perdu. Avec *Toupie*, Vassily Sigarev s'affirme en tant que représentant du genre dramatique que je nommerais la tragédie grossière (*maternaïa tragedia* en russe). Auteur d'une vingtaine de pièces, traduites et jouées en plusieurs langues, primées de nombreuses récompenses, il a reçu en 2002, des mains de Tom Stoppard, lors de la cérémonie Evening Standard Award, le prix du « plus prometteur des auteurs du théâtre contemporain ».

> Danila Privalov 1980

ПЯТЬ — ДВАДЦАТЬ ПЯТЬ

five — twenty-five
cinq — vingt cinq

ADDRESS/ADRESSE

ul. Zheleznovodskaia, d. 31, kv.5
199155 Sankt-Peterburg
T: + 7 812 3502853
E: burunduk@mail.ru

WORKS/ŒUVRES

Representatives of the Oldest Trades in the World; The Decembrists, or In Search of Shamballa

PREMIERE/CRÉATION

Studio School of the Arts Theatre,
Moscow/Studio de l'école du Théâtre
d'Art, Moscou

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Anton Kovalenko

ADDRESS/ADRESSE

T: + 7 812 446 12 07
T: + 7 916 316 33 57

PUBLISHER/EDITEUR

Korovaknigui

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
1 female/femme

Kolia, a young drug addict who committed suicide, is in purgatory and is given an opportunity to return to the past. He chooses the 5th of May, the happiest day of his life so that he can see the girl he loves, Tania. He wants to be able to tell her what was not said, he wants to avoid what should have been avoided. According to the pact he agrees on, whatever happens, he must return on the 25th of October, the day he committed the irreparable. "We must live because life is long and we never know what it has in store for us," says a friend of Kolia's. An excellent play for young audiences and also for those who like to believe that only love is capable of saving us... from everything.

Au purgatoire, Kolia, un jeune drogué suicidé, gagne une possibilité de revenir dans le passé. Il choisit le 5 mai, le plus heureux jour de sa vie afin de revoir Tania qu'il aime. Il veut pouvoir lui dire ce qui n'a pas été dit, il veut éviter ce qui aurait dû l'être. Selon le pacte conclu, quoi qu'il arrive, il doit revenir le 25 octobre, le jour où il a commis l'irréparable. « Il faut vivre, car la vie est longue et on ne sait jamais ce qu'elle nous prépare », dit un ami de Kolia. Excellente pièce pour les jeunes et aussi pour ceux qui veulent bien croire que l'amour seul est capable de nous sauver... de tout.

> **Ilia Tilkine 1970**

перезагрузка

reload
recharge

ADDRESS/ADRESSE

ul. Bolshaya Zelenina, d. 13, kv. 133
197110 Sankt-Peterburg
T: + 7 812 237 00 68
E: tilkin@mail.ru

PREMIERE/CRÉATION

Baltiisky Dom, Saint Petersburg
2005

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Igor Koniaev

AWARDS/PRIX

2nd award 'Five Evenings' Festival,
Saint Petersburg/2ème prix du
« Festival cinq soirées », Saint-
Pétersbourg (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
5 female/femmes

Solomon, an intellectual in his fifties, is in hospital and before he dies, he meets a funny little man who tries to convince him that death doesn't exist. Then, a boy named Solik is born into a completely ordinary family, keeping all of Solomon's life and experience in his head. He speaks with his father, his mother, a Buddhist monk, a journalist, his ex-love and finally, he decides to make up for his past mistakes and reinvent this world that is far from perfect. Funny, intelligent, with clever and pointed dialogues, this play never lets attention wane, and keeps a permanent smile on the face, even for the reader.

Solomon, intellectuel de 50 ans, rencontre à l'hôpital, avant de mourir, un drôle de bonhomme qui essaie de le convaincre que la mort n'existe pas. Ensuite, dans une famille tout à fait ordinaire naît un garçon Solik qui garde en tête toute la vie et l'expérience de Solomon. Il est amené à communiquer avec son papa, sa maman, un moine bouddhiste, une journaliste, son ex-bien-aimée et en fin de compte il décide de réparer ses anciennes erreurs, réinventer ce monde loin d'être parfait. Drôle, intelligente, avec des dialogues astucieux et pointus, cette pièce ne laisse point l'attention s'affaiblir, ni le sourire disparaître.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Milos Kreckovic**

Dramaturg at the Yugoslav Drama Theatre
Dramaturge au Théâtre Dramatique Yougoslave



> Ugljesa Sajtinac 1971
hadersfield

huddersfield

ADDRESS/ADRESSE

E: ugljesa@mgnet.co.yu

WORKS/ŒUVRES

Rekviziter 'The Propmaster'; Pravo na Rusa 'Right for a Russian'; Govorite li australijski? 'Do You Speak Australian?'; Das Banat 'Borderland'

PREMIERE/CRÉATION

West Yorkshire Playhouse, Leeds
15.05.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Alex Chisholm

ADDRESS/ADRESSE

E: alex.chisholm@wyp.org.uk

PUBLISHER/ÉDITEUR

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste
(Yugoslav Drama Theatre)
Kralja Milana 50
11000 Belgrade

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand

AWARDS/PRIX

Sterijino Pozorje Award (2005) for
Best New Play

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
1 female/femme

Rasha, a man of dark and dangerous intellect, lives in a small and obscure Serbian town with his alcoholic father, where he receives frequent visits from his neighbour, a damaged poet who is in and out of mental institutions, and uses private lessons on *Hamlet* to seduce local teenage girls. One day he receives a phone call from Igor, the best friend whom he has not seen for more than ten years. Like many other young people from Serbia, Igor left the country in the wake of the wars in the Balkans to make a new life in Huddersfield, England, and now he is back home. The play, which begins as a harmless high-school reunion drama soon develops into a disturbing and moving story about some of the most important and generally overlooked issues of contemporary life in Serbia, as well as speaking of how painful it can be to come to terms with turning 30.

Rasha, homme d'une intelligence sombre et dangereuse, vit avec son père alcoolique dans une petite ville obscure de Serbie. Un jour il reçoit un coup de fil d'Igor, son meilleur ami qu'il n'a pas vu depuis dix ans car, celui-ci, comme beaucoup de jeunes gens de Serbie, a quitté son pays à la veille de la guerre pour refaire sa vie à Huddersfield en Angleterre. Mais leurs retrouvailles si attendues se transformeront en une histoire dérangeante sur quelques-uns des problèmes les plus importants – et généralement ignorés – de la vie actuelle en Serbie, tout en parlant de la douleur qu'il y a à faire face au tournant de la trentaine.

> Biljana Srbljanović
skakavci

locusts
sauterelles

ADDRESS/ADRESSE

E: contact@arche-editeur.com

WORKS/ŒUVRES

Beogradska Trilogija 'Belgrade Trilogy'; Porodice Price 'Family Stories'; Pad 'The Fall'; Supermarket; Amerika, Drugi Deo 'America, Part 2'

PREMIERE/CRÉATION

Jugoslovensko dramsko pozoriste,
Belgrade
26.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Dejan Mijac

ADDRESS/ADRESSE

E: demijurg@yubc.net

PUBLISHER/ÉDITEUR

L'Arche
86, rue Bonaparte
75006 Paris
T: + 33 1 46 33 46 45

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français, German/Allemand

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
5 female/femmes

The host of a highly rated political TV show hangs out with his new friend, a psychic young woman, hoping to use her extraordinary skills to gain information on the secret plans and lives of the members of the political elite. A pregnant woman, the mother of an eleven year old child and her gay brother, a successful surgeon, plot to get rid of their senile, ailing father by leaving him on the side of the road, in the middle of nowhere. An aging university professor, a member of the Academy and passionate lottery player employs his son as his driver thus providing him with shelter from being prosecuted for war crimes committed during the conflict in Kosovo. These and other seemingly unconnected upsetting stories will start relating to each other as the play develops, creating a gloomy and disturbing vision of a changing society which is still determined by the values and decisions of the older generation refusing to give up its power.

L'animateur d'un show télévisé politique très regardé s'affiche avec sa nouvelle petite amie, une jeune femme médium espérant utiliser ses dons extraordinaires pour obtenir des informations sur les projets secrets et la vie de l'élite politique. Une femme enceinte, mère d'un enfant de onze ans, et son frère homosexuel, un chirurgien à succès, complotent pour se débarrasser de leur père sénile et souffrant en décidant de l'abandonner sur une route au milieu de nulle part. Un professeur d'université vieillissant, membre de l'Académie et joueur passionné à la loterie, emploie son propre fils comme chauffeur, le protégeant ainsi d'une poursuite pour crime de guerre pendant le conflit au Kosovo. Ces histoires dérangeantes comme les autres qui suivent, apparemment sans lien entre elles, décrivent, au fur et à mesure que la pièce avance, une vision lugubre d'une société en plein changement qui est toujours déterminée par les valeurs et les décisions d'une génération plus âgée qui refuse de laisser la place.

› Milena Marković 1974
brod za lutke

boat for dolls
bateau pour les poupées

ADDRESS/ADRESSE

E: mmarkov@eunet.yu

WORKS/ŒUVRES

Paviljoni, ili Kuda Idem, Odakle
Dolazim i Sta Ima za Veceru
'The Pavillions, or Where I am
Going To, Where I am Coming
From and What's for Dinner';
Sine 'Tracks'; Beli, Beli Svet
'Wide, Wide World'; Nahod Simeon

PREMIERE/CRÉATION

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste
(Yugoslav Drama Theatre)
06.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Slobodan Unkovski

ADDRESS/ADRESSE

E: slobunko@yahoo.com

PUBLISHER/ÉDITEUR

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste
(Yugoslav Drama Theatre)
Kralja Milana 50
11000 Belgrade

CHARACTERS/PERSONNAGES

9 male/hommes
6 female/femmes
+ band/orchestre

The play contains seven independent scenes, practically one-act pieces, each with one central female character. In the first scene she is a little girl (named Little Sister), and a grown-up woman (Witch) in the seventh. The other five are named after the heroines of five classical fairy-tales. The subjects of the scenes, as well as other characters (mainly male) also relate – remotely and delicately – to these tales. But this is not really a fairytale world. The action is always set in a contemporary environment, from family intimacy to the fringes of social life, and filled with manipulation, abuse, violence and – most of all – fear. There is a sort of hidden chronology connecting the scenes as well, thus creating an oblique and disturbing formula of the (female) human condition.

La pièce consiste en sept scènes indépendantes, pratiquement des pièces en un acte, chacune avec un personnage féminin central. Dans la première scène, il s'agit d'une petite fille nommée « Petite sœur », et dans la septième d'une femme adulte « Sorcière ». Les cinq autres sont appelées d'après les héroïnes de cinq contes de fées classiques. Les sujets des scènes ainsi que les autres personnages (surtout les hommes) parlent également – vaguement et délicatement – de ces contes. Mais il ne s'agit pas vraiment d'un monde féerique. L'action se passe toujours dans un environnement contemporain, passant de l'intimité familiale aux marges de la vie sociale, gangrenée par des manipulations, des abus, des violences et – surtout – par la peur. Il y a une sorte de chronologie cachée qui lie les scènes et crée une formule oblique et dérangeante de la condition humaine (féminine).

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

› Martin Porubjak

Dramaturg of Slovak National Theatre, jury member for Alfred Radok Prize dramatic writing competition

Dramaturge pour le théâtre parlé du Théâtre National de Slovaquie, membre du jury du concours d'écriture théâtrale pour le prix « Alfred Radok »

› Martina Vannayová

Theatre Critic, Theatre Institute
Critique de théâtre, Institut du théâtre

› Peter Pavlac

Dramaturg of Slovak National Theatre, jury member for DRAMA '05 competition

Dramaturge pour le théâtre parlé au Théâtre National de Slovaquie, membre du jury au concours DRAMA '05

› Silvia Hroncová

Supervisor of the reading committee, director of Theatre Institute
Présidente du comité de lecture, directrice de l'Institut du Théâtre

> Viliam Klimáček 1958
hypermarket

supermarket
hypermarché

ADDRESS/ADRESSE

Zadunajská 9
80101 Bratislava
T: + 421 905 759682
E: mklimackova@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Koža 'Skin' (1987);
Bigbeat (1990); Mária Sabína
(1994); Gothic (1995);
Democrats (1996); Dáma s
Kolibríkom 'Lady with a Colibri'
(1998); English is Easy, Csaba
'Dead' (2000), Čechov-Boxer
'Chekhov-Boxer' (2002),
Comics (2003)

PREMIERE/CRÉATION

Slovak National Theatre,
Dramatic Stages, Bratislava
16.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Roman Polák

ADDRESS/ADRESSE

T: + 421 905 982845
E: pol@centrum.cz

AWARDS/PRIX

Alfred Radok Prize/Prix Alfred
Radok (2003)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
3 female/femmes

Viliam Klimáček has long been fascinated by supermarkets and their consumerist sex-appeal. He is certainly not alone in this. But in spite of its deceptive glossiness and its modern, 'music video' energy, Klimáček's dynamic play reveals an ironic core. The sensitive testimonies about the relationships and destinies of the five main characters clearly belong to the present day. In your friendly local supermarket where a former spy pursues thieves, a shop assistant and a prostitute become film stars and a once successful company director now finds himself a down-and-out, a mother, whose daughter dubs soap operas, struggles against the cancer of this world with poetry.

Viliam Klimáček est depuis longtemps fasciné par les hypermarchés et leur « sex-appeal » consumériste. Il n'est sans doute pas le seul. En dépit de toute attractivité extérieure, la pièce dynamique et ouverte de Klimáček qui est chargée des énergies contemporaines des clips vidéo est rachetée par une ironie profonde, loin de toute gratuité. Le témoignage sensible sur les relations et les destins des cinq personnages principaux appartient clairement au temps présent. Dans notre hypermarché du coin où un ancien agent de la police secrète poursuit des voleurs potentiels, où un assistant commercial et une prostituée deviennent des star de cinéma, où un patron qui a réussi finit comme père mendiant, une mère lutte contre le cancer du monde avec poésie et sa fille fait de la postsynchronisation de soap-operas sur nos rêves inconfortables.

> Roman Olekšák 1978
smajlíci

smileys

ADDRESS/ADRESSE

Zakladateľ'ov 350
059 86 Nová Lesná
T: + 421 903 821465
E: ro.man@gmx.ne

WORKS/ŒUVRES

Na Konci Chodby 'End of the
Corridor' (2000); Niečoho Viac,
Niečoho Menej 'Something More,
Something Less' (2001); Negativisti
(2002); Neha 'The Tenderness'
(2003); Ticho 'Silence' (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Divadlo Astorka Korzo '90,
Bratislava
20.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Maja Hriešik, Roman Olekšák

ADDRESS/ADRESSE

T: + 421 907 398878
E: hmaja@centrum.sk

AWARDS/PRIX

Alfred Radok Prize/Prix Alfred
Radok (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

13 male/hommes
9 female/femmes
1 angel/ange

This is the story of Oskar Št'astný's career in painting. With the help of his shrewd parents, he moved from the underground to the limelight, both artistically and personally. Thanks to the commercial flair of his father and a successful exhibition, Oskar wins it all – he attains celebrity status, gains respect, women, and financial security. But at the same time he loses inspiration and any desire to paint ever again. This is a Faustian parable, in which art itself is a protagonist that sells its soul to commercialism in a desire to step out of anonymity and change the world. But the world devours the art and spits out a pale, meaningless logo. A glimpse of the world and art on the edge of their own deaths.

Voilà l'histoire de la carrière éclair du peintre Oskar Št'astný (Oscar l'Heureux) dont la vie et l'œuvre, entre les mains habiles de ses parents, sortent directement de « l'underground » pour se trouver sous les feux des projecteurs. Grâce au talent commercial de son père et une unique exposition dans une galerie, Oscar gagne sur tous les terrains – il devient le numéro 1 en célébrité, obtient respect, femmes et sécurité financière. Mais en même temps, il perd l'inspiration et le désir de peindre. Dans cette parabole faustienne, c'est moins un individu qui est le protagoniste que l'art même qui vend son âme à l'industrie commerciale, par désir de quitter l'anonymat et par ambition de changer le monde. Mais le monde dévore l'art pour cracher un logo pâle et vide. Un clin d'œil du monde et de l'art au bord de leur propre mort. The Smileys.

> Miloš Karásek 1960
perón

the platform
le quai

ADDRESS/ADRESSE

Čmelíkova 9
821 03 Bratislava
T: + 421 905446738
E: miloskarasek@slovanet.sk
W: www.miloskarasek.sk

WORKS/ŒUVRES

Pokušenie sv. Antonína
'St Hieronym's Temptation' (1992);
Skrat 'Short Circuit' (1993);
Hrdza 'Rust' (1993); Apatia
'Apathy' (1999); Záverečná
'Closing Time' (2004); Hodinový
Hotel 'Bordello' (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Divadlo Alexandra Duchnoviča,
Prešov
29.03.03

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Miloš Karásek

PUBLISHER/ÉDITEUR

Drama 2003 (anthology/anthologie),
Theatre Institute

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

German/Allemand, English/Anglais

AWARDS/PRIX

Prize for German translation/Prix
pour la traduction allemande,
Wiesbaden Biennale (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
3 female/femmes

Finding identity in 19 fragments. The play is set on the platform of an old railway station, in the middle of nowhere, somewhere to the 'east'. Two strange types, Viktor and Kornel, philosophise about being and waiting. They know they are in a theatre, and they are aware that the imminent train could prove to be just a sound effect. Other characters like Theatre Director, Bride, Suicide man and Domina appear. Their arrival gives momentary meaning to Viktor and Kornel's inertia as these characters bring with them the possibility of confrontation. Suddenly an Angel gives the characters their real memories. Perhaps time has stopped. Perhaps Viktor and Kornel are themselves two fallen angels, who have forgotten their identity and their mission. *Platform* is strongly connected to the experience of the post-communist citizen, and is both very 'eastern' and very uncertain in its tone.

Une recherche d'identité en 19 fragments. Nous nous trouvons sur le quai d'une vieille gare quelque part près de l'est (au milieu de nulle part). Deux personnages étranges (Viktor et Kornel) commencent leur dialogue, leur drôle et étrange philosophie d'être et d'attendre. Être là et attendre un train qui pourrait être rien qu'un bruit parce qu'ils savent toujours que nous sommes au théâtre. Quelques autres personnages arrivent : le directeur du théâtre, Bride, l'homme suicidaire, « Domina » entrent en conflit avec les deux premiers tout en leur fournissant quelques raisons de continuer leur vie immobile. Juste pour une seconde. Subitement, un ange leur apporte leur vraie mémoire. Oui, il y a peut-être deux anges déchus qui ont oublié leur identité, leur mission et peut-être le temps s'est arrêté ici. *Le quai* est une pièce modèle et en même temps fortement liée au sentiment du citoyen de l'ère post-communiste, près de l'« est » et très loin de toute certitude.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Tomaz Toporišič

Dramaturg of Slovensko mladinsko gledališce, Ljubljana
Dramaturge au Slovensko mladinsko gledališce, Ljubljana

> Matej Bogataj

Professional reader/Lecteur professionnel

> Petra Pogorevc

Theatre critic/Critique de théâtre

> Amelia Kraigher

Dramaturg and critic/Dramaturge et critique

> Jan Jona Javoršek

Dramaturg & Language Consultant of SNG Drama Ljubljana
Dramaturge et conseiller linguistique au SNG Drama Ljubljana

> Ana Lasić 1972
za zdaj nikjer

for now nowhere
antirides

WORKS/ŒUVRES

A Kdje ti Živiš?

PREMIERE/CRÉATION

SNG Drama Ljubljana
16.12.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Alexandar Popovski

PUBLISHER/ÉDITEUR

SNG Drama Ljubljana
Erjavčeva 1
1000 Ljubljana

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes

For Now Nowhere has a unique and characteristically mysterious structure: its scenes do not follow each other in any logical sequence, temporal or otherwise. It is a fragmentary mosaic play, written in surprising leaps and turns. Virtually a mini anthology of dramatic effects and methods, it is entirely in step with trends in contemporary European theatre, where the fluid relationship between reality and fiction is a frequent theme. The play also contains elements of a crime novel, one in which the detectives are three characters incessantly searching for clues to the truth within their own volatile, trembling, impulsive, self-reflective and extremely physical love triangle. The characters Sara and Alona are rivals both as writers and as women, and at the same time they seem to be lovers; Split is the ambitious editor chasing after writing talent. The play exposes the internal tension of its characters, baring their vulnerability, fear and pain, and expressing the inexpressible: their premonitions, simulacra and dubious memories. The play is, therefore, the kind of text that deals with the ontological ambiguity of contemporary life, the problem of the decomposition of a the subject trapped in relationships that are strained to the limit. In dealing with these relationships, the play speaks about the anguish of modern existence, one that is decisively marked by loneliness.

Antirides possède une structure mystérieuse et unique: Les scènes ne se suivent pas dans une logique temporelle ou autre. C'est une pièce fragmentaire, mosaïque écrite avec des sauts et des tournants surprenants. Mini anthologie d'effets et de méthodes dramatiques, elle va entièrement dans le sens des tendances du théâtre contemporain européen où la relation fluide entre réalité et fiction est un sujet fréquent. La pièce se réfère également à des formes de la littérature policière – son histoire contient des éléments de roman policier où les détectives sont trois personnages sans identité bien définie et cherche incessamment des indices de vérité à l'intérieur de leur propre relation d'amour triangulaire, relation versatile, tremblante, impulsive, en miroir et extrêmement physique. Sara et Alona sont rivales en tant qu'auteurs et en tant que femmes et, en même temps, elles semblent être amantes. Split est un éditeur ambitieux à la recherche de nouveaux talents littéraires. La pièce décrit les tensions internes de ces personnages et met à nu leur vulnérabilité, leurs angoisses et leurs douleurs. Sara traverse des états psychiques extrêmes et des crises incontrôlables. Au cœur de son problème se trouve le fait qu'elle n'a pas de passé – parce qu'elle a décidé de l'effacer en quittant son pays. Plus terrible encore : elle n'a pas non plus d'avenir. *Antirides* est, par conséquent, un texte qui traite de l'ambiguïté ontologique de la vie contemporaine, le problème de la décomposition d'un sujet piégé dans des relations tendues à l'extrême, donc l'angoisse de la vie moderne marquée par la solitude.

> Evald Flisar 1945
nora nora

crazy nora
nora la folle

ADDRESS/ADRESSE

Marjana Šket (Agent)
Copyright Agency of Slovenia
Slovenska cesta 47
1000 Ljubljana
T: + 386 1 300 15 60
E: marjana.sket@aas.si

WORKS/ŒUVRES

Kostanjeva krona; Nimfa umre;
Zakaj imajo sloni velika ušesa; Kaj
pa Leonardo?; Jutri bo lepše

PREMIERE/CRÉATION

Prešernovo gledališče Kranj
24.05.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Dušan Mlakar

ADDRESS/ADRESSE

AGRFT (Academy of Theatre, Radio,
Film and Television)
Nazorjeva 3
1000 Ljubljana
E: agrft-gledalisce@uni-lj.si

PUBLISHER/ÉDITEUR

Sodobnost International / Vodnikova
založba (DSKG)
Suhadolčanova 64a
1000 Ljubljana

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, German/Allemand,
Czech/Tchèque, Slovak/Slovaque,
Arabic/Arabe

AWARDS/PRIX

Slavko Gruma Award for Best
Slovenian Play/Prix « Slavko
Gruma » pour la meilleure pièce
(2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

Evald Flisar, novelist and author of many travel diaries and plays, such as *What About Leonardo?* (Grum's Award for best play of the year), *Tomorrow Will Be Better* (Prešeren Fund Award) and *Crazy Nora* (Grum's Award for best play of the year), has been produced in Slovenia and eighteen other countries, including England and Egypt. He is a highly imaginative writer whose plays are at once clever, grotesque and sombre. *Crazy Nora*, like the early Elfride Jelinek play *What Happened After Nora Left Her Husband or Pillars of Society*, references Ibsen's *A Doll's House* in the name of the title character and more. But Ibsen is only the very beginning—the use of his character in fact serves a point of departure for a dialogue between authors that interweaves the past with the present. Like Jelinek and Ibsen, Flisar is interested in the 'war of the sexes'. According to him, Ibsen's character is in some way present in almost every modern play that deals with male/female (in)equality. Nora has become a kind of a paradigmatic figure of the weakened female subject who does not want to accept the commodification of gender relationships required by contemporary globalized society. In *Crazy Nora* we find four characters: two pairs, Nora 1, Nora 2, Halmer 1 and Halmer 2, and all the combinations they can produce—all the stories, all the twists and turns, all the tones of voice and modes of communication that four people can give rise to.

Evald Flisar, auteur de romans, de nombreux de récits de voyages et de pièces de théâtre est un écrivain d'une grande imagination dont les pièces ludiques sont en même temps intelligentes, grotesques et sombres. Sa *Nora la folle* se réfère comme la pièce d'Elfride Jelinek à la *Maison de Poupée* d'Ibsen. Mais l'utilisation du personnage de Nora ne sert que comme point de départ pour un dialogue entre auteurs qui entrelace le passé et le présent. Comme Jelinek et Ibsen, Flisar s'intéresse à la « guerre des sexes ». Selon lui, le personnage d'Ibsen est, d'une manière ou d'une autre, présent dans presque chaque pièce moderne qui traite de l'(in)égalité entre hommes et femmes. Nora est devenue une sorte de figure paradigmatique du sujet féminin affaibli qui ne veut pas accepter la marchandisation des relations entre les sexes telle que la société mondialisée d'aujourd'hui l'exige. Dans *Nora la Folle*, il y a quatre personnages : deux couples, Nora 1, Nora 2, Halmer 1 et Halmer 2 – et toutes les combinaisons qui peuvent en résulter, toutes les histoires, tous les tons de voix et tous les modes de communication que quatre personnes peuvent engendrer.

> Matjaž Briški 1973
 križ

the cross
 la croix

WORKS/ŒUVRES

Nori časi 'Crazy Times'; Akviziter
 'Door to Door'

PREMIERE/CRÉATION

Prešernovo gledališče Kranj
 24.05.06

PUBLISHER/ÉDITEUR

Sodobnost Review (LXIX,
 May-June 2005)
 Suhadolčanava 64a
 1000 Ljubljana

AWARDS/PRIX

Grum Award for Best Text of the
 Year/Prix « Grum » pour le meilleur
 texte de l'année (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
 1 female/femme
 + voices/voix (off)

The Cross by Matjaž Briški imagines what would have happened to Christ and his followers if the events had taken place here and now. It opens with a pair of apprentice carpenters busy erecting a cross at the crossroads of "some hamlet long forgotten by God and men". Their conversation is full of word play – in Slovenian, the word 'cross' has many meanings and is used in many idiomatic expressions. One after another, the different meanings appear and by the second scene the play has shifted into what appears to be something taken from the theatre of the absurd. Two characters enter, Mother and Son. Mother is in a wheelchair and Son is giving her a foot massage – though she has no feet – until somehow the scene turns into a murder-suicide, with Son strangling Mother and hanging himself. Christ then steps down from the cross, places Son on it, and revives Mother. In the third act, the carpenters return, wanting to become saints: they wash Mother's feet and miraculously she can walk again. In the fourth act, Christ takes Son down from the cross, gives him to Mother, and nails himself back onto it. Ultimately, the Master Carpenter arrives, and Christ becomes his apprentice. *The Cross* ends up in the other world and in this final scene, the characters find themselves in an uncomfortable state, where there are "no living, no dead, only memories". The play is unique in its facility with language – it deftly manipulates words, levels and tones, playfully displaying a thorough knowledge of both religious tradition and Slovenian linguistic and cultural background.

La pièce débute avec une scène où des apprentis charpentiers élèvent une croix avec une sculpture en bois du Christ au carrefour d'un « hameau quelconque oublié par Dieu et les hommes ». L'atmosphère est étrange et même grotesque, lorsque les charpentiers accompagnent leur travail de plaisanteries et de jeux de mots. (Il faut savoir que le mot « croix » a des significations diverses et multiples en slovène). Les différentes significations apparaissent l'une après l'autre et entraînent la pièce dans la deuxième scène vers un théâtre de l'absurde où un fils masse les pieds de sa mère, qui se trouve – sans pieds – dans une chaise roulante, avant de l'étrangler. Le Christ descend de la croix, y fait monter le fils et ressuscite la mère. Les charpentiers reviennent et souhaitent devenir des saints. Ils accomplissent le miracle de faire marcher la mère. Le Christ descend ensuite le fils de la croix pour le rendre à sa mère. Lorsque le maître charpentier arrive, le Christ devient son apprenti. *La croix* finit dans un autre monde : un lieu d'innocence blanc comme neige. Les personnages se trouvent alors dans un état inconfortable où ils ne sont « ni vivants, ni morts, seulement des mémoires ». La pièce joue de manière unique avec la langue et faisant preuve d'une grande connaissance des traditions religieuses, linguistiques et culturelles slovènes.



**READING COMMITTEE
 COMITÉ DE LECTURE**

> Domènec Reixach

Artistic director of the Teatre Nacional de Catalunya (1998-2006)
 Directeur artistique du Teatre Nacional de Catalunya (1998-2006)

> Sergi Belbel

Author, director and artistic director of the Teatre Nacional de Catalunya from July 2006
 Auteur, metteur en scène et directeur artistique du Teatre Nacional de Catalunya depuis juillet 2006

> Gerard Vázquez 1959
uuuuh!

ADDRESS/ADRESSE

Nàpols, 171, 7-4
08013 Barcelona

WORKS/ŒUVRES

Cansalada Cancel.lada (1995);
Magma (1997); El Somriure del
Guanyador (2001); El Retratista
(2002); Quid pro Quo (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Teatre Nacional de Catalunya
03.11.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Juan Font

ADDRESS/ADRESSE

Teatre Nacional de Catalunya
Plaça de les Arts, 1
08013 Barcelona
T: + 34 93 306 57 02
E: joanfont@comediants.com

PUBLISHER/EDITEUR

Proa
Rosselló, 212
08008 Barcelona

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Catalonian/Catalan, translated into/
traduit en: Spanish/Espagnol

AWARDS/PRIX

Crítica Serra d'Or Prize for Best
New Production/Prix « Crítica Serra
d'Or » pour la meilleure création
théâtrale

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes

In spite of all appearances, *Uuuuh!* by Gerard Vazquez is not a 'clown' story. The main character in the play is Charlie Rivel, the great, internationally-renown Catalan clown. Around this character, the author explores the relationship between art and politics in the circus ring of human life, with all its contradictions, struggles, frustrations and unfairness but also its tenderness and poetry. The originality of the text relies on the perfect weaving together of comic situations with one of the most brutal and shocking tragedies in the history of mankind: the Nazi holocaust.

Malgré les apparences, *Uuuuh!* n'est pas l'histoire d'un clown. Charlie Rivel, le clown catalan le plus connu internationalement, est l'acteur principal de cette histoire que l'auteur utilise pour penser à des relations entre l'art et la politique dans le cirque de la vie humaine, avec toutes ses contradictions, ses luttes, ses frustrations et ses injustices mais aussi en mêlant tendresse et poésie. L'originalité de ce texte se trouve dans l'union des situations comiques avec les situations les plus brutales et les tragédies les plus étonnantes de l'histoire de l'humanité: l'holocauste nazi.

> Carol López 1969
V. O. S.

ADDRESS/ADRESSE

Muntaner, 570, àtic 1a
08022 Barcelona
E: carolbarcelona@yahoo.es

WORKS/ŒUVRES

Antígona, una Comèdia (1997);
Susie (1998); Ese Cuento Llamado
Amor (2000); Una Història entre
Quatre Parts (2004)

PREMIERE/CRÉATION

Teatre Lliure
27.01.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Carol López

ADDRESS/ADRESSE

Muntaner, 570, àtic 1a
08022 Barcelona

AWARDS/PRIX

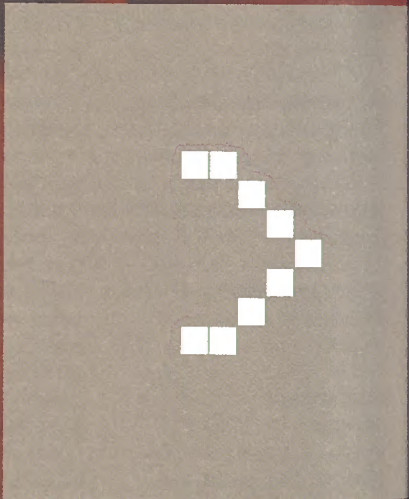
Prize Butaca (2005) for
Best Direction, Best Small-Scale
Production, Secondary Actress,
Àgata Roca/Prix Butaca (2005)
pour la meilleure mise en scène,
meilleure « petite » production,
meilleure second rôle féminin, Àgata
Roca; 2 nominations for Premis
Max/2 nomination pour le prix
« Premis Max » (2006)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

Two couples. One event. Four angles on one story. Each character has his or her own point of view, which together make up the story of *V. O. S.* (Original Version with Subtitles). Directed by Carol López from her own text, the play is about the relationships between two young and friendly couples, their life together and their daily routine. Carol López has woven together comedy and filmic language, as she describes the four characters' individual struggles. *V. O. S.* successfully invites its audience to identify with the reality it portrays. These are two very different couples; one, very experienced at the relationship game, and the other, stuck with a dilemma: how necessary is it for them to have a baby? The play's structure is based on flashback: the story begins where it ends, and the spectator is invited to assemble the scenes like a puzzle.

Deux couples. Une action similaire. Quatre regards pour une histoire identique. Chacun a son point de vue. Et ces quatre points de vue composent cette Version Originale Sous-titrée (*V. O. S.*). Cette pièce en forme de puzzle nous parle des relations de deux jeunes couples amis, de la cohabitation et de la quotidienneté. Carol López met en scène quatre personnages avec leurs problèmes et conflits, avec lesquels le spectateur s'identifie; et tout cela elle le fait de façon comique et dans un langage cinématographique, jeune et frais. Il y a deux couples protagonistes: l'un accumule de nombreuses années d'expérience et l'autre est devant un dilemme: faut-il avoir un enfant? La structure de la pièce est innovatrice puisqu'on commence par la fin, avec la dernière scène: le spectateur doit recomposer toutes les scènes du puzzle...



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

› **Nadja Gabay**

Dramaturg of Göteborgs Stadsteater
Dramaturge au Göteborgs Stadsteater

› **Per Arne Tjäder**

Dramaturg of Göteborgs Stadsteater
Dramaturge au Göteborgs Stadsteater

sweden
> sverige
suède

> Mirja Unge 1973
var är alla

where is everybody?
où est tout le monde?

ADDRESS/ADRESSE

T: + 46 730 633717
E: mirja.unge@hotmail.com

PREMIERE/CRÉATION

Riksteatern
29.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Jenny Andreasson

PUBLISHER/EDITEUR

Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1 A
111 30 Stockholm
T: + 46 8 4417085
E: info@colombine.se

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

What happened at the Road Inn, out in the middle of nowhere, on the night everything went wrong? How did it turn into a violent rape? Novelist Mirja Unge's first play takes a close-up look at two young girls and at how difficult it is for them to rekindle their friendship. It is a play about rumours, the deep-rooted guilt of a small community, and about how easy it is to just look the other way.

Qu'est-il arrivé à l'auberge au bord de la route, au milieu d'un no man's land suédois, cette nuit où tout allait de travers et a fini en un viol brutal ? La première pièce de Mirja Unge raconte un drame entre deux jeunes filles : les rumeurs, la culpabilité dans une petite communauté, la difficulté de renouer une amitié et la facilité de détourner le regard au lieu de prendre parti.

> Bengt Ohlsson 1963
Lasermannen

the laser man
L'homme au laser

ADDRESS/ADRESSE

Södermannagatan 9 A
116 23 Stockholm
T: + 46 8 6443436
E: benke@swipnet.se

WORKS/ŒUVRES

Dagerman; Klassning; Kvarbo;
Kode; Vad du än Säger

PREMIERE/CRÉATION

Göteborgs Stadsteater
09.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Susan Taslimi

PUBLISHER/EDITEUR

Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1 A
111 30 Stockholm
T: + 46 8 4417085
E: info@colombine.se

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
3 female/femmes

Sweden in the early nineties. A serial killer terrorises Stockholm. He has already murdered one man and heavily wounded nine others, using a gun with a laser view finder. All of the victims have one thing in common, a foreign background. Growing up in Sweden in the fifties, the killer, who became known as 'The Laser Man,' suffered a traumatic childhood and was bullied for his dark hair and strange look. But who is he? Bengt Ohlsson's play questions how much one can actually know about a man and his actions. It also deals with the temptation to create easy solutions for complex problems. This play is a reflection of contemporary Sweden.

La Suède au début des années quatre-vingt-dix. Un tueur en série terrorise Stockholm : il assassine un homme et en blesse gravement neuf autres en utilisant un fusil muni d'une lunette de visée laser. Toutes les victimes sont d'origine étrangère. L'homme qu'on a rapidement appelé « L'homme au laser » a eu une enfance déprimante pendant laquelle il a été incessamment humilié et rejeté en raison de ses cheveux foncés et de son étrange apparence. Mais qui est-il ? La pièce de Bangt Ohlsons pose les questions de ce qu'on peut savoir sur un homme et ses actions ainsi que sur la tentation de trouver des solutions faciles à des problèmes complexes. C'est une pièce qui fait directement référence à la Suède actuelle.

> Sofia Fredén 1964
ruttet ett prinsessliv

rotten – life of a princess
pourri – vie d'une princesse

ADDRESS/ADRESSE

Bastugatan 27
118 25 Stockholm
T: + 46 8 842557
E: sofiafreden@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Bara Barnet; Hand i hand;
Dom Stög och Dog; Diamanten

PREMIERE/CRÉATION

Lejonkulan, Dramatiska Teatern,
Stockholm
17.09.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Elisabeth Frick

PUBLISHER/EDITEUR

Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1 A
111 30 Stockholm
T: + 46 8 4417085
E: info@colombine.se

CHARACTERS/PERSONNAGES

3 male/hommes
3 female/femmes

Who has not dreamt of living the rose-tinted life of a princess?
Most girls between the ages of three and eight certainly have.
But how many princesses dream of having a totally normal life?
Eugenie longs for dull parents, sausage and mash every night of the
week, an ordinary suburban flat...

Qui n'a pas rêvé d'une vie de princesse avec une vie en rose et des
desserts à tous les repas ? Probablement la plupart des petites filles
entre trois et huit ans. Mais combien de princesses rêvent d'une vie
totalement normale ? Avec des parents ternes, les mêmes saucisses
aux pommes de terre écrasées toute la semaine et les dîners dans
un appartement ordinaire de banlieue ? Eugénie en rêve...

> Staffan Göthe 1944
stjärnan över lappland

star över lappland
l'étoile de laponie

ADDRESS/ADRESSE

RTC AB c/o Lena Bergström
Forsbo 5
774 92 Avesta

WORKS/ŒUVRES

Den Gråtande Polisen;
En Uppstoppad Hund; Blått Hus
med Röda Kinder; Boogie-woogie;
La Strada del Amore; Temperance;
Den Perfekta Kyssen

PREMIERE/CRÉATION

Teater Brunnsgatan Fyra, Stockholm
07.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Martina Montelius

ADDRESS/ADRESSE

Hornsgatan 117
117 28 Stockholm
T: + 46 8 6693627

PUBLISHER/EDITEUR

Colombine Teaterförlag
Gaffelgränd 1 A
111 30 Stockholm
T: + 46 8 4417085
E: info@colombine.se

This is Staffan Göthe at his absolute best. A one-night-stand
in Stockholm leads two men to unexpected relations and new
acquaintances in different social situations. A stolen 18th-century
painting of Lapland takes centre-stage. A policeman also finds his
way into the funny and deeply moving story.

Un spectacle en tournée à Stockholm conduit deux hommes à des
relations inexplicables et à de nouvelles connaissances dans divers
milieux sociaux. C'est du Staffan Göthe en pleine forme ! Même un
agent de police trouve subitement sa voie dans cette histoire drôle
et très émouvante dans laquelle une peinture laponne du 18e siècle
qu'on a volée joue un rôle important.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> **Gisèle Sallin**

Director, artistic director of Théâtre des Osse – Centre dramatique fribourgeois

Metteur en scène et directeur artistique du Théâtre des Osse – Centre dramatique fribourgeois

> **Jury**

Authors' Society of Switzerland
Société Suisse des Auteurs

switzerland (french-speaking)

> suisse romande

> Sandra Korol 1975
kilombo

ADDRESS/ADRESSE

Route Aloys-Fauquez 41
1018 Lausanne

WORKS/ŒUVRES

Soledad (2001); Sismen (2002);
30 Petits Contes Miracles et un
Épilogue (2002); Salida (2005);
Un Temps pour Tout (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre de Vidy-Lausanne E.T.E
07.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nathalie Lannuzel

ADDRESS/ADRESSE

Avenue des Oiseaux 3
1018 Lausanne

PUBLISHER/ÉDITEUR

Bernard Campiche Editeur
Grand-Rue 26
Orbe
W: www.campiche.ch

AWARDS/PRIX

'Textes en Scènes' Award/Prix «
Textes en Scènes » (2005); French
speaking Switzerland's literature
prize 'Profil Femme'/Prix Roman de
Littérature « Profil Femme » (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 female/femmes

Trapped underground and forced to eat rubbish poured down a chute, Gorda and Nena reveal themselves to each other through memories that may or may not be true and dreams that one can't help but believe in. Gorda, the older, tells Nena, the younger, what the world above is like. She talks of a world made up of wars and legends, that Nena cannot remember, but longs for. Amongst all the half-truths, role play, debris and rats, the one thing they never stop talking about is love. *KilomBo* is a play about the excuses we make to avoid experiencing life fully. It is about the energy we expend on twisting reality to make it suit our own, and others', agendas.

Enfermées sous terre et chargées de manger les ordures qu'un camion déverse dans un grand tuyau, Gorda et Nena se racontent l'une à l'autre au travers de souvenirs dont on ne sait pas s'ils sont réels et au travers de rêves auxquels on ne peut s'empêcher de croire. Ainsi, Gorda, la vieille, narre à Nena, la petite, le monde d'en haut, celui d'où viennent les ordures. Un monde fait de guerres et de légendes dont Nena n'a plus le souvenir, mais qu'elle souhaite tant rejoindre. Au milieu des demi-vérités, des jeux de rôle, des débris et des rats, la chose dont on ne cesse de parler, c'est l'amour. *KilomBo* est le récit de tout ce dont nous sommes capables de mettre en place pour échapper à ce qui doit être vécu ; de toute l'énergie que nous employons à tordre la réalité pour la faire correspondre à un scénario interne dont nous pensons non seulement qu'il doit être le nôtre pour toujours, mais aussi qu'il est applicable aux autres.

> Sandra Korol 1975
salida

exit

WORKS/ŒUVRES

Soledad (2001); Sismen (2002);
30 Petits Contes Miracles et un
Épilogue (2002); KilomBo; Un
Temps pour Tout (2005)

PREMIERE/CRÉATION

Théâtre de l'Alhambra, Genève
30.05.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Françoise Courvoisier

ADDRESS/ADRESSE

c/o Théâtre Le Poche
Rue de la Boulangerie 4
1204 Genève

PUBLISHER/ÉDITEUR

Bernard Campiche Editeur
Grand-Rue 26
Orbe
W: www.campiche.ch

AWARDS/PRIX

'Textes en Scènes' Award/Prix «
Textes en Scènes » (2005); French
speaking Switzerland's literature
prize 'Profil Femme'/Prix Roman de
Littérature « Profil Femme »

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
3 female/femmes

Nahum's car has broken down and he is forced to spend the night in a brothel with a dodgy-looking guy called Pato, Begonia, the only hooker working there, and the Countess, who runs the establishment. The Countess is adamant that she will die at dawn. Flitting between laughter and revolt, she insists that all three present characters aid her in her death. One night, one brothel, a shimmering green and purple butterfly and secrets that slowly make their way to the surface... Salida means exit. But here it is also the entry. This play is a reflection on our attempts to escape, and above all, on the way we lead our lives. In this play, the exploration of death is not morbid, rather, it confirms how precious life is.

A la suite d'une panne de voiture, Nahum se voit contraint de passer la nuit dans un lupanar en compagnie d'un lascar du nom de Pato, de Begonia, unique pute de l'établissement et de la tenancière du lieu, la Comtesse. Cette dernière affirme qu'elle rendra l'âme au point du jour. Entre rires et révoltes, elle exige des trois personnes présentes qu'elles l'aident à mourir. Une nuit, un lupanar, un papillon aux reflets verts et violets et des secrets qui remontent à la surface en un tango amoureux. Salida, c'est la sortie. Mais, pour peu que l'on change de point de vue, c'est aussi, l'entrée. Ce texte est une réflexion sur nos mouvements de fuite, certes ; sur nos mouvements de vie, par-dessus tout. En cela, l'interrogation sur la mort n'est pas morbide : elle rend la vie précieuse.

> **Camille Rebetz** 1977
nature morte avec œuf

still life with egg

WORKS/ŒUVRES

Métaphysique de la Patate;
Comme un quartier de mandarine
sur le point d'éclater; Guten Tag,
ich heisse Hans

PREMIERE/CRÉATION

Maison des Arts de Thonon-Evian
10.05.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Andrea Novicov

PUBLISHER/ÉDITEUR

Bernard Campiche Editeur
Grand-Rue 26
Orbe
W: www.campiche.ch

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes
1 living animal/animal vivant

Güther von Hagens, the famous and infamous embalmer, approaches the tallest man in Russia to negotiate a price for his cadaver. The Russian, crippled by rheumatism and suffering from post-soviet depression, refuses to give him the rights to his monstrous body. *Still Life With Egg* is a grotesque and worrying bestiary, inspired by a true story. In the play we meet Evariste who squares with the Creator by trying to get Violet, the hunchback, pregnant. Violet, who is considered to be the dregs of humanity, is not given a say in the matter. With *Still Life With Egg*, the author Camille Rebetz creates heroes who are born with their feet in the gutter.

Güther von Hagens, le célèbre et non moins contesté embaumeur de cadavres, approche l'homme le plus grand par la taille de toute la Russie pour en marchander la future dépouille. Le Russe, pétri de rhumatismes et dans une misère toute post-soviétique, refuse néanmoins de lui céder les droits sur son corps monstrueux. *Nature morte avec œuf* propose un bestiaire grotesque et inquiétant inspiré de ce fait divers. Evariste y règle ses comptes avec le Créateur en cherchant à mettre enceinte Violette la bossue. On ne laissera pas à Violette, rebut de l'humanité, le droit de faire la fine bouche. C'est à ce prix qu'Evariste parviendra peut-être à dire merde à Michel-Ange. Avec *Nature morte avec œuf*, l'auteur Camille Rebetz fait naître ses héros les pieds dans la fange.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

- > **Michael Schottenberg**
Artistic director, Volkstheater, Wien
Directeur artistique du Volkstheater Wien
- > **Brigitte Auer**
Dramaturg Volkstheater, Wien
Dramaturge au Volkstheater Wien
- > **Claus Cäsar**
Dramaturg of schauspielFrankfurt and Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au schauspielFrankfurt et au Thalia Theater Hamburg
- > **Sonja Anders**
Dramaturg of Thalia Theater, Hamburg
Dramaturge au Thalia Theater Hamburg
- > **Carola Hannusch**
Dramaturg of Hessisches Staatstheater, Wiesbaden
Dramaturge au Hessisches Staatstheater Wiesbaden
- > **Ulrich Khuon**
Artistic director of Thalia Theater, Hamburg
Directeur artistique du Thalia Theater Hamburg
- > **Christa Müller**
Dramaturg and producer of Thalia in der Gaußstraße, Hamburg
Dramaturge et directrice du Thalia in der Gaußstraße Hamburg

> Lukas Bärfuss 1971
der bus
(das zeug einer heiligen)

the bus (the stuff of a saint)
le bus (l'étoffe d'une sainte)

ADDRESS/ADRESSE

c/o Hartmann & Stauffacher
Verlag
Bismarckstraße 36
50672 Köln
T: + 49 221 485 386
E: info@hsverlag.com

WORKS/ŒUVRES

Die Reise von Klaus und Edith durch
den Schacht zum Mittelpunkt der
Erde; Meienbergs Tod; Vier Bilder
der Liebe; Die sexuellen Neurosen
unserer Eltern; Alices Reise in die
Schweiz

PREMIERE/CRÉATION

Thalia Theater Hamburg
29.01.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Stephan Kimmig

ADDRESS/ADRESSE

c/o Thalia Theater Hamburg
Alstertor
20095 Hamburg
T: + 49 40 32 814 0
E: dramaturgie@thalia-theater.de

PUBLISHER/EDITEUR

Hartmann & Stauffacher Verlag
Bismarckstraße 36
50672 Köln
T: + 49 221 485 386
E: info@hsverlag.com

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Spanish/Espagnol, English/Anglais,
Polish/Polonais, French/Français,
Flemish/Flamand, Swedish/Suédois

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
4 female/femmes

Erica has to go to Tschenstochau, in Poland, to the Black Madonna. God himself has ordained this pilgrimage. However, if she doesn't arrive exactly on St Sophie's Day, something dreadful will happen. So speaks the prophecy. But Erica gets on the wrong bus, Hermann's Bus, which is on its way into the hills with a strange cargo of health spa enthusiasts. By the time she realizes her mistake it is too late. Already they have reached the mountains, night has fallen and Hermann is in a hurry. A lonely filling station is the only stop along the way and the last possible place for Hermann to rid himself of his young stowaway. But even here she is rejected. It seems that Erica has no choice but to put up with the group of sick, broken and otherwise hopeless cases – a group of tourists who are as likely to go to their deaths in a mass suicide as to a health spa hotel. This young Swiss author's play is about faith, love, redemption, salvation, about the differences between political and religious dissent, about human dignity and the advantages of rapeseed diesel. But most of all it is about language and about what happens when one knows what to say, but has no idea where to find the appropriate words. In an unusual and surprising way, this play touches a nerve of our time.

Erika doit aller à Tschenstochau en Pologne pour voir la Madone noire. Dieu en personne le lui a ordonné. Si elle n'arrive pas à l'heure le jour de la Sainte Sophie, un grand malheur arrivera, dit la prophétie. Mais Erika monte dans le mauvais bus, dans celui de Hermann qui emmène un groupe de curistes à la montagne. Lorsqu'elle se rend compte de son erreur, il est trop tard. Le bus se trouve déjà dans la montagne, en pleine nuit, et Hermann est pressé. Il n'y a plus qu'une pompe à essence isolée sur le chemin. C'est là, au plus tard, qu'il veut se débarrasser de la jeune femme sans ticket. Mais là non plus, on ne veut pas d'elle. Il semble que Erika n'ait pas d'autre choix que de suivre ce groupe de voyageurs bizarres composé de malades, de gens abîmés par la vie et d'autres qui ont besoin de rédemption, un groupe de voyageurs qui pourrait tout aussi bien partir en cure que pour un suicide collectif. Dans la pièce du jeune auteur suisse, il s'agit de foi, d'amour, de rédemption, du salut de l'âme, de la différence entre la résistance politique et religieuse, de la dignité humaine, des avantages du diesel au colza et, avant tout, de la langue et de ce qui se passe lorsqu'on sait de quoi il faudrait parler, mais qu'on n'a aucune idée d'où trouver les mots pour l'exprimer. Ceci frappe juste, de manière merveilleuse, l'esprit de l'époque.

> Darja Stocker 1983
nachtblind

night blind
héméralope

ADDRESS/ADRESSE

c/o Henschel Schauspiel
Theaterverlag
Marienburger Straße 28
10405 Berlin
T: + 49 30 4431 8888
E: verlag@henschel-schauspiel.de

PREMIERE/CRÉATION

Theater an der Winkelwiese, Zürich
18.03.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Brigitta Soraperra

ADDRESS/ADRESSE

c/o Theater an der Winkelwiese
Winkelwiese 4
8001 Zürich
T: + 41 44 252 1001

PUBLISHER/EDITEUR

Henschel Schauspiel Theaterverlag
Marienburger Straße 28
10405 Berlin
T: + 49 30 4431 8888
E: verlag@henschel-schauspiel.de

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais

AWARDS/PRIX

Authors' Prize 'Heidelberger
Stückemarkt'/Prix du meilleur
auteur au « Heidelberger
Stückemarkt » (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

'Leyla' means night, and nighttime is Leyla's time. It is at night that she goes out with her friend, whom she secretly calls 'The Great One,' and sprays gaudily colourful graffiti. Disappointed by her own pseudo-liberal parents, she finds herself on a search for her own path through life. Then one day Moe appears. Moe, with the strange and beautiful name. Moe, who seems so different to everyone else. A fragile love starts to grow between Lelya and Moe – if only there wasn't that other, repeatedly catapulting himself into her life, staking his claim on her love with violent action. Darja Stocker's extraordinary dramatic debut is a piece of many storylines and contradicting emotions. It tells of the confusion experienced by adolescents on their way to independence. It also describes the inner conflicts of an elder generation lead astray by its own best intentions. In small, quick strokes, the shapes and contours of the characters are bathed in glaring light before being abruptly thrust back into the darkness.

« Leyla » signifie « nuit » et la nuit est l'heure de Leyla. C'est alors qu'elle sort avec un ami qu'elle appelle de manière mystérieuse « le grand » pour bomber les murs de graffitis criards et bigarrés. Déçu du simulacre de libéralisme de ses parents, elle cherche son propre chemin. Un jour apparaît Moe. Moe avec son beau nom bizarre, Moe, qui semble être si différent de tous les autres. Entre Moe et Leyla commence une histoire d'amour tendre – si seulement il n'y avait pas l'autre qui s'incruste régulièrement dans la vie de Leyla pour revendiquer son amour avec violence. Cette pièce est pleine d'histoires diverses et de sentiments contradictoires. Elle parle du désarroi des adolescents sur leur chemin vers une vie autonome. Elle parle également des conflits d'une génération de parents qui, au fond, voulait tout mieux faire. Dans des scènes courtes et rapides, les silhouettes des protagonistes et des relations jaillissent un bref moment pour être plongées dans une lumière aveuglante et retomber abruptement dans le noir.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

➤ **Nurhan Tekerek**

Associate Professor, Uludag University, Education Faculty,
Theatre Görükle-BURSA

Professeur associé à l'université d'Uludag, faculté d'éducation,
Théâtre Görükle-BURSA

➤ **Dominique Dolmieu**

Director, head of the 'Maison d'Europe et d'Orient', Paris

Metteur en scène et directeur de la Maison d'Europe et d'Orient, Paris

turkey
➤ türkiye cumhuriyeti
turquie

> Hasan Erkek 1970
kutsal dongu

sacred circle
le cercle sacré

ADDRESS/ADRESSE

Anadolu Üniversitesi
Devlet
Konservatuarı
Eskisehir
T: + 90 222 335 05 80 / 30 26
E: herkek@anadolu.edu.tr

WORKS/ŒUVRES

Play Within the Play;
Narratives Within the Play;
Doorways

PREMIERE/CRÉATION

Theatre Department,
University of Anatolia
27.01.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nurhan Karadag

ADDRESS/ADRESSE

Ankara Üniversitesi, DTCF
Tiyatro Bölümü Sıhhiye
Ankara
T: + 90 505 597 22 13

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

French/Français

CHARACTERS/PERSONNAGES

6 male/hommes
6 female/femmes

Sacred Circle is a play without words, based on rituals, dances and songs. Exploring the convention of the play within the play, it also uses puppets to describe the many circles and cycles of life, seasons and dance.

Le Cercle Sacré est une pièce sans parole basée sur des rituels, des danses et des chants. Elle recourt à maintes reprises à la technique du théâtre dans le théâtre et se sert également de marionnettes pour décrire les multiples cercles traditionnels de la vie, des saisons, des danses etc.

> Haşymet Zeybek 1948
zilli şıh

sheik with bells
le cheik aux cloches

ADDRESS/ADRESSE

İstanbul Büyükşehir Belediyesi
Şehir Tiyatroları Harbiye
İstanbul
E: ulaszeybek@hotmail.com

WORKS/ŒUVRES

Döllenpe (1966); Cotton Labourer
(1968); Wedding or Drum (1970);
Event of Alpogut (1971)

PREMIERE/CRÉATION

Bursa Ekim Tiyatrosu (Bursa
October Theatre)
21.01.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Nurhan Tekerek

ADDRESS/ADRESSE

Uludağ Üniversitesi
Eğitim Fakültesi-İlköğretim Bölümü
Tiyatro Öğretim Üyesi
Görükle
Bursa
T: + 90 542 2938306
E: nurhant@uludag.edu.tr

PUBLISHER/EDITEUR

İlgi

AWARDS/PRIX

Foundation of Türkiye Radio
Television (TRT) Prize of Science-
Art Success/Fondation de la
radiotélévision turque (TRT) Prix
« Science – Art – Succès »

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme

Sheik With Bells is a play about the deceit that goes on in the world. In the play, a 'Meddah' (or storyteller) is being unfaithful to his four wives. He learns the hard way when it transpires that his four wives have also been cheating on him. In fact, in the town where the play is set, everyone is deceiving everybody else...

Le Cheik aux cloches raconte, en s'appuyant sur l'histoire d'un Meddah, c'est-à-dire d'un conteur d'histoires, que le monde n'est que tromperie. Ce Meddah trompe ses quatre femmes, mais doit faire la dure expérience d'être trompé à son tour par elles. En fait, dans la ville, tout un chacun trompe tout un chacun ...

> Tuncer Cücenoglu 1944

Çığ

the avalanche
l'avalanche

ADDRESS/ADRESSE

E: tcucenoglu@yahoo.com
W: www.sehirtiyatrolari.com/tuncer

WORKS/ŒUVRES

Chaos; The Teacher; Poor Women;
Dead End; The File; Biga-1920; The
Gamblers; Helicopter; Kemal The
Thunder; Matrushka; The Visitor ;
The Hat; The Painter; Neyzen; Red
River; Theatre; Sabahattin Ali;
Green Night; If I Were a Poor Man;
Che Guevara

PREMIERE/CRÉATION

Bursa Devlet Tiyatrosu (National
Theatre of Bursa)

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Ayşe Emel Mesci

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

English/Anglais, Polish/Polonais,
Russian/Russe, German/Allemand,
French/Français, Spanish/Espagnol,
Georgian/Géorgien, Bulgarian/
Bulgare, Persian/Persan, Arabic/
Arabe, Swedish/Suédois

AWARDS/PRIX

Russian Journalists' Award/Prix des
journalistes russes (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

7 male/hommes
5 female/femmes

In fear of avalanches, a small village surrounded by mountains lives nine months out of twelve frozen in a deathly silence. To protect the community, strict rules codify all acts. Marriage, sexual life and birth are planned according to a precise schedule. Noisy expressions of life are authorised only once the snows have melted and the danger has passed. In this context, a family finds itself confronted with the most dreaded of situations: just before the arrival of spring, a young woman is about to give birth prematurely. The village Council's decision is categorical: to guarantee the community's safety, the young woman must be eliminated. In reaction to the violence and absurdity of this inhumane law, the young man seizes rifles and prevents the guards from taking his wife. Thanks to this act of resistance the young woman is able to give birth. The cry of the newborn child rings out like an immense ironic laugh. The avalanche doesn't happen. The final scene is a violent explosion of joy after the tension of the wait and the trial, a sort of ritual ceremony, hailing the arrival of spring and that of the first baby born of resistance and freedom. A known natural phenomenon in some regions of eastern Anatolia, the avalanche provides the author with a symbolic situation that can be transposed to any context where political power oppresses the individual, as well as a poetic framework to express the quest for freedom and the virtues of resistance.

Dans la crainte d'une avalanche, un petit village cerné de montagnes vit neuf mois sur douze figé dans un silence de mort. Dans le but de protéger la communauté, des règles strictes codifient tous les actes de la vie. Mariage, vie sexuelle et accouchement sont planifiés selon un calendrier précis. Ce n'est qu'après la fonte des neiges, lorsque le danger s'est éloigné, que les expressions bruyantes de la vie sont autorisées. C'est dans ce contexte qu'une famille se retrouve confrontée à la situation la plus redoutée : juste avant l'arrivée du printemps, la jeune femme est sur le point d'accoucher avant terme. Le conseil du village se réunit. Le verdict est formel : pour garantir la sécurité de la communauté, la jeune femme doit être éliminée. Devant la violence et l'absurdité de cette loi inhumaine, le jeune homme s'empare de fusils et empêche les gardes d'emmener sa femme. Cet acte de résistance permet à la jeune femme d'accoucher. Le cri du nouveau-né retentit comme un immense rire ironique. L'avalanche n'a pas eu lieu. Le final est une violente explosion de joie après la tension de l'attente et du procès, une sorte de cérémonie rituelle, saluant l'arrivée du printemps et celle du premier bébé né de la résistance et de la liberté. Phénomène naturel connu dans certaines régions de l'Anatolie orientale, l'avalanche offre à l'auteur une situation symbolique, transposable dans n'importe quel contexte où le pouvoir politique opprime l'individu, ainsi qu'un cadre poétique pour exprimer la quête de liberté et les vertus de la résistance.

**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

> Neda Nejdana

Dramaturg, literary and theatre critic, scientific collaborator at the
Centre of Theatre Art

Dramaturge, critique littéraire et théâtral, collaboratrice scientifique au
Centre d'Art Dramatique

ukraine

> Україна

ukraine

> Neda Nejdana 1971
million parachutykiv

millions of little parachutes
million de petits parachutes

ADDRESS/ADRESSE

23 Chervonotkats'ka St. appt 70
02100 Kiev
T: + 380 44 5586287
E: neda7@gaia.net

WORKS/ŒUVRES

And However I Will Betray You;
Whimsical Messalina; One that
Opens the Door; Holiday of Dead
Leaves; Suicide of Loneliness

PREMIERE/CRÉATION

Bukovin Open Theatre, Chernivtsi
05.04.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Julia Gasylyna

ADDRESS/ADRESSE

24 L.Gavro Str. appt 119
04210 Kiev
T: + 380 44 4198539
E: gasylyna@bigmir.net

PUBLISHER/ÉDITEUR

Osip Zinkevich
Publishing House 'Smoloskyp'
21 Mejygirskia Str.
04071 Kiev
T: + 380 44 425 23 93
E: mbf@smoloskyp.org.ua

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Russian/Russe

AWARDS/PRIX

1st prize, Festival of Modern
Dramaturgy/1er prix, Festival de
dramaturgie moderne, Kiev (2001);
Laureate of/Lauréat de « StArt »;
1st prize for 'Dramaturgy,' Biennale
of Actual Arts/1er prix : catégorie
« dramaturgie » à la Biennale des
arts contemporains, Kiev (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 female/femme

A poor woman unexpectedly inherits from an unknown American grandmother, but there are very enigmatic conditions attached to this inheritance: the heroine must read the diary of a young woman, a distant relation of hers who was shot during the Second World War. And she must not simply read the diary, but also perform it to respect the terms of her grandmother's will. Gradually, the woman overcomes her internal resistance and meets surprising characters while learning about unknown events that had occurred in her family. This play is a voyage into the depths of memory and the subconscious.

Une femme pauvre hérite de manière inattendue d'une grand-mère américaine inconnue. Mais les conditions de cet héritage sont énigmatiques : l'héroïne doit lire le journal d'une jeune femme, une relation lointaine qui a été fusillée pendant la deuxième guerre mondiale. Et il ne suffit pas de le lire, mais il faut également le jouer pour respecter le testament de la grand-mère... Peu à peu la femme surmonte ses résistances intérieures et rencontre des personnages inattendus, tout en apprenant des événements inconnus de sa famille et de leur entourage... Un voyage dans les profondeurs de la mémoire et du subconscient...

> Sergiy Schuchenko 1964
felichita

ADDRESS/ADRESSE

22 Lisnyi prospekt. appt 255
Kiev
T: + 380 44 5193604
E: schuch@mail.ru

WORKS/ŒUVRES

Perfectly Well; Returning;
Shall Play with Us; On the Edge
of the Underwater Sky; Bless
Me, or Fairy Tale About a White
Motorcycle; Inventors of Bicycles;
Excuse Me, but This Place is
Borrowed; Burn, Burn Clearly...;
Always Terribly Equally;
The Horseman Without a Horse;
Relic; It is Executed for the First
Time; Noble Don; Planes;
Ugly Creatures

PREMIERE/CRÉATION

Moscow Clown Theatre
27.10.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Tereza Durova, Vladimir Ananyev,
Oleg Ilyin

ADDRESS/ADRESSE

ul. Pavlovskaja, 6
113093 Moskva
T: + 7 95 2371689
T: + 7 95 2375236
T: + 7 95 9582355
E: mail@durova.ru

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Russian/Russe

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
3 female/femmes

The protagonist of the play, Peter, finds himself facing a question as simple and eternal as the world: "What under the sun cannot be bought for one million dollars?" Neither the police, the angels, demons, nor the militia are capable of answering this question. Peter goes through a series of surprising adventures and strange encounters in his quest to find an answer, but always in vain. And then it appears that the answer always was right beside him. Such is the way of these questions – you don't realise what's right beside you until you see it from a distance.

Peter, le protagoniste de cette pièce, se trouve face à une question aussi simple et éternelle que le monde: « Qu'est-ce qui existe sous le soleil qui ne peut pas être acheté pour un million de dollars ? » Ni la police, ni les anges, ni les démons ou la milice sont capables de répondre à cette question. Peter traverse une série d'aventures surprenantes et de rencontres étranges dans sa quête d'une réponse, mais c'est toujours en vain, jusqu'au moment où il comprend que la réponse se cachait toujours à ses côtés. C'est typique pour ce genre de questions, on ne se rend pas compte de ce qui est à côté de soi jusqu'à ce qu'on le voit avec une certaine distance.

> **Valentin Tarassov** 1966
**fe sezon poluvannia na
kohannia**

Love hunting season
saison de chasse à l'amour

ADDRESS/ADRESSE

Dragomanova st., 14, appt 126
Kiev
T: + 380 44 572 68 43
E: valentar@ukr.net
E: valentin_tarassov@mail.ru

WORKS/ŒUVRES

Mad Singer with a Stranger;
Lovely Pervert; Career;
Mating Games Season;
Watch out! Predators are on!

PREMIERE/CRÉATION

Poltava Ukrainian Regional Musical
Drama Theatre
15.02.06

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Lada Labzova

TRANSLATIONS/TRADUCTIONS

Russian/Russe

AWARDS/PRIX

1st prize 'Coronation of the Word'
Ukrainian Literary Contest/1er prix
« Couronnement du monde »,
concours littéraire ukrainien;
nomination 'Plays and Scenarios'/
nomination au prix « Pièces et
scénarios » (2005); finalist of
'Premiere' International Contest
(Moscow)/finaliste de « Première »,
concours international (Moscou)

CHARACTERS/PERSONNAGES

5 male/hommes
5 female/femmes

The play tells about a young man called Yan. He meets a girl named Valerie and falls in love with her. But Yan's family and all his community are against this relationship. His mother and all the community insist they can not have such feeling as love. So the two young people are forced to overcome a huge range of obstacles. Great efforts are made to separate them. Yan tries to avoid Valerie's direct question: "What is going on?" But, when it comes to life or death situation, he confesses that he is a demon and all his community are demons ruled by Master, whose name everybody is scared to utter. For their community, to fall in love means the same thing as getting leprosy. In spite of this, Yan goes against his own community and chooses love.

La pièce raconte une histoire d'amour entre Yan et Valerie, histoire contrariée par toute la famille et l'entourage de Yan. Les jeunes gens sont obligés de surmonter un grand nombre d'obstacles. Mais Yan essaie d'éviter une question de Valerie qui veut savoir ce qui se passe. Ce n'est qu'au moment où ils sont menacés d'un danger de mort que Yan confesse qu'il est un démon, que tous les membres de sa communauté sont des démons et que, pour eux, tomber amoureux est comme attraper la lèpre. Pourtant Yan va à l'encontre de sa communauté et choisit l'amour.

> **Oleg Mykolaychuk-Nizovetz** 1965
asso ta piaf

asso and piaf
asso et piaf

ADDRESS/ADRESSE

T: + 380 44 5724318
E: omykolaychuk@volicable.com

WORKS/ŒUVRES

The Last Cry of Matriarchy;
Territory B; Honore de Balzac;
Take the Waiter from the Heaven

PREMIERE/CRÉATION

Vinnitsa's Music and Drama Theatre
24.10.04

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Taisia Slavinska

ADDRESS/ADRESSE

13 Theatralna Str.
21050 Vinnytsia
T: + 380 432 4322665

PUBLISHER/EDITEUR

Osip Zinkevich
Publishing House 'Smoloskyp'
21 Mejygirskya Str.
04071 Kiev
T: + 380 44 425 23 93
E: mbf@smoloskyp.org.ua

AWARDS/PRIX

Best Play at Ukrainian Dramatic
Art Festival/Meilleure pièce
au Festival d'Art Dramatique
d'Ukraine (1999); prize-winner at
the International Theatrical Art
Festival 'Panorama', Belarus
(2004)/lauréat au Festival
d'Art Dramatique International
« Panorama », Biélorussie (2004)

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
2 female/femmes

This play is about a great love story between the well-known singer Edith Piaf and the poet Raymond Asso. Their love was so great, and the relationship between them so close, that their friends never mentioned one person without mentioning the other. They always spoke of them as Asso and Piaf. Nobody ever thought that this special couple could ever break up, but when it happened everyone still continued to refer to them both as Asso and Piaf for some time.

Cette pièce raconte la légendaire histoire d'amour de la célèbre chanteuse Edith Piaf et du poète Raymond Asso. Leur relation était si étroite que leurs amis ne mentionnaient jamais l'un sans l'autre. Ils parlaient toujours d'eux en disant Asso & Piaf. Personne n'aurait jamais pensé que ce couple extraordinaire pourrait se séparer un jour, et lorsque cela est arrivé, tout le monde a continué longtemps à parler d'« Asso et Piaf » pour les nommer.



**READING COMMITTEE
COMITÉ DE LECTURE**

› **Alex Chisholm**

Literary Manager at the West Yorkshire Playhouse, Leeds
Dramaturge au West Yorkshire Playhouse, Leeds

› **Ian Rickson**

Artistic Director of the Royal Court Theatre, London
Directeur artistique du Royal Court Theatre, Londres

› **Roxanna Silbert**

Artistic Director of Paines Plough Theatre Company in London
Directeur artistique de la Paines Plough Theatre Company, Londres

> **Laura Wade** 1972
breathing corpses

cadavres qui respirent

ADDRESS/ADRESSE

Charlotte Mann
Rod Hall Agency
6th Floor, Fairgate House
78 New Oxford Street
London WC1A 1HB
T: + 44 20 7079 7987
E: office@rodhallagency.com

WORKS/ŒUVRES

6 Winters; Colder than Here;
The Last Child; Limbo;
Other Hands; The Wild Swans;
Young Emma

PREMIERE/CRÉATION

Royal Court Theatre Upstairs,
London

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Anna Mackmin

PUBLISHER/EDITEUR

Oberon Books
521 Caledonian Road
London N7 9RH
T: + 44 20 7607 3637
E: oberon.books@btinternet.com

AWARDS/PRIX

Critics Circle Award for the Most Promising Playwright/Prix « Critics Circle » pour l'auteur le plus prometteur (2005); nominated for the Olivier Award for Outstanding Achievement in an Affiliated Theatre/nominé au prix « Olivier » pour la meilleure réalisation d'un théâtre affilié; Pearson Best Playwright/Prix « Pearson » : meilleur auteur dramatique; joint winner of the George Devine Award/co-gagnant du prix « George Devine » (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

4 male/hommes
3 female/femmes

One mangled woman's body is rotting in a storage crate and another has been dumped in a city park. A daisy chain of events.

Le corps mutilé d'une femme pourrit dans un cageot au fond d'une réserve et un autre a été déposé dans un jardin public. Un enchaînement ravissant d'événements.

> **David Harrower** 1966
blackbird

ADDRESS/ADRESSE

Casarotto Ramsay & Associates
National House
60-66 Wardour Street
London W1V 4ND
T: + 44 20 7287 4450
E: agents@casarotto.uk.com

WORKS/ŒUVRES

Knives in Hens; Presence;
Kill the Old Torture Their Young;
The Chrysalids (adaptation, John Wyndham); Six Characters in Search of an Author (adaptation, Pirandello); Ivanov (adaptation, Chekhov); Woyzeck (adaptation, Buchner)

PREMIERE/CRÉATION

King's Theatre, Edinburgh
08.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Peter Stein

PUBLISHER/EDITEUR

Faber & Faber
Queen Square
London WC1N 3AY
T: + 44 20 7465 0045
E: + 44 20 7465 0045

AWARDS/PRIX

Nominated for Saltire Literary Panel Scottish Book of the Year/Nominé pour le Saltire Literary Panel, livre écossais de l'année (2005)

CHARACTERS/PERSONNAGES

1 male/homme
2 female/femmes

Two people had a relationship, now they meet 15 years on. Ray has made a new life for himself, he has a new identity, he didn't think he could be found. Una has thought of nothing else, and on finding a photograph of him sets out to find Ray with shattering consequences.

Deux personnes qui avaient eu une relation se rencontrent 15 années plus tard. Ray a commencé une nouvelle vie, il a pris une nouvelle identité et croit qu'on ne peut pas le retrouver. Una n'a pensé à rien d'autre et lorsqu'elle trouve une photo de Ray, elle se met en route pour le retrouver, ce qui aura des conséquences fracassantes.

> **Oliver Emanuel 1980**
Bella and the beautiful knight

Bella et le beau chevalier

ADDRESS/ADRESSE

40a The Pantiles
Tunbridge Wells
Kent TN2 5T

WORKS/ŒUVRES

Iz; The Sacrifice; Gemini;
The Gambler; Porcelainliving;
By the Light of the Moon

PREMIERE/CRÉATION

Edinburgh International Festival
08.05

DIRECTOR/METTEUR EN SCÈNE

Daniel Bye

ADDRESS/ADRESSE

2/37 Wesley Road
Armley
Leeds LS12 1UN

PUBLISHER/ÉDITEUR

Silver Tongue Theatre Company
37 Wesley Road
Leeds LS12 1UN

CHARACTERS/PERSONNAGES

2 male/hommes
1 female/femme

Bella and her brother share a seductive, private world. They became close after the sudden death of their parents fifteen years earlier, and perhaps now they are too close. But when Philip arrives for dinner, their world begins to unravel. Fantasy and reality collide with heart-stopping effect in this mesmerising new drama about love, deception, sex and death.

Bella et son frère partagent un monde séduisant qui leur est personnel. Ils se sont rapprochés au moment de la mort subite de leurs parents, il y a quinze ans et, peut-être, sont-ils trop proches maintenant. Mais lorsque Philip arrive pour le dîner, leur monde commence à se désagréger. Imagination et réalité entrent en collision avec des effets « arrêt de cœur » dans ce nouveau drame fascinant sur l'amour, la déception, le sexe et la mort.

the programmes
of the european
theatre
convention:

**I PET: Public of
European Theatres**

Launched in 1998 to celebrate the 10th anniversary of the ETC, this programme allows any subscriber to the 29 member theatres of the network automatically and freely to access the performances of all the other theatres. A European card is distributed every year at the beginning of each season. The programme of the theatres participating in the project and the conditions are available on the web pages of the ETC.

**II CTE-EX:
Exchange programs**

ETC offers all technical, administrative and artistic personnel of its member theatres the opportunity to exchange know-how and enrich their different techniques during a period of up to one month. After approval between the two theatres, ETC allocates a grant to support travel, accommodation and per diem costs. ETC also offers the opportunity to present different styles and approaches to the theatre by allocating a financial contribution to any production from the network travelling to another member theatre.

> les programmes
de la convention
théâtrale
européenne :

**I PTE : public
des théâtres
européens**

Ce programme, lancé en 1998 pour célébrer le 10^e anniversaire de la CTE, permet, à un spectateur qui achète un abonnement dans l'un des 29 théâtres adhérents du réseau, d'être automatiquement abonné dans tous les autres théâtres, et de pouvoir y voir tous les spectacles qu'il désire. Une carte européenne est distribuée à tous les abonnés en début de saison. Le programme des théâtres et les conditions sont disponibles sur le site de la Convention.

**II CTE-EX :
les échanges**

La CTE offre la possibilité, à tous les personnels artistiques, techniques et administratifs des théâtres adhérents, d'obtenir une bourse afin de partir pour un mois travailler dans un autre théâtre en vue d'échanger leurs expériences professionnelles et s'enrichir ainsi des différents savoir-faire en Europe. Elle offre également la possibilité de confronter styles et points de vue artistiques, en apportant une aide financière à tous les déplacements de spectacles à l'intérieur du réseau.

> united kingdom
royaume-uni

+ info
> www.etc-cte.org

> etc activities
> activités de la cte

III CTE-IN: The projects TRAMES

This residency project for translators currently promotes the circulation of new French plays in three different countries for each residency. The next stages of this project will take place in Château de Goutelas, near Saint-Etienne, in October 2006 and June 2007. The starting point of the project is France but its development in the future will allow authors and translators from other linguistic communities to initiate the project, thus promoting their plays.

TYPE (THEATRE FOR YOUNG PROFESSIONALS IN EUROPE)

The objective of this project is to allow young actors to be on stage in professional performances in order to present their work to a European

public, to meet other young actors engaged in the same process and to complete their training in workshops organized by the hosting theatre. This project helps the circulation of performances and encounters of young groups with masters of the European stage.

IV NEW-NET: New European Writing

The ETC publishes a biennial collection of synopses and contact details for the best plays from throughout Europe. The publication is distributed free of charge and is intended to promote the better circulation of texts by lesser-known authors. The selection is made by independent reading committees in each country, composed of critics, stage directors, managers and dramaturgs.

NEW-NET: COMMISSIONING OF NEW TEXTS

In Europe today, the creation of new texts is essential. This project is intended to promote young European authors by setting up a policy promoting the commissioning of short plays in which all our

theatres can participate. These short plays are meant to be performed in spaces, not necessarily theatres, in order to promote the art of theatre in educational or social venues, for example: hospitals, educational establishments etc. In parallel with the commissioning of young authors, the ETC will launch a programme of play commissions to established playwrights. These plays will be staged on our main stages, allowing different countries' actors to be on stage. These plays will be written in at least three languages and presented by at least three theatres.

V The festivals

Every two years one member is appointed to organise an international festival, gathering the best productions of the network and revealing the theatrical trends in Europe. Seven European festivals have been organised to date. The last festival took place in Nova Gorica, a city on the border between Italy and Slovenia. It opened on the day of the accession of 10 new countries to the EU on the 1st May 2004.

VI Thematic General Assemblies

Each general assembly takes place in a different country and has a specific theme. Complementing the general assembly will be a small festival of theatre based on a specific theme. **In June 2006** in Wiesbaden, Germany: *New writing*
In December 2006 in Saint-Etienne, France: *New theatrical forms*
1st GA 2007: *Educating the public*
2nd GA 2007: *Scenography matters*

III CTE-IN : Les Projets TRAMES

Ce projet de résidence de traducteurs est destiné à faciliter la diffusion de nouveaux textes français (3 partenaires de pays différents pour chaque résidence). Les deux prochaines étapes de ce projet se dérouleront au Château de Goutelas, près de Saint-Etienne, en octobre 2006 et juin 2007. Le point de départ de ce projet est la France mais il est néanmoins prévu que son développement en Europe permette, dans le futur, l'émergence de nouveaux auteurs et de nouveaux traducteurs littéraires de différentes communautés linguistiques.

ATELIERS JEUNE THÉÂTRE EN EUROPE

L'objectif de ce projet est de

permettre aux jeunes comédiens, participant à des spectacles d'insertion professionnelle des différents théâtres de la CTE, de confronter leur travail à un public européen, de rencontrer d'autres jeunes comédiens engagés dans la même pratique, et de compléter leur formation par des stages dans le théâtre d'accueil. Ce projet a pour but de favoriser la circulation des spectacles d'insertion et les rencontres des jeunes équipes avec des maîtres de la scène européenne.

IV NEW-NET : nouvelle écriture théâtrale

Tous les deux ans, la CTE publie un ouvrage regroupant les synopsis des meilleures pièces européennes dans une 40aine de pays européens. Cet ouvrage, distribué gratuitement à travers toute l'Europe, permet de favoriser la diffusion et la circulation de textes, jusqu'ici inconnus, et leur représentation scénique. La sélection s'opère par des comités de lecture indépendants composés de critiques, de metteurs en scène, de directeurs de théâtre ou de dramaturges.

NEW-NET : COMMANDE DE NOUVEAUX TEXTES

Dans l'Europe d'aujourd'hui, la création de nouveaux textes est indispensable, et nous nous employons dans ce nouveau programme à

promouvoir de jeunes auteurs européens, en mettant en place une politique qui favorise la commande de courtes pièces, à laquelle peut participer chacun de nos théâtres. Ces courtes pièces sont destinées à être jouées dans des lieux non théâtraux, afin de promouvoir l'art du théâtre, autant dans des lieux d'enseignement que dans des lieux de vie sociale (maisons de quartier, maisons médicales, hôpitaux...). Parallèlement à ces commandes à de jeunes auteurs, la CTE se lance dans la commande à d'importants auteurs européens de textes théâtraux multilingues destinés à nos grandes salles, et prévoyant des dispositifs de création réunissant des acteurs de plusieurs théâtres (au moins trois langues et trois théâtres).

V Les festivals

Tous les deux ans, un théâtre membre de la CTE organise un festival international qui regroupe les meilleures productions du réseau et révèle les tendances artistiques en Europe. 7 festivals européens ont été ainsi organisés jusqu'ici. Le dernier festival de la Convention a été inauguré le 1^{er} mai 2004, à la frontière entre la Slovénie et l'Italie, à Nova Gorica, lors de l'accession des 10 nouveaux membres de l'Union.

VI Assemblées générales thématiques

Chaque assemblée générale se déroulera autour d'un thème et sera l'occasion d'un mini-festival organisé autour des thématiques proposées :
en juin 2006 à Wiesbaden : *les nouvelles écritures*
en décembre 2006 à Saint-Etienne : *les nouvelles formes de représentation*
1^{re} AG 2007 : *comment travaillons-nous avec nos publics ?*
2^e AG 2007 : *questions de scénographie*

austria autriche

Stadttheater Klagenfurt
Volkstheater Wien

belgium belgique

Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles

croatia croatie

Hrvatsko Narodno Kazaliste Split
Hrvatsko Narodno Kazaliste Ivana pl. Zajca Rijeka

cyprus chypre

THOC – Theatrikos organismos Kiprou, Nicosia

finland finlande

Helsingin Kaupunginteatteri, Helsinki

france france

CDN – La Comédie de Saint-Etienne
CDN – Théâtre National de Nice

georgia géorgie

Theatre national Rustaveli, Tbilissi

germany allemagne

Hessisches Staatstheater Wiesbaden
Thalia Theater Hamburg

greece grèce

Piramatiki Skini tis Technis – Amalia Theatre, Thessaloniki

italy italie

Arena del Sole Nuova Scena – Teatro stabile di Bologna

lithuania lithuanie

Lietuvos Nacionalinis Dramos Teatras, Vilnius

luxembourg luxembourg

Théâtre des Capucins, Luxembourg
Théâtre de la ville d'Esch, Esch-sur-Alzette

norway norvège

Det Norske Teatret, Oslo
Den Nationale Scene, Bergen

romania roumanie

Teatrul National de Craiova

serbia serbie

Jugoslovensko Dramsko Pozoriste, Beograd

slovakia slovaquie

Slovenské Národné Divadlo, Bratislava

slovenia slovénie

Slovensko Narodno Gledališce Drama Ljubljana
Slovensko Narodno Gledališce Nova Gorica
Slovensko Mladinsko Gledališce, Ljubljana

spain espagne

CAT – Centro Andaluz de Teatro, Sevilla

sweden suède

Göteborgs Stadsteater

switzerland suisse

Théâtre des Osse – Centre dramatique fribourgeois, Givisiez

united kingdom royaume-uni

Nottingham Playhouse



président/président

Jean-Claude Berutti

vice president/vice-président

Giles Croft

treasurer/trésorier

Primoz Bebler

general secretary/secrétaire général

Mircea Cornisteanu

**members of the board of administrators
membres du conseil d'administration**

Andy Bargilly, Christa Müller, Gisèle Sallin

general delegate/déléguee générale

Patricia Canellis



etc/cte

general delegation
délégation générale

c/o centre national
du théâtre
134 rue legendre
75017 paris

t: + 33 6 75 22 32 14

f: + 33 1 44 61 84 86

e: info@etc-cte.org

w: www.etc-cte.org

**realisation and coordination
réalisation et coordination**

Silvia Berutti-Ronelt

**graphic design
conception graphique**

Text/texte: Adam Wilde (adamwilde@mac.com)

Cover/couverture: www.lamanufacture.com

Image: iStockphoto

Printed in Nottingham, July 2006

Imprimé à Nottingham, juillet 2006

special thanks to/remerciements

Dominique Dolmieu, for his participation for some selections, his recommendations and helpful contacts with Belarus, Bosnia, Bulgaria, Macedonia and Ukraine/pour son engagement dans certaines sélections, ses conseils et précieux contacts avec la Biélorussie, la Bosnie, la Bulgarie, la Macédoine et l'Ukraine.

Marina Abelskaia, for her enthusiastic work for the selection of the Russian plays/pour son engagement passionné dans la sélection des pièces russes.

Sarah Françoise & Garry White for their translations/pour leurs traductions.

Brigitte Falcon for the corrections/pour les corrections.

Alexandre Piennevaux

**with the support of
avec le soutien de**

ville de
Saint-Étienne

> order form
> bon de commande

last name/nom de famille

first name/prénom

job title/fonction

organisation

address/adresse

postcode/code postal

country/pays

office phone/tél. bureau

fax

mobile/ tél. portable

e-mail

edition/numéro

02 03 04 05 06 07

To order a free copy of *European Theatre Today: The Plays*, please complete the order form and send it to the ETC address below, indicating which edition(s) you would like to receive.

Pour recevoir une copie de la publication *Le théâtre en Europe aujourd'hui : les pièces*, veuillez compléter ce formulaire, en indiquant quel numéro vous désirez obtenir, et l'envoyer à l'adresse de la CTE.



02 > 1994



03 > 1997



04 > 2000



05 > 2002



06 > 2004

European Theatre Convention
Convention Théâtrale Européenne
General Delegation
c/o Centre National du Théâtre
134 rue Legendre
75017 Paris

> index of authors/liste alphabétique des auteurs

> A

ÅBELE Inga 94
ADAMIDOU Irena Ioannidou 40

> B

BAMBUŠEK Miroslav 46
BARFUSS Lukas 158
BASHA Doruntina 99, 91
BASSILIA Nina 66
BEZHANI Ilirjan 8, 98
BORRELLI Mimmo 86
BRIŠKI Matjaž 142
BUKVIĆ Amir 26

> C

ČERNIAUSKAITĖ Laura Sintija 100
COFINO GOMEZ Alain 20
COSTA GOMES Luísa 124
CRUDU Dumitru 106, 107
CÜÇENOĞLU Tuncer 164

> D

DE GRAAF Rob 112
DE VOLDER Eric 23
DRÁBEK David 42
DUKOUSKI Dejan 102

> E

EMANUEL Oliver 174
ERKEK Hasan 162
ESINENCU Nicolette 106, 108

> F

FEJZULLAHU Uisar 50
FLISAR Evald 141
FOSSE Jon 114
FRANCESCHI Vittorio 84
FRANZOBEL 12
FREDÉN Sofia 159
FUSU Mihai 106

> G

GABRIELLI Renato 88
GAUDÉ Laurent 63
GENOVESI Alessandro 87
GOLDFLAM Arnošt 44
GOSPODINOV Gueorgui 38
GÖTHE Steffan 151

> H

HALITI Mentor 90
HAMITI Sabri 99
HÄNDL Klaus 11
HARRONER David 173
HECKMANNS Martin 78
HENRY Marie 19
HILLING Anja 69
HOTAKAINEH Kari 56

HRAFNSSON Kristján Þórdur 78

> I

IMSIREVIĆ Almir 27
IVAŠKEVIČIUS Marius 98, 99

> J

JANIČKIEVIĆ Srdjan 103
JELINEK Elfriede 10
JÓNASSON Jón Atli 80

> K

KARÁSEK Miloš 138
KARUSOO Merle 52
KATER Fritz 68
KATSIKONOURIS Vasilis 74
KHALEZIN Nikolai 15
KIVASTIK Mart 54
KLIMÁČEK Viliam 136
KOLIADA Natalja 15
KOROL Sandra 154, 155

> L

LASIĆ Ana 148
LEMAHIEU Daniel 98
LERNOUS Stef 24
LOHER Dea 71
LOLLIKE Christian 49
LÓPEZ Carol 145
LUNKER Finn 116

> M

MALENIS Leonidas 39
MARKOVIĆ Milena 134
MASSINI Stefano 85
MATIŠIĆ Mate 36
MYKOLAYCHUK-NIZOVETZ Oleg 169

> N

NEJDANA Neda 166
NEUMANN Jan 72
NEZIRAJ Jabon 90, 91
NIELSEN Vivian 50

> O

OHLSSON Bengt 149
OLEKSÁK Roman 137

> P

PAČRKAJ Kujtim 90
PAPAŽOU Boyan 32
PIENME Jean-Marie 18
PRIAZHKO Pavel 14
PRIVALOU Danila 129
PY Olivier 61

> R

RAHIEV Elin 31

RASSOLKO Pavel 14

REBETEZ Camille 156
RENAUDE Noëlle 62
RESHITAJ Albena 98
ROCHA Jaime 122
ROHDE Jokum 48

> S

SAISIO Pirkko 57
SAJKO Ivana 34
SAJTINAC Ugljesa 132
SALMINEN Arto 58
SCHUCHENKO Sergiy 167
SIERENS Arne 22
SIGAREV Vassily 128
SIGURJÓNSSON Havar 79
SIARDIER Jean-François 60
SNIEDZE Evita 96
SRBLJANOVIĆ Biljana 133
ŠTEFAN Peca 126
STESHIK Konstantin 14
ŠTIVČIĆ Tena 35
STOCKER Darja 159

> T

TARASSOU Valentin 168
TÄTTE Jaan 53
TÉREY János 76
THÓRSDÓTTIR Uala 81
TILKINE Iúia 130
TOPČIĆ Zlatko 28
TRTILEK Pavel 45
TUZI Shkelzen 91

> U

UNGE Mirja 148

> V

VAN DEN BERG Jeroen 111
VÁZQUEZ Gerard 144
VEKEMANS Lot 116
VENNERØD Maria Tryti 115
VIEIRA MENDES José Maria 123

> W

WADE Laura 172
WALCZAK Michal 118
WOCIESZEK Przemysław 119

> Y

YEORYIOU Konstantinos 38

> Z

ZÁLITE Mária 95
ZELENKA Petr 43
ZEYBEK Haşmet 163

- > created in 1988, the European Theatre Convention is an association representing 29 theatres in 21 European countries. The ETC aims to foster the writing of new plays in Europe, the creation of new performances associating several languages from several theatres, but it also helps the exchanges of ideas, individuals and the professional integration of young European artists while contributing to improve inter-cultural knowledge. This results in an important network of cooperation in the field of performing arts operating within the borders of the new Europe.

- > créée en 1988, la Convention Théâtrale Européenne est une association regroupant 29 théâtres de création dans 21 pays d'Europe. Elle a pour but de favoriser l'écriture de nouveaux textes en Europe, la création de spectacles associant plusieurs langues et plusieurs théâtres, mais elle doit également aider aux échanges d'idées, d'hommes, et à l'insertion de jeunes artistes européens. Elle contribue ainsi à parfaire la connaissance culturelle de chacun, en œuvrant à la constitution d'un important réseau de coopération théâtrale aux quatre coins de la nouvelle Europe.

> www.etc-cte.org